

Alexandre Fourment, curé de Marestaing

Transcription par Jean Castan

Notes sur le village de  
**Marestaing**

Tome 3<sup>ème</sup>

Centre d'Étude, de Recherche et d'Édition de Marestaing

Ce dépouillement d'archives a été réalisé en 2002 par le  
Centre d'Étude, de Recherche et d'Édition de Marestaing

Saisie et mise en page : Jean Castan.

Aide à la lecture et collationnement : Annie Castan.

M. l'abbé Alexandre Fourment, curé de Marestaing de 1843 à 1885, a consigné ce qu'il a trouvé dans les archives, ce qui lui a été confié par voie orale ; il a enrichi ces documents en nous confiant ses impressions, ses réactions, sa perception des événements.

Il a aussi noté scrupuleusement ses actes ainsi que ceux de tous les protagonistes de la vie de la commune à cette époque.

Il a enfin tourné son regard vers des événements extérieurs, parfois lointains et nous en fait partager sa vision.

Les tomes 1, 2 et 4 étaient conservés depuis la fermeture du presbytère - 1933 - par une famille qui a accepté de me les confier.

Ils m'ont permis de rédiger la petite monographie de Marestaing, publiée en 1987, par le Centre d'Étude, de Recherche et d'Édition de Marestaing.

Mais il manquait le tome 3 disparu... et miraculeusement retrouvé et restitué en 2002.

Aujourd'hui, les possibilités de l'informatique permettent de faire une saisie de tous ces documents et d'en éditer quelques exemplaires qui seront déposés aux archives, accompagnant les manuscrits originaux, parfois peu lisibles.

Jean Castan.



L'église de Marestaing  
avant les travaux de  
rénovation du clocher.

La chapelle de  
Robineau...



# Notes abrégées sur Marestaing de 1843 à 1879 inclusivement.

3<sup>ème</sup> volume.

(p.1.)<sup>(1)</sup> 1843.

## Administration de M. l'abbé Fourment, installé le 28 mars.

M. l'abbé Fauré, curé de Marestaing depuis 1828, fit sa démission en 1843. Son âge, sa répugnance à habiter un presbytère malsain - il n'avait alors qu'un rez-de-chaussée - le déterminèrent à remettre son titre. Mgr de la Croix nomma à la cure vacante M. l'abbé Fourment, Rose-Basile-Alexandre, démissionnaire de la cure de Touget, et précédemment de celle de Thoux, canton de Cologne.

## Installation civile.

Le titulaire est installé civilement le 22 mars devant les membres du Bureau des Marguilliers, qui étaient : MM. Ribaut Jean, Gabent François, Marestaing Joseph dit Herron et M. Fauré, démissionnaire. L'acte de prise de possession dressé à la maison de M. Devillemur, au Padouenc, où M. Fauré était en loyer, est conservé dans les archives. (*Voir note développée p.1.*)

## Installation canonique.

Le dimanche suivant, 26 mars, eut lieu l'installation canonique par M. le curé de Lisle, M. Taste, à ce délégué, avec les cérémonies prescrites.

La paroisse convoquée par M. Fauré, se rendit en foule pour recevoir le nouveau pasteur. M. le curé de Lisle et le titulaire prirent la parole. Hommage fut rendu par les orateurs (p.2.) aux vertus du démissionnaire. L'émotion de l'assistance témoigna des regrets qu'il laissait. Procès-verbal est dressé et envoyé à l'Ordinaire. Copie n'en a pas été conservée aux archives. Cette note en tiendra lieu.

M. l'abbé Fauré fit à M. le curé de Lisle et au titulaire les honneurs de l'hospitalité. Dès ce moment le vénérable vieillard se voyait continué par un prêtre dans la vigueur de l'âge. Né à Lombez le 26 février 1806, M. Fourment n'avait que 37 ans.

## État de l'église.

À cette époque se composait de la nef, de la chapelle de la Vierge, de la sacristie, au nord. Au midi, d'un bas-côté à 3 arceaux, nouvellement bâti, sans autel au chevet et d'une sacristie. Par cette récente construction, avait disparu la croix latine, forme primitive de l'église.

L'église est basse - 5 mètres - le lambris est délabré. Celui de la chapelle de la Vierge décoré mal à propos, tombe de vétusté.

Un chemin de croix, de dimension fort petite, est assorti à la grande pauvreté des murs. Trois tableaux de mérite assez contestable sont le seul ornement d'une église, pauvre à l'intérieur, délabrée à l'extérieur.

L'état de la sacristie enchérit sur l'ensemble. Dans le local, le linge, les ornements, les vases sacrés, le mobilier, c'est dénuement. Il accuse le peu de foi, la ladrerie des paroissiens. N'accusons pas M. Fauré dont le zèle est connu, ni M. Guerguil, son prédécesseur, qui, arrivé au lendemain de la Révolution, eut à réparer les ruines spirituelles de cette époque dans les âmes.

Le premier soin du titulaire fut la réparation de la sacristie.

M. Fauré quitta la paroisse le 15 mai, se retira à Lombez, auprès de son neveu et mourut là, (p.3.) le 15 août 1843, à l'âge de 76 ans.

La paroisse reconnaissante célébra un service de trentième jour auquel assista son neveu convié par M. le curé. Il fit abandon à la Fabrique de quelque modique somme qui était due à son oncle.

J'ai le regret de dire que M. le curé n'a laissé aucun souvenir en œuvres pies : mais il ne m'en coûte pas de dire que ç'a été sans doute, oublié de sa part. car ce bon prêtre avait beaucoup de vertu et il aimait les pauvres.

## Étudiant ecclésiastique.

Des trois servants de messe qui étaient en exercice, l'un s'offre à moi pour étudier le latin - j'avais régenté durant 4 ans au séminaire - cet enfant s'appelait Jean-Marie Lannes, fils du sieur Lannes fils, trésorier de la Fabrique et de Cestaré Marguerite, au Mériquat.

## Octave des morts.

Le 17 septembre, sur la demande de la paroisse, Mgr de La Croix autorise les prières de l'octave des morts. Cette cérémonie avait été accordée en 1841, sous M. Fauré. (*Voir le titre de concession aux archives : grand cahier relié.*)

---

<sup>1</sup> Ce type d'indication, en italique et entre parenthèse, précise la pagination du manuscrit original.

La nouvelle concession étant nulle, inutile de la mentionner et transcrire.  
Cette cérémonie se fait annuellement.

### **1<sup>ère</sup> communion.**

Le 8 décembre eut lieu la cérémonie de la 1<sup>ère</sup> communion. Les élus furent au nombre de 28. Ce chiffre n'a plus été atteint. (*Voir notes développées p.9.*)

### **Chaises.**

Le 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre fut dressé le tarif des chaises. (*Voir au cahier des délibérations.*)

### **Notes diverses.**

La grêle frappe rudement le midi du village, peu la partie nord.

Adjudication des travaux pour construction d'un (*p.4.*) pont sur la Save est souscrite par Dumestré, maçon à Gimont. À l'impôt fait pour cet objet se joignit une somme de 500 soldée par chacune des communes d'Auradé et de Monferran, et plus une souscription de 20 F par hectare de terre située au levant de la rivière. De tous les propriétaires intéressés, Turle fut le seul refusant. On le trouva toujours opposant à toute amélioration. L'adjudication cassée pour défaut de formalités fut renvoyée à 1844.

### **Accord.**

Discussion entre M. Delieux, propriétaire du moulin, et la commune à l'occasion de l'émondage des arbres voisins de l'usine. Transaction intervient. Les arbres bordant le canal face de la route, midi du moulin, sont à la commune. Ceux longeant le canal de fuite, nord du moulin, plus ceux établis sur la berge du canal, face du levant, tenant au communal Las Prades, sont au moulin.

Ce fut un arrangement. Mais en droit M. Delieux avait tort, car l'usine étant originairement bâtie dans des communaux, les arbres devaient suivre la condition du terrain. Il paraît d'ailleurs que la commune avait la jouissance. Une trombe d'eau se décharge sur le ruisseau de Laouran <sup>(a)</sup> et pénètre à La Bilane, alors maison Bouas. Inondation fréquente de la rivière.

(*p.5.*) **1844.**

### **Église.**

Le local de la sacristie restauré, on s'occupa de la commode dont l'appropriation, mal exécutée, coûta 182. On pouvait mieux faire avec cette somme.

### **Faits communaux.**

Construction au moulin d'un étage et, y attenant, d'un hangar couvert à 3 arceaux, sur le pont qui servait de passage. L'usine, auparavant, n'avait que le local où fonctionnent les 3 meules. La dernière, celle du levant, y fut établie par M. Delieux; à la place de l'une des deux vannes que l'usine avait primitivement.

Proposition faite d'échange de las Prades, contre le pré de la Paisselle : Delieux est recherché pour usurpation à Las Prades : ces deux incidents n'ont pas de suite.

### **Pont.**

Le 24 août on achète au sieur Ponsin (Gnot) un lopin de terre pour asseoir le pont projeté. On reconnaît, aux pieux qui portèrent l'ancien pont, que le terrain a été usurpé au profit du pré de la Paisselle : mais on veut éviter un procès avec Delieux.

L'adjudication pour construction du pont est consentie par Arroy et Vidal en société. Trois campagnes sont employées à cette construction. Après plusieurs tâtonnements bien coûteux, on fut obligé de construire sur bois (grille) la pile du milieu.

### **Inondation.**

9 janvier grande inondation, inoffensive vue le temps d'hiver.

### **Maison d'école. Route n° 1.**

Demande de secours pour assainissement de la maison d'école et de classement du chemin n° 1, (*p.6.*) du pont à la route départementale n° 9.

### **Nécrologie.**

Décès de Arrivet Maurice, à suite d'asthme très prononcé qui l'obligeait pour respirer de courber son buste jusqu'à terre.

20 septembre décès de Marestaing Pyronnel qui se laissa mourir d'inanition - dire du médecin - en voyant le mauvais rendement de la récolte. C'était un brave homme, mais simple. Et la preuve...

### **Événement rare.**

Du 23 décembre 1844 au 14 mars 1846 (18 mois) pas d'autre décès que celui de Magné Barthélémi, au 20 août 1845.

(p.7.) 1845.

### Cimetière.

Le cimetière demande réparation sans détruire la pente. La bêche y entre pour en aplanir les aspérités. Le terrain est encadré de cyprès et haie est plantée aux endroits qui en étaient dépourvus. La clôture en est ainsi opérée.

### Achat d'un autel.

Le bas-côté était sans autel. La Fabrique en achète un en marbre, sortant de l'atelier Roumagnac à Toulouse, pour autel principal, et l'autel aujourd'hui principal, passe au bas-côté.

L'autel, la pose, les girandoles, coûtent 528.

### Actes de catholicité.

Le registre de catholicité tenu par M. Guerguil à partir de 1804 était bien délabré. Après avis pris auprès de M. de Morlhon, vic. gén. Je me suis donné la peine de les transcrire.

### Confirmation.

Mgr de La Croix, convoque avec autres paroisses, celle de Marestaing, à Lisle pour la Confirmation. Le contingent de Marestaing fut de 41 confirmands : savoir hommes ou garçons, 22. filles ou femmes, 19.

### Église.

Le conseil rejette la demande de crépissement de l'église formulée par le Conseil de Fabrique.

### Affaire du presbytère.

C'est une grosse affaire. Il est constaté par l'Art que M. le curé est malade parce qu'il habite une maison malsaine. Il se décide à la quitter pour y installer un locataire qui habitait (p.8.) la maison de M. Devillemur, au Padouenc, laquelle M. le curé habiterait désormais. M. le maire improuve l'échange avec menaces, s'il avait lieu d'user des rigueurs légales. Il fait excaver pour assainir la maison, la rue à la profondeur de 20 cm.

L'évêque est averti du tout. Il répond d'une manière évasive. Il faut laisser agir le maire, ne rien précipiter... n'établir aucun locataire au presbytère sans l'agrément de l'autorité locale.

M. le curé attend : l'autorité ne bougeant pas, nouvelle lettre de M. le curé dénonçant l'injuste silence du maire. Le Prélat est prié d'envoyer un commissaire pour inspecter l'état des lieux. Faisant droit à cette demande M. le curé de Lisle est délégué pour cette mission. La lettre de Mgr portait menace de rigueur si la municipalité témoignait de mauvais vouloir ou seulement d'inaction.

Le préfet, de son côté, donne mission pareille à M. Lacroix, maire de Castillon. À la bonne heure ! M. le curé n'est pas abandonné.

En conséquence les commissaires se rendent. Ils sont unanimes à dénoncer, après inspection minutieuse du lieu : 1° l'insalubrité. 2° l'insuffisance du local.

Le maire ne pouvant supporter cet échec, offre sa démission. Elle est acceptée. Il ne s'y attendait pas. Il défendait sa cause avec le zèle de la paternité, car l'appropriation du presbytère était son œuvre. Il en avait conçu l'idée, dirigé les travaux.

À la place de M. de Boisse Frédéric, M. Gabent Jean-Baptiste est installé en qualité de maire le 26 octobre 1845.

Il se trouve en présence d'une délibération, non signée, prise le 28 septembre, sous la précédente administration (p.9.), laquelle porte un plan et devis des travaux à faire pour bâtir un 1<sup>er</sup> étage au presbytère, plus une promesse faite par M. le curé de pourvoir à la dite construction moyennant une somme de 1.000 F dont il fera l'avance en prêt gratuit à la commune dans la seule condition qu'elle lui sera remboursée en 6 annuités et que la commune fera le transport de tous les matériaux nécessaires.

Quoique la dite délibération ne fut pas signée, M. le curé trop confiant avait mis la main à l'œuvre et déjà plusieurs milliers de tuiles écruées étaient moulés. Cependant un bruit arrive à ses oreilles : c'est que M. Gabent n'entend pas que la commune soit obligée : M. le curé devait compter sur la bonne volonté de tous. Il ne le crut pas : il exige donc une promesse dûment signée : elle est refusée. M. le curé se retire de l'assemblée, toute négociation est rompue et l'archevêque est saisi du nouvel incident.

M. le curé expose au Prélat, en termes précis, la mauvaise volonté de la mairie qui enrayait le zèle des prestataires qui se proposent pour assainissement, d'établir un parquet et pour parer à l'insuffisance, de toute une grange voisine - ceci fut fait. Il propose à l'Ordinaire la suppression du Bis, sa résidence temporairement, hors de la paroisse enfin un déplacement définitif.

L'autorité s'arrête à cette dernière mesure. M. le curé reçoit le titre de sa nomination à Frégouville. Le 28 décembre, jour de dimanche, il annonce deux choses : 1° son transfert à Frégouville, 2° la punition de la paroisse qui est privée de curé. Le motif de ces mesures est expliqué à la paroisse, ainsi que la conduite tenue par M. le curé auquel Mgr donne raison par un acte sévère mais nécessaire.

(p.10.) Grand émoi au sortir de la messe. On murmure, on blâme l'entêtement de la municipalité, on discute. D'un côté étaient opposants : M. Gabent maire, M. Turlé Antoine adjoint, M. Soulé régent. La masse était pour la réparation demandée.

La position est devenue critique pour l'opposition. Après de rudes paroles, sommation lui est faite d'aller

immédiatement à Auch porter des excuses à Mgr et obtenir le retrait de la punition édictée. Les édiles, audacieux au conseil s'inclinent devant la manifestation populaire.

Un incident providentiel hâta le départ. M. le curé de Frégouville, démissionnaire de ce titre, apprenant qu'il a un successeur, députée à Marestaing, pour avertir le nouveau titulaire qu'il a retiré sa démission. A cette heureuse nouvelle, on n'entend qu'un cri : "de suite à Auch". Tout le monde serait parti. On désigne quelques paroissiens qui, avec M. le curé, porteront à Auch des regrets et des promesses. L'adjoint est sommé d'être de la députation, à la place du maire excusé pour raison d'âge. On part.

Le soir on couche à Gimont. Le lendemain on est à Auch. M. Bégué Pierre, le plus capable par son intelligence, porte la parole à M. de Morthon, vic. gén. M. Turle au nom de l'édilité exprime des excuses et des promesses. La cause est gagnée. Le Grand Vicaire promet de faire retirer la punition et de maintenir M. le curé à Marestaing. On est admis auprès de l'évêque. L'adjoint l'avise qu'avant le départ pour Auch, on a voté 1.800 F pour la réparation. La punition est levée et la députation prend congé du Prélat.

Tous étaient contents, sauf l'adjoint qui jouait un rôle forcé et le mardi 27, on arrive à Marestaing, voiture pavoisée, en signe de victoire.

(p.11.) En signe d'oubli, M. le curé fait à la députation l'honneur de sa table, plaçant M. l'adjoint à sa droite. La paroisse est satisfaite.

L'affaire en est là, fin de 1847.

### Maison d'école. - Route de Monferran au Brana.

Le mur nord de la maison d'école menace ruine : il est reconstruit à neuf.

Proposition de tracé de la route de Monferran au Brana, à la route n° 9. On propose : l'expropriation contre Barrière qui refuse le terrain, la vente du carrelot de las Pousoueres, chemin entre la propriété Lagarde et Devillemur, la restitution des biens communaux usurpés, impôt pour compléter la dépense. Pas de suite à ce projet.

### Pont.

L'imposition est faite pour le pont. L'adjudication était donnée de pair, 1844.

### Église.

Moins heureuse fut l'église. Le conseil rejette une demande de crépissement.

### Moulin en Poumezan.

Le sieur Bacqué, en Poumezan, obtient la permission de bâtir un petit moulin sur le petit ruisseau formé des eaux réunies descendantes de Monferran et Frégouville. C'est le ruisseau de Peyblanc - poisson blanc - lequel remonte de Save. (b)

### Inondation.

Comme en 1835, il y eut de fortes inondations au grand préjudice des récoltes dans la plaine au mois de juin.

## (p.12.) 1846.

### Presbytère ?

L'impôt voté n'était qu'un leurre, les hauts-taxés ne l'avaient pas souscrits. La visite à Auch ne fut qu'une hypocrisie. On ne fit rien. Avis est donné à l'Autorité de ce déni de parole. Sur les instances du sous-préfet et sur plan de Denax, charpentier, on se décide à la réparation après constatation de la solidité des murs. Pour cette opération, M. Gabent emploie un homme de son choix, M. Bartturote, agent-voyer, homme incapable comme pour la batisse comme pour la voirie. L'un et l'autre, en l'absence de M. le curé, viennent au presbytère. Le sol est fouillé et déclaré sain. Pourtant en preuve de bonne volonté, on décide qu'un mur en talus sera construit au pied de la muraille et la voie publique abaissée de 0,50 cm. Ce dernier travail seul fut exécuté.

Il n'y avait plus à s'y tromper. Ces expédients cachaient mal l'intention de ne rien faire pour la construction d'un étage. M. le curé dénonce au sous-préfet la visite déloyale du maire et de son agent. La lettre fut renvoyée au conseil.

L'édilité demande au préfet la descente de l'ingénieur en chef - ce n'était de sa compétence - puis de l'architecte départemental qui ne parut pas.

Heureusement les élections étaient là pour apporter une solution. L'archevêque consulté déclare à M. le curé qu'il doit s'intriguer pour renverser le conseil. La majorité y était résolue. La chose fut facile après la conduite si réprouvée de l'édilité. M. Gabent prévoyant un échec pour son parti, avait fait peu de jours avant, sa démission.

Un nouveau conseil est donc élu. M. Bégué Pierre est nommé maire et M. Barrière (p.13.) adjoint, à la place de M. Turle qui ne lâcha l'écharpe qu'au dernier moment. On lui servit ce chagrin le jour où l'on célébrait la fête patronale. Dut-il en dîner mieux ? Je ne le pense pas. Mais c'était malin de choisir pareil moment.

Un nouveau conseil fit de nouvelles choses. Il se hâta d'imposer 1.000 en 7 annuités, malgré l'opposition du conseil tombé dont plusieurs membres étaient haut-taxés. M. le curé demeura en dehors de toute responsabilité. Voilà une victoire remportée à la pointe de l'épée. Mais elle eut l'inconvénient de toute victoire. Les vaincus devinrent des ennemis. Ils ont été irréconciliables : le bien spirituel en a souffert. Plus tard M. le curé avouait que si le conflit était à recommencer, il le déclinerait. Mieux vaut en pareil cas, obtenir un déplacement. Ce sacrifice est opportun pour le bien des âmes.



### Régie des travaux confiés à M. le curé.

On était à la veille de commencer les travaux. On demande la régie : elle est obtenue et la conduite des travaux est confiée à M. le curé. On put ainsi modifier le plan. On y introduisit des détails qui avaient échappés dans le plan.

### Cimetière - 1<sup>ère</sup> Communion - marche-pied.

Continuation des travaux d'embellissement commencés en 1845.

1<sup>ère</sup> Communion de 4 enfants seulement.

Un marche-pied, cœur de chêne, est adapté à l'autel principal. Fait par Guerguil à Monferran. Coût 85,70.

### Croix à la Bordeneuve.

Sur un piédestal en maçonnerie est établie une croix en bois à la Bordeneuve, station de la procession votive du 4<sup>ème</sup> samedi d'avril. Coût 78 F.

Bénite le dernier samedi 25 avril.

### Mort de M. Fenasse.

En cette année s'éteignit une grande existence. M. Fenasse, né à Auch en 1760, y meurt en (p.14.) 1846 à l'âge de 86. Il fut un prêtre modèle. Jeune encore, il confessa la foi aux jours néfastes de la Terreur et prit le chemin de l'exil. Rentré après la Révolution il songea à restaurer le clergé diocésain. Sa maison est convertie en séminaire. Il fut le directeur, le professeur de quelques étudiants qui remplirent quelques postes au milieu des ruines du diocèse. Pendant de longues années M. Fenasse put développer cet heureux germe. Il devint le restaurateur des 2 séminaires. Grâce à son zèle, à la confiance qu'il inspira, à la protection du ciel sur son œuvre, il parvint à pourvoir le diocèse d'un personnel suffisant pour les paroisses. En sorte qu'à la restauration du siège archiépiscopal - 1825 - le nouvel évêque trouva l'œuvre achevée. Il n'eut qu'à la continuer avec l'aide de M. Fenasse qui demeura ce qu'il avait été le père du diocèse jusqu'à sa mort en 1846. Il avait pourtant quitté le séminaire dès 1832 forcé par l'âge et l'infirmité de se séparer de cette communauté qui fut, avant et après, sa famille bien-aimée.

Sa vie fut sainte, sa mort fut douce. Des regrets isolés l'accompagnèrent dans la tombe. Mais l'évêque eut le tort de ne pas ordonner un service diocésain pour celui qui refit le diocèse d'Auch.

Il n'en fut pas de même à Marestaing. À cette époque, la paroisse avait pour curé un prêtre qui devait tout à M. Fenasse. Il paya dette de reconnaissance en célébrant motus proprio, un service solennel auquel la paroisse assista.

### (p.15.) Accident.

Le 24 septembre le sieur Tournan d'Auradé, frappé d'un coup de pied de mulet, sous le hangar du moulin, meurt après extrême-onction, au village, est inhumé au cimetière.

### Moulin.

On introduit au moulin un nouveau système de cuves et de turbines à spirales qui augmentent de beaucoup la rapidité du mouvement. Il est imprimé par l'eau qui tombe sur le sommet de la spirale et la poursuit jusqu'à la base. La cuve est assise sur une masse de béton qui fut jeté en abondance dans l'eau. Il prit assiette de lui-même jusqu'à ce qu'il parut à fleur d'eau. Là commença la maçonnerie.

Vente au moulin d'un lopin communal où furent bâties les écuries de l'usine.

### Pont.

Le pont encore inachevé, est, avec la permission de l'entrepreneur, livré à la circulation.

### (p.16.) 1847.

### Église.

Demandé est adressée au conseil qui refuse de voter des fonds pour carrelage et exhaussement de l'église.

Sur ce refus, la Fabrique se décide à quelques achats d'ornements : chape, écharpe, étole : 240 F; à la restauration de la chapelle de la Ste Vierge : 170; au carrelage du sanctuaire; à établir un seuil en pierre sous l'appui de communion.

### Charité privée.

La charité privée vint au secours. Mme de Figuiery, née de Gardarens de Boisse, fait don d'un ornement drap d'or mi-fin, un encensoir, 2 chandeliers d'acolyte.

### Honoraire sonneur.

11 avril, en assemblée de Quasimodo, le conseil fixe les honoraires du sonneur, du fossoyeur. ( Voir notes p.43).

8 décembre, 1<sup>ère</sup> communion, 18 communicants : 12 garçons, 6 filles.

### Nécrologie.

De Noël 1846 à septembre 1847 (10 mois) il meurt 4 personnes sur la ferme de St Martin, dans la famille Couget : belle-mère, mère et 2 filles.

### Illuminé décès.

22 décembre, décès de Pujos Jean, illuminé. On croit que cet homme, en course pour mendicité, allait à la messe dans la paroisse voisine. Il est saisi de paralysie. M. le curé se présente, lui parle de retour, en reconnaît le désir aux signes qu'il donne. Il est inhumé religieusement.

Tel ne fut pas le sort de Lauat Antoine, illuminé. M. le curé se présente, la famille lui dit que son ministère est refusé. Il meurt : alors la famille demande (p.17.) la sépulture ecclésiastique, alléguant qu'il avait témoigné, avant de mourir, désir de retour. M. le curé ne vit dans cette parole qu'un moyen d'obtenir les prières de l'église et, après exposition du cas à M. le curé de Lisle, se refusa aux vœux de la famille. Le mort fut enseveli civilement.

### Travaux du presbytère.

En cette année furent faits les travaux pour établir un 1<sup>er</sup> étage au presbytère par Dince, maçon à Endoufielle qui accepta le paiement par annuités du coût des dits travaux. Au 31 décembre, M. le curé put prendre possession de la chambre du couchant. Sans être complètement finie, elle était fermée et pouvait être habitée. Elle fut dès ce moment.

Dans les autres chambres, les gros travaux seuls étaient faits. Ils ne seront faits qu'après quelques années. Les 1.000 F votés étant insuffisants, on les terminera au moyen de nouveaux impôts. En attendant, on y emploie une somme, fonds libres, de 100 F.

(p.18.) **1848.**

### Visite pastorale.

Le 17 septembre eut lieu la visite. Venant d'Endoufielle, Mgr ne put arriver ici avec sa voiture, vu le mauvais état du chemin vers le Brana, même à cette époque de l'année. On alla prendre le Prélat sur un char traîné à bœufs, décoré et couvert pour la circonstance. C'est dans ce véhicule que Mgr était voituré dans les chemins inaccessibles à l'attelage de la voiture.

Les paroissiens confirmés furent au nombre de 21, dont 12 hommes ou garçons, 9 filles ou femmes.

Fut dressé procès-verbal de la visite où est relevé le détail des travaux déjà considérables faits depuis 1843. (*Voir notes p.50*).

### Don à l'église.

Mme de Boisse, née Laffont, fait don à l'église d'un ornement blanc, galon mi-fin, confectionné de sa robe de noces. L'état du presbytère demeure le même.

### Affaire du régent.

Le 24 février, révolution et proclamation de la République. La commune de Marestaing demeure vierge de l'arbre de la Liberté, planté et béni en bien des endroits. À vrai dire, M. le curé, s'était pourvu en cas de réquisition de l'autorité locale, de la permission de procéder à cette bénédiction.

M. Bégué est nommé maire, M. Barrière adjoint et ce, au grand déplaisir de l'opposition. Elle avait pour chef l'instituteur Pascau-Soulé, homme de peu de valeur, mais méchant. Se croyant une intelligence quand il n'avait que la prétention de la médiocrité. Comme gens de son espèce, il fut tenu à distance par M. le curé, dont il devint l'ennemi. Il se fit donc l'âme de l'opposition qu'il seconda dans le conseil où elle était en majorité. Par là il mécontenta la masse de la population qui marchait d'accord avec la mairie et M. le curé. Sa conduite (p.19.) déplut à ses supérieurs qui virent en lui un fauteur de discorde. Une enquête est ordonnée et M. Fauré, de Labastide, y procède. Soulé y appelle ses amis même forains. On ne peut supporter les dépositions complaisantes faites à son profit. De dures paroles sont échangées, l'irritation augmente, ses amis gardent un silence prudent et lui, sur quelques paroles peu rassurantes, "Soulé à l'eau", se dérobe par la fenêtre. L'enquêteur rétablit le calme, est témoin de la répulsion manifestée, dresse procès-verbal et se retire.

Le procès était perdu par Soulé. Il demande des attestations qu'on lui accorde, en atténuant ses griefs et il est reçu en qualité de régent, à Caubiac, Hte Garonne.

### Barada, instituteur.

À la place d'un régent méchant et dangereux, on accepte un instituteur nul. Il venait de Sainte-Marie, près Gimont. Rien n'égalait sa pauvreté, sinon son ignorance. Il ne savait pas lire. Heureusement pour tous, il mourut au bout d'un an. Car 8 jours de maladie suffisaient pour le mettre à bout de ressources, sur les bras de la charité publique. Ses héritiers de Vic-Fezensac, vinrent recueillir ses guenilles qui n'atteignaient pas le chiffre de 200.

### Avanies à M. le curé.

Les haines de l'opposition amassées contre M. le curé portent leurs fruits. Un dimanche, M. le curé se rendant à l'église, trouve dans la rue, des traces d'avanies à son adresse. Il avait des preuves accusatrices contre la parenté du régent Soulé : il avait épousé la fille Arrivets de cette paroisse. Mais il ne voulut pas s'en servir. L'homme d'honneur ne répond qu'à l'ennemi qui se montre sans masque. M. le curé pouvait passer le front levé, il le fit.

(p.20.) **1849.**

### **Legs de 100.**

En assemblée de Quasimodo le conseil délivre quittance de 100 F à Sébènes fils, fils héritier de Deupès Quitterie qui avait légué cette somme à la chapelle de la patronne.

### **Église.**

Décision y est prise de couper par 2 murs le bas-côté midi récemment construit. Ainsi furent isolés les chapelles : 1° de la patronne, 2° des fonts baptismaux devenus chapelle du confessionnal, 3° du local des chaises.

La sacristie du midi s'agrandit car il en fallut reculer le mur pour faire le parallèle de la chapelle de la Vierge.

À la chapelle de la patronne fut placé le confessionnal en enfoncement dans les fonts baptismaux d'alors. (2) On pratique à la sacristie : 1° ouverture, 2° à la chapelle de la patronne, 3° aux fonts baptismaux, aujourd'hui chapelle du confessionnal, carrelage et marche en pierre de la chapelle Sainte-Quitterie. L'autel principal jadis y fut transféré. Une urne tabernacle passe de la chapelle du nord à celle du midi. L'autel y est complété par le marchepied en bois.

### **1ère Communion.**

7 enfants : 1 garçon, Bacqué Antoine, mort soldat devant Sébastopol et filles 6.

### **Impôt de 600. Don par M. le curé de 100. Presbytère.**

On songe à compléter les travaux. L'opposition était en majorité au conseil. Cependant M. le curé demande un impôt de 600 F. M. le curé offre de son côté 100 pour y être employé à son gré. Cette offre emporte le vote. Les travaux seront repris en 1850.

### **Chaussée.**

On commence la chaussée levant pont, en appuyant avec permission à la digue de M. Devillemur dont (p.21.) la crête demeure propriété particulière et entre en compte dans la largeur totale du chemin : 6 mètres.

### **Darrax régent.**

En septembre meurt Barada Vital, instituteur en exercice depuis 1848. Darrax Joseph de Tournan, porteur d'une lettre fort élogieuse pour lui, signée de M. le curé, mais écrite de sa main. Il explique cette particularité par la difficulté d'écrire pour ce curé. Cependant cela éveilla les soupçons de M. le curé de Marestaing qui ne tarda à voir qu'ils étaient fondés. L'avenir le dira.

### **Tableau décennal des actes de 1840 à 49.**

Baptêmes : 91. Mariages : 41. Sépultures : 93. (*Détail voir notes p.61*).

(p.22.) **1850.**

### **Église.**

Carrelage à neuf de la chapelle de la Ste Vierge et marche en pierre.

### **Presbytère.**

Appropriation des chambres du levant. Parquet payé à 3 le mètre. Papier 1,40 et 2 le rouleau.

### **Noyée.**

Dince Pauline, âgée de 2 ans, se noya à la mare vis-à-vis le presbytère. Elle appartenait à la maison voisine, couchant de la mare et y attendant.

### **Couvent en projet.**

Mme de Figuiery jouissante par la mort de son mari d'une belle fortune, propriétaire de Robineau par la mort de sa mère, rentre à Marestaing. Elle songe à fonder un couvent pour les jeunes filles et à bâtir une chapelle. Ce dernier projet aboutira, on le verra. Le premier, par suite de brouille avec la paroisse, dont on dira la raison, échouera.

(p.23.) **1851.**

### **Jubilé.**

Le 21 novembre 1850 fut publiée la Bulle qui accordait le Jubilé, ¼ de siècle, en l'année 1851.

La station ouverte à Marestaing le 6 janvier et prêchée par M. Talazac, curé de Labastide et par M. Daylies, curé de Frégouville, produisit d'heureux fruits. Rares furent les paroissiens qui ne s'approchèrent pas des sacrements. La clôture, 2 février, fut rehaussée par la cérémonie de la 1<sup>ère</sup> Communion. 15 enfants y prirent part. 7 garçons, 8 filles.

---

<sup>2</sup> Ils ont successivement occupés 3 places : 1° fond de l'église, à gauche de la porte d'entrée, enclos d'une claire voie en bois, semblable à une cage à poules. 2° chapelle de la patronne. 3° place actuelle.

## Achats divers pour l'église.

Des aumônes recueillies à l'occasion du Jubilé et autre argent, fut acheté le ciboire argent, dont le coût fut 178. Il fut fait achat d'ornements et mobilier 80 F.

## Travaux.

Ornementation de la chapelle Ste Quitterie 125.

## Vote pour l'église.

22 mai, vote de 200 F pour l'église - article Lambris.

## Service funèbre.

27 avril, le Conseil de Fabrique délibère qu'il sera célébré un service funèbre pour Mme de Boisse - don d'ornement - 2° pour Vignères Bernarde - legs de 200 - à la chapelle patronale célébrée en octobre.

## Chapelle de Robineau.

Affaire qui fera du bruit. Un oubli de plomb pesait sur l'ex-paroisse de Louverville. L'heure de la résurrection ne sonnera jamais pour elle. Mais la chapelle domestique de M. de Figuiery, attenante au vacant où fut l'église et le cimetière, en conservera la mémoire.

En 1850, la mort de M. de Figuiery et de Mme (p.24.) de Boisse, frappe Mme de Figuiery, née de Boisse, dans ses affections d'épouse et de fille.

Rendue à Marestaing par ce double et douloureux événement, pour la satisfaction de son cœur et aussi, comme elle disait dans une pensée d'expiation pour le passé de sa famille, Mme de Figuiery arrête le projet de bâtir une chapelle domestique. Elle a l'heureuse idée de la placer sur le terrain qui fut jadis le cimetière de Louverville, et de la soustraire ainsi à la profanation. Or ce terrain étant communal, il fallait l'acheter. M. le curé en demande la vente au profit de la dame. De son côté elle adresse, dans le même but, une pétition au préfet.

Le conseil saisi de la pétition offre de céder le terrain à titre gratuit, à la condition inacceptable que les constructions seront propriété communale, ou encore de vendre au prix de terrain de même nature, non à dire d'expert, comme proposait la comtesse (délibération 27 avril).

Le Conseil de Fabrique appelé à donner son avis, le donne favorable en réservant ses droits s'il en a sur le prix de ce terrain jadis religieux.

Supplique est adressée par la dame à Mgr pour obtenir l'autorisation de bâtir la chapelle. Le Prélat demande l'avis du curé du lieu.

"Celui-ci adresse rapport portant la demande faite à la commune, les prétentions de la commune, le refus par la dame de les accepter.

"Rompue un moment l'affaire est renouée. M. le (p.25.) Maire et la dame entrent en négociation à Robineau même, mais sans résultat. M. le curé, pour laisser la liberté aux contractants les laissa seuls. Ce fut peut-être un tort car souvent les parties acceptent la décision d'un tiers. Le désaccord était minime. Le Maire vendait à 100 F la place, la dame ne voulut donner que 80 F. Cette différence rompit l'affaire et aussi un projet honorable. C'est vraiment à regretter."

M. le curé donne, en terminant son rapport, un avis favorable pour la construction de la chapelle que la dame a établie dans son parc.

Au couchant du terrain communal, est tracé avec goût, le parc, coupé d'allées capricieuses, semé en son temps de fleurs et plantes exotiques et du pays, encadré d'arbres à haute futaie, mêlées à de récentes plantations. C'est dans la partie nord-est que s'élève la chapelle, au milieu de massifs qui l'ombragent en lui faisant une solitude religieuse. C'est un dôme désigné par l'architecte sous la dénomination d'architecture italienne.

Le monument est octogone, avec pignon au levant - c'est la sacristie et dessous le caveau mortuaire - Au couchant, pignon - c'est l'entrée. Il est surmonté d'une coupole couverte en ardoise, couronnée d'un lanterneau, lequel est surmonté d'une croix dorée. Le vocable gravé sur marbre, porte : Mariæ Immaculatæ.

Dans le vestibule est, à droite un bénitier plaqué au mur. En regard, à gauche, une plaque portant en lettre d'or sur marbre, le nom de la comtesse, la date de la construction. La plaque est surmontée des armoiries de MM. de Boisse et de Figuiery, réunis en un seul (p.26.) écusson. (Voir la forme et la légende p.75). (C)

Des tableaux, des statues, un chemin de croix non canoniquement institué, décorent les murs de la chapelle. Les peintures murales ont été exécutées postérieurement à la construction par Cassas ouvrier de Samatan.

À peine achevée, la chapelle fut bénite, après commission de l'archevêque, par M. le curé de Lisle. Nommant le curé du canton, le Prélat usait de son droit. Néanmoins le curé du lieu fut froissé de ce procédé. Tout au moins, si l'honneur de la bénédiction devait choir à un autre - ce qui paraît peu convenable - il eut dû être prévenu par l'Autorité. Elle ne le fit pas. C'était raide, pour ne rien dire de plus. M. le curé du canton répara. Il pria, en son nom,, M. le curé du lieu d'assister à la cérémonie. Par politesse, il le fit. La faute de l'évêque à l'égard du curé, n'autorisait pas celui-ci à décliner l'invitation de M. le curé de Lisle. C'eut été une impolitesse.

Procès-verbal de la cérémonie fut dressé en double exemplaire dont l'un fut envoyé à l'Autorité et l'autre laissé à la famille. (Copie du dit : grandes notes p.78.)

Peu après, Mme la Comtesse obtenait de Mgr l'évêque de Tarbes, un prêtre pour la desserte de la chapelle et avec titre de précepteur du jeune Gustave de Figuiery, son fils, âgé de 10 ans à son arrivée. Il voulut exhiber ses lettres testimoniales à M. le curé. Celui-ci demeura étranger à toute communication de l'Autorité, refusa d'en prendre connaissance et se crut et se dit déchargé de toute responsabilité touchant ce prêtre dont il ignorait officiellement la position sur la paroisse.

(p.27.) M. de Boisse Frédéric, père de Mme la comtesse, le 17 mai 1852 fut le premier à prendre place dans le caveau mortuaire.

Après lui y furent déposés la même année, M. de Figuiery mort en 1850, mai, et Mme de Boisse, morte en 1850, mai, épouse et mère de la dite comtesse, exhumés de Toulouse l'un et l'autre en mai 1852 et transportés au caveau. (Voir *grandes notes p.81*).

En 1856, Mme Laffont, grand-mère de la dite dame, meurt à Toulouse et vient prendre sa place dans la sépulture de la famille. (Voir *notes p.82 et suivantes*).

Ces actes sont ici groupés ainsi que les faveurs accordées à l'oratoire pour en donner l'historique sans interruption.

Le 29 mai 1857, Mgr accorde, comme par le passé, la célébration de la messe avec les réserves du droit (Voir *notes p.82*) plus la faveur d'avoir la Ste Réserve dans l'oratoire quand l'aumônier sera résident à Robineau. Mais n'accorde pas la bénédiction du St Sacrement qui avait été demandée. Ces pouvoirs sont continués en 1864.

La chapelle n'est pas le seul monument religieux de Robineau. Près de celui-ci est un monument élevé à la Ste Vierge en mémoire de la Proclamation du Dogme de l'Immaculée Conception.

Mme la comtesse était à Rome avec M. l'abbé Lhoste, son aumônier, à la date impérissable de la proclamation du 8 décembre 1854. Là naquit en elle l'idée du monument. Il fut exécuté bientôt après. Sur le piédestal repose la statue de la Ste Vierge foulant le démon sous son pied. Il porte l'inscription que voici : "Hommage à Marie, conçue sans péché - Décret de Pie IX, du 8 décembre 1854."

### (p.28.) M. Bégué démissionnaire.

Je reprends la suite des faits.

M. Bégué froissé de quelques refus de l'Autorité, fait sa démission de maire. M. Barrière, adjoint, en fait les fonctions, aucun des conseillers n'ayant voulu en accepter le titre.

### Garde-champêtre.

Sur la demande du conseil, le sieur Soulès Guillaume est nommé garde-champêtre. Mauvais choix : homme à faux jugement, partial, violent, il pouvait aisément être compromettant pour l'individu, pour la commune.

### Concile provincial.

Les conciles provinciaux, prescrits et tenus régulièrement, jadis, selon les canons, avaient été interrompus depuis longtemps. Le gouvernement, devenu plus libéral, n'en empêchant plus la réunion, la province d'Auch, tint le sien, sous la présidence du Métropolitain. Les suffragants y assistèrent. Les règlements qui y furent portés ont force de loi et sont réunis dans un volume. Acta concilii.

Fut aussi donnée la liberté de l'enseignement. S'ouvrirent alors des écoles libres dirigées par des prêtres, des congrégations religieuses...

### (p.29.) 1852.

#### Jubilé.

Jubilé de grâce pour les besoins de l'église, dure 1 mois et se fait dans le carême.

#### 1ère Communion et Confirmation.

À l'occasion de la visite pastorale quelques enfants, 6 garçons, 10 filles, sont admis à la 1<sup>ère</sup> Communion. M. Caillavat, professeur à Gimont, prêcha à la cérémonie. (Voir *le procès-verbal de la visite, 27 juin, aux notes p.88*).

Le Prélat administra le sacrement de la Confirmation à 19 personnes, dont 8 garçons et 11 filles, plus aux 16 enfants communifiés la veille. Total : 35.

#### Sépultures à Robineau.

1° de Gardarens de Boisse Frédéric capitaine de marine, en retraite, décédé le 17 mai, enseveli au caveau le 19.

2° Adrien de Figuiery, décédé à Toulouse, le 15 avril 1850, enseveli au caveau le 22 mai 1852.

3° dame de Boisse, décédée à Toulouse, le 24 mai 1850, ensevelie au caveau le 22 mai 1852.

#### Legs à l'église.

Le 1<sup>er</sup> dimanche d'octobre le Conseil de Fabrique accepte le legs de 200 F fait à la chapelle de Ste Quitterie par la dame Vignères, épouse Esparseil Jean-Baptiste, testament de 1850.

#### Pendaison.

Le sieur Loubère Dominique, propriétaire à La Bordeneuve, se détruit par pendaison. On n'a pas su ni pu soupçonner le motif de cet acte criminel. La paroisse le réprouva, en partageant la douleur de la famille. La sépulture religieuse lui est refusée.

#### Route n° 1.

M. Bégué avait réaccepté la fonction de maire. Il se donne des mouvements pour le classement de la route rive gauche de la Save, c'est-à-dire (p.30.) du Sourd à la Ribère pour relier la route n° 24 de Lisle à Gimont avec le chemin grande communication de Samatan à Verdun. Il s'agissait de 6 km et la dépense se partageait entre Lisle, Marestaing et Castillon. M. le marquis de Castelbajac - à Caumont - offrait le bois pour les ouvrages d'art. Le conseil

de Marestaing se prononce contre le projet et opte pour le chemin levant du pont, au préjudice des terres qui seront facilement inondées : car l'écoulement des eaux deviendra plus lent par l'établissement du chemin transversal.

### **Presbytère.**

Encore le presbytère : les 2 impôts faits en 1846 et 49, sont insuffisants. Les travaux sont inachevés. La commune demande et obtient un secours de 400 F. Cette somme porte la dépense totale en argent à 2.100.

Savoir	deux impôts	1.600	
	Fonds libres	100	
	État	400	Soit total de 2.100.

(p.31.) **1853.**

### **Église.**

Visite de M. Campagnole sous-préfet à Lombez pour amener le conseil à la réparation de l'église. Le conseil était d'opposition au maire et à M. le curé. Il se vengeait contre l'église de sa défaite dans l'affaire du presbytère. Il se prononce pour grands travaux à l'église mais en même temps il limite l'impôt à un chiffre clairement insuffisant pour couvrir la dépense. On ne pouvait dire mieux qu'on ne voulut rien faire. Et rien ne fut fait qu'un tambour que M. le maire fit construire, moyennant 100, somme libre qui fut affectée à ce travail.

### **Sous-diaconat de M. Lannes.**

En 1843 un enfant servant de messe reçut de moi quelques leçons de latin. Il entre dans l'âge mûr. Il est sur le point d'être promu au sous-diaconat. La publication des bans exigée par les canons est proclamée. Grande fut l'émotion : personne peut-être n'avait ouï semblable proclamation. C'était un honneur pour la paroisse.

### **Religieuse carmélite.**

Il ne fut pas le seul. La même année, une jeune fille de laboureur - colon - de M. Devillemur, après plusieurs épreuves et une longue attente, imposée par son directeur pour éprouver sa vocation, entra au Carmel d'Auch à titre de tourière. Après 6 ans, elle reçut le voile blanc, en qualité de sœur converse - elle ne savait pas lire - elle ne demeura que 2 ans à Auch après la prise de voile blanc. De là elle fut appelée à Montpellier par la Supérieure qui l'avait connue à Auch et qui avait fait depuis peu la fondation de Montpellier. Là comme à Auch, elle est Ste religieuse. Son nom est Lasserre (p.32.) Josèphe, fille de Lasserre Laurens, de la paroisse de Lisle et de Anne Vivès de Marestaing.

### **Honoraire des clercs.**

Le Conseil de Fabrique a fixé comme suit les honoraires des servants de messe.

Baptême pour tous	0,50
Mariage	1,00
Sépulture	0,50
Service funèbre	0,50

### **Opposition de la Fabrique.**

Le conseil, à condition que la quête dans la paroisse ne se fera pas, impose 200 par an. Cela eut lieu 2 ans. La Fabrique s'oppose à laisser dépenser cette somme - 400 - que la commune voulait employer à l'église. Ce n'était pas la peine. On ne pouvait rien avec si faible somme. Elle demeure en caisse.

### **Route.**

Le conseil demande classement de route de Monferran au Branna. Faute d'entente entre les communes intéressées, le projet avorte.

Grande inondation en juin : récolte mauvaise, cherté des grains.

Vu cet état de choses l'administration propose un atelier de charité. Le conseil refuse. On est avare ici. Les pauvres en souffrent. Il y en a peu heureusement. Pourtant fin de décembre, le conseil vote 100, employés au chemin - côté de Lisle - plus 100 F pour assister les pauvres invalides.

(p.33.) **1854.**

### **1ère communion.**

Le 2 avril fut faite la 1<sup>ère</sup> communion. 5 garçons, 5 filles furent l'objet de la cérémonie.

### **Autel de la Ste Vierge.**

M. l'abbé Lannes, diacre aux vacances de 1854, prélude à son ministère par une bonne oeuvre. Il fait dans la paroisse une quête pour l'achat d'un autel en marbre destiné à la chapelle de la Ste Vierge. Il s'inscrit pour la somme de 100 F. La quête a réussi, l'achat est assuré.

### M. l'abbé Lannes, ordonné prêtre.

La même année, à l'ordination de Noël, le bon abbé est promu au sacerdoce. M. le curé dont il était l'enfant en N.S. eut le bonheur de lui imposer les mains et de l'assister à la célébration de sa 1<sup>ère</sup> messe. L'année précédente M. le curé avait rempli le même office auprès de M. l'abbé Sotom, natif de Thoux auquel il avait facilité les études ecclésiastiques.

Ce fut un grand jour de fête pour la paroisse quand l'abbé Lannes y chanta la messe pour la 1<sup>ère</sup> fois. Il y manquait celui qui en aurait été le plus heureux, le père de l'abbé mort en 1850. mais il ne fut pas oublié. Le bon fils dit, en cette fête, la messe pour son bon père. Ce deuil s'associa à la fête toute chrétienne qui eut lieu dans la famille.

### Presbytère.

Emploi des 400 F accordés par l'état en appropriation du 1<sup>er</sup> étage. Ce fut le complément des travaux. Conversion de l'écurie en remise, midi - transfert de l'écurie au levant - escalier pour le galetas, au fond du corridor - vieille cuisine convertie en décharge - là passe la somme de 100 donnée par M. le curé. Le (p.34.) coût de ces derniers travaux arriva à 411,10 c.

### M. Fourment nommé à la cure d'Auradé.

En octobre 1854, mourut M. Picard, curé d'Auradé. M. le curé de Marestaing, sans aucune demande ni démarche de sa part, est nommé à la cure vacante. L'affaire du presbytère était de fraîche date : l'opposition qui en eut tant de déboire, n'est pas convertie. Elle vit là une occasion de prendre sa revanche. La calomnie monte un coup à Auradé. Une pétition y est signée contre le titulaire. Ce sachant, et sur le conseil de M. le curé de Lisle, celui-ci en face de dispositions malveillantes, au lieu de se présenter pour être installé, fait le voyage d'Auch et obtient le retrait du nouveau titre dont il était porteur et demeure de par l'Autorité, curé de Marestaing. Qui fut l'attrapé dans cette affaire ? ce ne fut pas le curé qui était aise de garder son poste. Ce fut l'opposition qui dépassa son but. Elle voulait, elle désirait le départ de son curé. Elle travailla et réussit contre ses prévisions à le garder.

### Sècheresse en hiver.

La récolte de 1853 fut très mauvaise. Par suite le nombre des pauvres fut énorme. On eut à craindre le même fléau en 1854. Une sècheresse alarmante se produisit durant tout l'hiver. On craignait pour 1855, la famine, par défaut de récolte 1854. Au 19 avril arriva une pluie bienfaisante. La récolte si compromise reprit force et le blé fut abondant. Pourtant le prix en demeura élevé.

Durant cette campagne 1854, on vit arriver et circuler dans les moindres localités des blés étrangers venus de loin pour alimenter la France. Les routes fatiguées par un roulage incessant furent grandement endommagées. Mais on vit alors le service rendu par le chemin de fer. Il approchait facilement les denrées des grandes (p.35.) villes, d'où le roulage les voiturait dans les lieux privés de voie ferrée. La gêne fut amoindrie par ce moyen.

On demanda une portion de l'alimentation aux féculés, au riz, achetés par grande quantité et cédés par l'administration à prix réduit. La charité vint au secours. Les blés furent vendus aux pauvres au-dessous du cours. On fit des distributions d'aliments... tous moyens qui atténuèrent les souffrances.

On vit encore en cette année un mal inconnu depuis des siècles, envahir la vigne, l'oïdium. Il attaque la souche dont la souffrance se décèle sur la feuille toute maculée de taches noirâtres. Elle attaque le raisin dont le grain fendille et sèche. Bien des gens furent réduits à l'eau ou à de mauvaises compositions pour remplacer le vin. Comme conséquence du mal ce produit se vendit fort cher.

### Immaculée Conception.

Le 8 décembre sera désormais une date impérissable. Pie IX proclame le dogme de l'Immaculée Conception. (Voir p.85.)

### Transaction commune - Devillemur.

M. Devillemur a donné droit d'appui à sa digue pour le chemin, levant du pont. On lui laisse 0,80 centimètres, en propriété, représentant la crête de la digue où il appuie, avec réserve qu'au moment d'inondation, il pourra établir provisoirement sur les 0,80 c. qu'il garde, un barrage pour garantir son anglade. Défense à lui faite d'exécuter sur ces dits 0,80 c. tout autre travail.

On lui donne en compensation du droit d'appui, un lopin de terre, couchant de l'anglade, plus le carrelot dit de las Pousoueres, chemin hors de service entre la pièce d'en Sansan et la propriété Lagarde.

(p.36.) **1855.**

### L'abbé Lannes.

Il est envoyé vicaire à La Sauvetat, canton de Fleurance et y est malade à toute extrémité.

### Autel.

Au mois de mai achat de l'autel en marbre pour la chapelle de la Ste Vierge, produit de la quête 1854 et autres. Coût : 525; pose marchepied : 69. Y joignant autres objets, il fut dépensé pour l'église une somme de 726,80.

## Visite pastorale.

C'est la dernière que le Prêlat fit à Marestaing le 30 juin 1855, dans la soirée. Procès-verbal en est dressé. (*Voir notes p.108.*)

À cette occasion 9 enfants, 5 garçons, 4 filles ont fait la 1<sup>ère</sup> Communion.

Ils reçurent aussi la Confirmation et avec eux autres 5 garçons et 5 filles.

Résumé des personnes confirmées de Marestaing par Mgr de La Croix :

1°	20 mai 1845	à Lisle	41
2°	17 septembre 1848	à Marestaing	21
3°	27 juin 1852	à Marestaing	35
4°	29 juin 1855	à Marestaing	19
		Total	116

## Inondation.

Le 3 juin, dimanche de la Ste Trinité, survint à suite de longues pluies, une inondation qui dépassa le niveau de celles connues jusqu'à ce jour. La hauteur des eaux fut marquée par l'administration en plusieurs lieux avec date et millésime. Les habitations voisines des eaux ont été renversées en grand nombre. Les récoltes (*p.37.*) sont perdues. On ne voit dans la plaine que la sommité des arbres. Les ouvriers désertent le moulin pour se réfugier, gens et bêtes, au village. La maison dite La Bilane est envahie mais ne tombe pas, ici point d'accident à déplorer.

## Pendaison.

22 juillet, le sieur Marestaing, dit Tounin, se détruit par la corde. Il est enseveli civilement.

M. le curé, absent en ce moment, aurait accordé, s'il eut été présent, la sépulture religieuse. À son avis, ce jeune homme ne jouissait pas de toutes ses facultés mentales.

## Affaire de voirie.

M. Lamy, propriétaire de Lasseran, barre le chemin qui conduit à Clermont.

De fait, le chemin partant de Marestaing sur Clermont est classé jusqu'au ruisseau de Laouran, bas de la côte d'Enpeybacqué. De ce point, sur le territoire de Monferran, il est perdu. Sur ce, le propriétaire de Lasseran défendait le passage sur la passade qui existe devant sa ferme et sur sa propriété. Si on y passe, c'est par tolérance.

## Presbytère. Limite.

Le presbytère est attenant à une grange Darolles, tombée en 1844. Entre les deux était un étroit passage. Après la ruine de la grange, on ne savait guère où était la limite des deux propriétés.

Par entente entre les intéressés, une haie est plantée fixant la ligne divisoire. Acte est dressé de l'accord entre M. le maire et le propriétaire voisin, Bertrand Lagarde, le conseil le ratifie le 15 mai et il est contrôlé, sans autre frais que ceux du fisc.

## Guerre.

Guerre mémorable, en Crimée. À Kamiech, mourut à l'hôpital, du choléra, Antoine Bacqué, de cette paroisse, fils de Baptiste Bacqué et de Rose Lassave. Il était âgé de 21 ans.

## (*p.38.*) Immaculée Conception.

De grandes fêtes sont célébrées à l'occasion du Dogme de l'Immaculée Conception et à l'église et au dehors. Partout on vit illumination. On vit la lucarne du pauvre éclairée de la lampe vulgaire et l'habitation du riche brillante de nombreuses lumières. Partout c'était la foi qui se manifestait.

## (*p.39.*) 1856.

### Croix de station dominicale.

La croix de la station dominicale placée au vacant, couchant de l'église, était souvent dégradée. Elle est transférée au centre du village, nord de la route. Ce transfert facilite la procession qui suivra une ligne directe au lieu du parcours circulaire autour de l'église. Ce transfert soldé par le conseil municipal coûte 80 F.

### Sépulture à Robineau.

Mme veuve Laffont, née Mme de Robineau, décédée à Toulouse, est ensevelie au caveau de Robineau. (*Voir l'acte ci-dessus p.27.*)

### Mgr de La Croix démissionnaire.

Mgr de La Croix d'Azolette, démissionnaire, quitte le diocèse le 6 juillet, se retire à Lyon, avec titre de chanoine de St Denis.

Mgr de Salinis transféré à Auch du siège d'Amiens, prend possession du siège le 22 août.

### Legs Vignères.

Le 6 octobre 1856, le préfet autorise le legs de 200 F, fait par Bernarde Vignères, épouse Esparseil - 1850 - à la chapelle de Ste Quitterie et déjà accepté par la Fabrique.



## **Inondation.**

Le 11 mai, jour de Pentecôte, inondation presque aussi élevée que celle de 1855. Récolte complètement perdue. En 1855, on put utiliser les pailles. En cette année, elles furent perdues par la réitération de l'inondation qui se produisit à des degrés différents, sept fois en six semaines.

## **Atelier de charité.**

Grande disette s'ensuivit. Un atelier de charité fut établi et le conseil y consacra 150 F. Ce (p.40.) fut le dernier acte de M. Bégué maire. Il fait sa démission et M. Ribaut Jean, est installé à sa place, le 26 septembre.

## **Classement de chemin.**

Sous le nouveau maire, on revient au classement du chemin du Sourd - route 124 - à la Ribère, route de Samatan à Verdun. Dans cette vue, on souscrit un rôle de prestation volontaire, évalué à 707 F. L'administration ayant refusé le classement, on se met au travail sur le chemin de Lisle en commençant à la limite ferme du Cassé et on affecte les 150 F d'atelier de charité à la côte d'en Compay.

(p.41.) **1857.**

## **L'abbé Lannes.**

De La Sauvetat, M. Lannes passe avec le titre de vicaire à Castelnau-Barbarens - canton de Saramon.

## **Devillemur, legs de 1.500.**

M. Devillemur Jean-Pierre, décédé à Capvern, Htes Pyrénées, lègue 1.500 à l'église pour bâtir une chapelle correspondante aux fonts baptismaux - alors à la chapelle du confessionnal.

Par délibération du 6 septembre, la Fabrique l'accepte. Elle songea d'abord à employer la somme aux réparations générales de l'église, mais ce projet est abandonné par respect pour la volonté exprimée du testateur et par crainte de détourner des libéralités ultérieures.

## **Église.**

La Fabrique qui a échoué en demandant l'exhaussement de l'église, poursuit auprès du conseil pour obtenir les réparations intérieures et extérieures de l'édifice dans son état actuel. Sa demande est rejetée.

## **Tableaux restaurés.**

Au prix de 45 F, les trois tableaux sont restaurés d'une manière satisfaisante.

## **Église.**

Un impôt de 1.600 F, en 8 annuités, est voté par la commune. Il fut nominal car il figure sur le papier et ne fut jamais soumis à l'approbation préfectorale.

## **1<sup>ère</sup> Communion.**

Le 25 octobre eut lieu la cérémonie de la 1<sup>ère</sup> communion, prêchée par M. Therville, curé de Cazaux. 13 enfants, 5 garçons, 8 filles étaient les élus.

## **Synode.**

Un événement nouveau se produisit en cette année, ce fut tenue du Synode Diocésain. La lettre d'indiction, 16 juillet, le fixe au mois de septembre (p.42.) M. le curé du canton, le curé doyen d'exercice dans le canton en sont membres de droits. Après eux, fait partie de l'assemblée un curé élu par les curés du canton. L'élu pour ce synode fut M. le curé de Marestaing.

Abrégé des travaux du Synode.

1° Adoption, en principe, de la Liturgie Romaine.

2° Division du diocèse en Archidiaconés - Archiprêtres - Doyennés.

4° Tribunal de l'Officialité établi.

4° Œuvre des prêtres infirmes - caisse de retraite au moyen de souscription à cotisation inégale.

## **Accord Gabent - commune.**

Il s'agit de souder la route, levant du pont au territoire d'Endoufielle et, par là, à la route n° 9. Primitivement, le chemin décrivait une courbe dans l'anglade de M. Gabent, vers le pont noir. L'anglade était coupée en 2 pièces; pour n'en faire qu'une. M. Gabent, personne ne réclamant, déplace le chemin et l'établit à l'extrémité, midi, de son anglade et au levant longeant la Barade dite du Brana. Sa pièce devenait carrée, mais la voie difficile à cause des angles droits produits par cette nouvelle disposition.

Faisant la route n° 5, on le menace de rétablir les choses dans l'état primitif. Arrangement survint. On lui abandonne le vieux chemin, de son côté il cède la digue qui devient chemin et plus de sa pièce ce qui sera nécessaire pour la largeur du chemin. Cet accord abrégait la confection de la dite route. Il y a ainsi deux courbes assez raides.

## Route de Lisle. N° 2.

On s'occupe du chemin rive gauche, le conseil a voté à cet effet, 800 en 4 annuités. Les aboutissants ont donné les terrains. Une souscription en argent est ouverte. L'administration alloue des secours. La route avant peu sera empierrée.

(p.43.) **1858.**

### Via Crucis.

M. le curé songeait à remplacer les maigres tableaux du Via Crucis par des tableaux plus dignes de l'église à restaurer. Achat en est fait au prix de 208,20 c.

À cette occasion fut réargentée la croix processionnelle : 20.

Mgr accorde le diplôme d'érection à la date du 23 mai et le 20 juin fut fête, avec la plus grande solennité la bénédiction des tableaux et croix par M. le curé de Lisle, entouré d'un nombreux clergé.

Le prédicateur fut M. l'abbé Baylac, prêtre bien-aimé dans la contrée. Il avait été curé de Monferran et, à cette date, il était de Puycasquier. Il fit entendre, à la satisfaction de tous, cette parole évangélique qu'il portait avec fruit partout où il était appelé et cette voie amie à laquelle il avait habitué la contrée.

14 adolescents en aube blanche et ceinture rouge, portaient les tableaux.

14 enfants, aube blanche ceinture bleue, portaient les croix. C'était le plus bel ornement de la belle procession qui se développa dans le village.

La cérémonie se termine par le Te Deum et le Salut du St Sacrement. (Pour le détail et le nom des employés à la procession voir note p.123.)

Procès-verbal est dressé et demeure à l'église.

### Liturgie Romaine.

Intronisation de la Liturgie Romaine : il fut fait par la commune au prix de 10 F, achat de livres liturgiques. La Fabrique étant sans ressource, le conseil imposa 100. L'impôt fut approuvé par la préfecture.

(p.44.) **Impôt.**

On s'occupe au conseil de la réparation du clocher. Vote de 600 F sur les registres seulement pas d'autorisation, pas de réparation.

### Chapelle du Purgatoire.

La Fabrique fait mieux. Elle s'occupe à dépenser le legs fait en 1857 par M. Devillemur.

Elle accepte le plan et devis des gros travaux dressés par Gros, charpentier du lieu et

s'élevant à la somme de 653,60 c.

De son côté M. le curé donne un état du mobilier et du coût 593,14

Plus frais du fisc, architecte... 253,26

Total égal 1500,00

Ce devis fut approuvé par le préfet - 3 mai - c'était une formalité, mais on entendit dépenser la somme comme on voudrait.

**1859.**

L'approbation préfectorale souffrit quelque difficulté. Conflit s'éleva entre elle et la Fabrique. Celle-ci avait encaissé la somme. Le préfet entendait qu'elle fut versée dans la caisse du percepteur comme denier communal sous prétexte que la somme à dépenser dépassait 1.000 F.

M. le curé répond qu'il y a 2 dépenses distinctes, gros travaux et mobilier, dont aucune n'atteint mille francs. Par suite, il y a lieu d'accorder la régie pour les gros travaux : 653,60 c. et pour l'achat du mobilier et l'embellissement intérieur. Ils ne relèvent que de la Fabrique, plus apte pour cette dépense, assistée de M. le curé, qu'un architecte ou un entrepreneur. Ces raisons prévalurent et l'approbation fut donnée.

### Dépense.

On met la main à l'œuvre. Le devis des gros travaux s'élevait, plâtrage compris à 653,60 et

se solde par 577,10.

(p.45.) ajoutant l'évaluation des transports faits gratuitement, soit 150,00

C'est pour Gros, travaux, total 727,10

Pour dépense de mobilier 601,40

Total 1328,50

Le reste pour arriver à 1.500 a été absorbé par le fisc et les frais du dossier.

M. Roques Alfred neveu et héritier du bienfaiteur a promis une toile pour la chapelle qu'on appelle Chapelle de M. Devillemur. Elle y existe.

## Vocable.

Afin de réveiller et entretenir le respect pour les morts, M. le curé fut d'avis, et on l'accepta, de la dédier sous le vocable de chapelle du purgatoire. On y célèbre dès ce moment l'office des morts.

## Service pour M. Devillemur.

En conséquence un service solennel y fut célébré, par les soins de la Fabrique, pour l'âme du bienfaiteur.

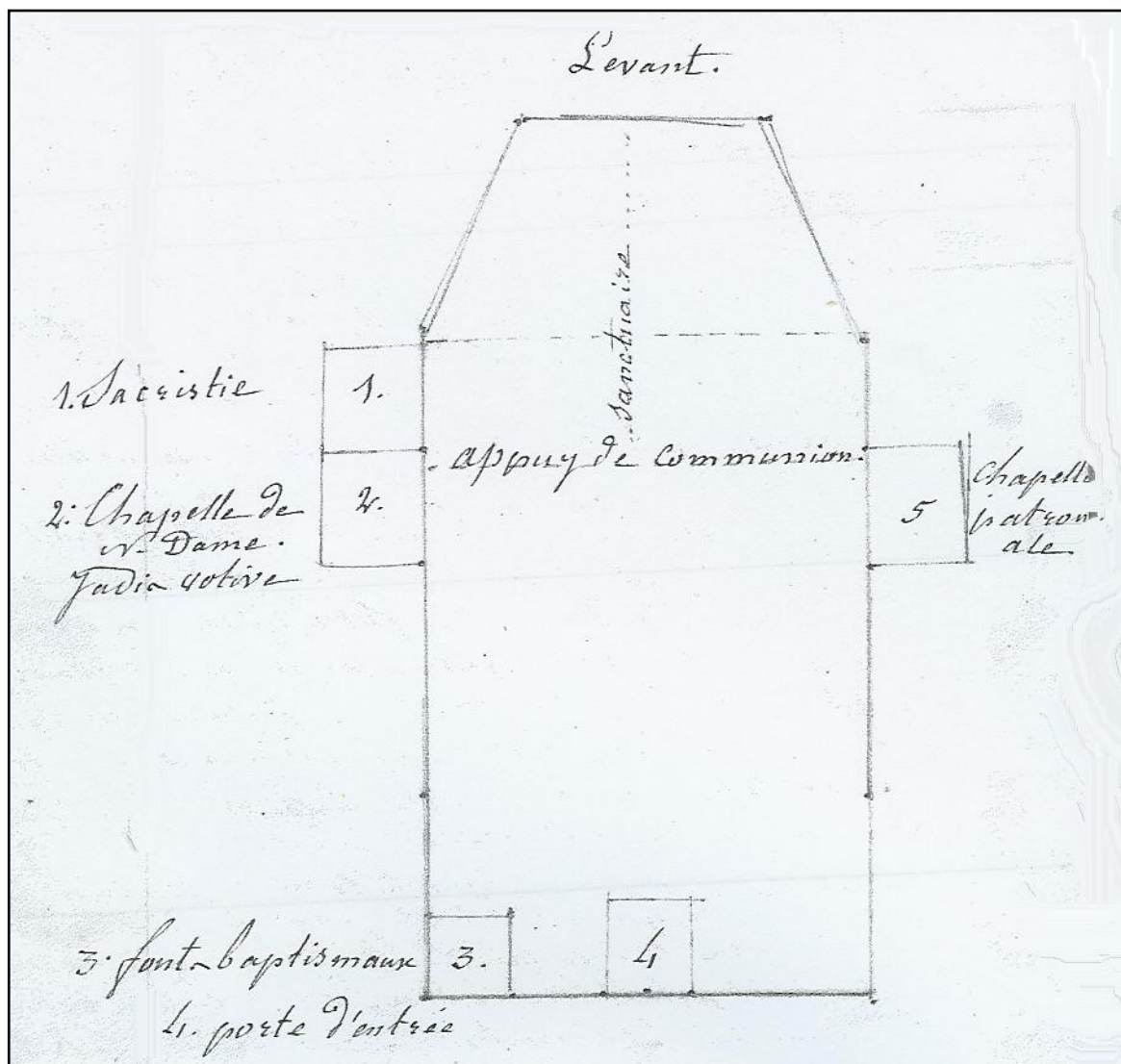
C'est ici le lieu de donner les phases subies par l'église à Marestaing :

En 1851, il fut décidé que le conseil voterait annuellement 200 F pour l'église. Après deux années la générosité du conseil fut épuisée. On avait donc 400. Cette somme fut successivement, pour motif ou autre, ébréchée par la préfecture : en 1859, il n'en restait que 182. Ils furent ajoutés au legs Devillemur et servirent à la construction des fonts baptismaux actuels.

Alors aussi fut démolie le mur extérieur bas-côté midi, qui s'étendait jusqu'au vieux clocher. De là, vide entre l'angle midi du vieux et le mur extérieur du local actuel des chaises. Dans ce lieu, extérieur aujourd'hui, fut l'escalier qui conduisait à la tribune et au vieux clocher démolie à cette heure. (p.46.) Ainsi fut régularisé l'édifice. Le voici, en plan terrier, dans ses diverses phases :

De 1666 à 1754 exista, isolée au village, la chapelle votive (aujourd'hui chapelle de la Ste Vierge). En 1754, la nef de l'église actuelle fut annexée à la chapelle votive.

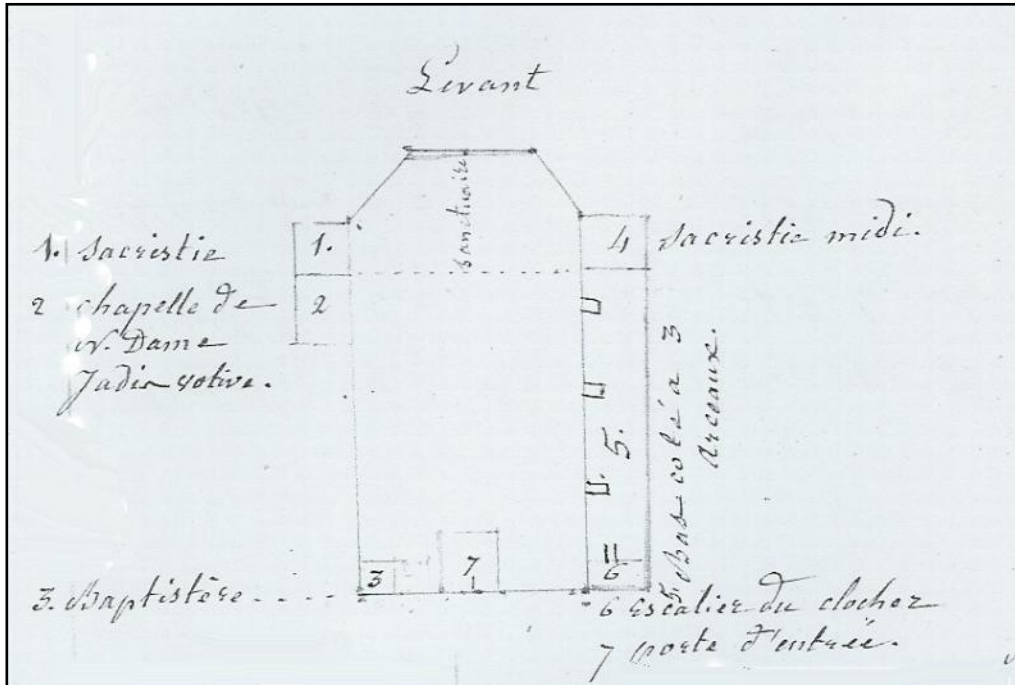
La tradition dit que M. Lannes, propriétaire de la maison, haut étage, nord de l'église, fit bâtir le puits communal et la chapelle de Ste Quitterie. L'église eut d'abord la forme de croix latine.



Plan de l'église en 1754

(p.47.)

Plan de l'église avec basse nef construite au midi en 1841 et sacristie au midi.

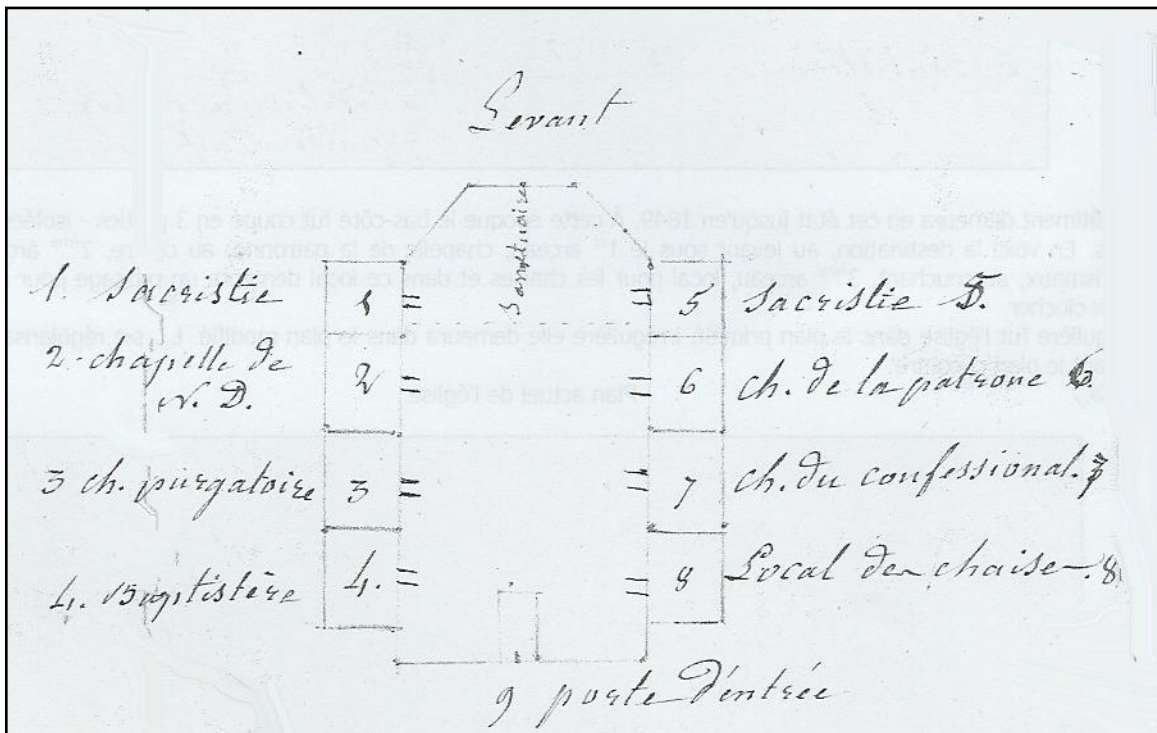


Le bâtiment demeura en cet état jusqu'en 1849. À cette époque le bas-côté fut coupé en 3 parties - isolées - par des murs. En voici la destination, au levant sous le 1<sup>er</sup> arceau, chapelle de la patronne; au centre, 2<sup>ème</sup> arceau, fonts baptismaux; au couchant, 3<sup>ème</sup> arceau, local pour les chaises et dans ce local demeura un passage pour monter au vieux clocher.

Irrégulière fut l'église dans le plan primitif, irrégulière elle demeura dans le plan modifié. Elle se régularisa en 1859, suivant le plan ci-contre.

(p.48.)

Plan actuel de l'église



L'édifice, aujourd'hui régulier, sera convenable s'il est exhausé. On espère que ce projet, déjà vieux, sera ultérieurement réalisé.

## Achats.

Cette année fut féconde en œuvres profitables à l'église. Outre la construction de la chapelle et des fonts, outre le mobilier et l'embellissement de l'une et l'autre, on acheta une bannière = 205; les livres liturgiques = 114; l'appui de communion Ste Quitterie = 100; fonts baptismaux actuels, d'argent communal = 182.

## Presbytère.

Mur de soutènement au jardin, construction d'un local pour les lieux. 50 F donné par le préfet (p.49.) coût de ces travaux = 75,25.

## Église.

Impôt de 1.500 en 5 annuités - délibération du 5 mai - n'est pas réalisé.

## Voirie.

Demande de classement du chemin de Monferran au Brana. Pas de résultat.

## Synode.

Au mois d'octobre est tenu le 2<sup>ème</sup> synode. M. le curé de Marestaing y assiste, à titre de délégué du canton, comme à celui de 1857.

On y statua, en vertu du droit, que le curé est tenu de dire personnellement, la messe de paroisse sans pouvoir se faire remplacer aux fêtes d'obligations, aux dimanches, aux anciennes fêtes chômées, aujourd'hui supprimées - 32.

On y étend la juridiction des curés à tout le diocèse. On y modifie les cas réservés, en sens large. On y établit l'œuvre de l'Adoration Perpétuelle. On institue le comité d'histoire et d'archéologie, plus tard Revue de Gascogne.

## Tableau décennal. (Voir notes p.145.)

Baptêmes : 85. Mariages : 31. Sépultures : 89.

## (p.50.) 1860.

### Adoration Perpétuelle.

Cérémonie pour la 1<sup>ère</sup> fois de l'Adoration Perpétuelle. Grande pompe déployée, beaux chants, assistance nombreuse, cessation des travaux.

À cette cérémonie, 30 avril, inauguration d'un bel ostensor, vermeil,

sorti des ateliers Jansse à Paris, coût : 773,75.

Fut payé du produit d'une quête à l'église, jour de Pâques : 79,20

d'offrandes recueillies dans la paroisse : 307,80

d'une somme provenant des charrois gratuits faits par les paroissiens,  
pour la chapelle purgatoire, au profit de la Fabrique : 150,00

d'autres fonds fabriciens : 236,75

Total égal : 773,75

### Buste de Ste Quitterie.

Représente une vierge martyre, la palme à la main, coût : 100, acheté du legs Vignères. La relique authentique de la patronne, venue de Rome, sur demande de M. Fauré, est incrustée au buste.

### Chrêmières.

Achat au prix de 25 de chrêmières en argent, 25 F.

### Abbé Lannes.

Vicaire de Castelnau-Barbarens, il passe au vicariat de Lombez.

### Église.

Pendant depuis longtemps la question de l'église a fait un grand pas. Le conseil - 1859 - charge M. Sarraky, à Samatan, de dresser plan et devis. Il s'élève à 3.601,65 c.

(p.51.) Impôt est fait de 2.550, avec projet de demander le restant au gouvernement.

On met en avant la proposition d'un prêt gratuit. On réalise promptement promesse de 3.000 F. On crut avoir abouti, on se trompait.

La vieille opposition, sous apparence de mieux, se mit en travers. Elle jette en avant l'idée d'allongement. On se prend à cette idée. 2 plans sont donnés et on s'arrête à l'allongement par le couchant. M. Gentil <sup>(d)</sup> dressera plan et devis de ce travail complémentaire. La suite fin de 1861.

### Moulin.

En conformité des règlements sur les cours d'eau et sans doute après plainte formulée contre les barrages, M. Delieux fait construire une vanne, levant de l'usine, sous le pont de passage. Sitôt faite, elle fut entraînée : elle fut construite à nouveau telle qu'elle existe encore. <sup>(e)</sup>

Par cet appareil au-dessus de l'eau, le passage sur le pont existant de temps immémorial, est interrompu. On eut pu et dû actionner contre le propriétaire pour l'obliger à fournir un passage aux terres du levant. Cela ne fut pas fait, au grand détriment des intéressés.

(p.52.) **1861.**

### **Mort de Mgr de Salinis.**

Le 30 janvier 1861, mourut à Auch, Mgr de Salinis, né à Morlaas, Basses-Pyrénées, d'une famille de grand nom, mais de fortune déchu. Il fit ses premières études à Aire, collège dirigé par des ecclésiastiques, puis des études théologiques à St Sulpice.

Appartenant à l'école de l'abbé de Lamennais, il se retira de lui, aux premières heures de sa défection, eut la direction du collège de Juilly, fut Vic. Gén. de Bordeaux, évêque d'Amiens et, suivant bulle du 16 ... 1856, fut transféré au siège d'Auch, donna son mandement d'installation le 22 août.

La Providence ne fit que le montrer au diocèse. Il mourut au commencement de 1861, après 5 années d'épiscopat. Son premier Vic. Gén. M. de Ladoue, mort évêque de Nevers, ne fut pas agréé par l'État auprès du successeur. Ce fut une perte pour le diocèse.

### **1<sup>ère</sup> Communion.**

Depuis 1843 la cérémonie de la 1<sup>ère</sup> Communion n'avait réuni un nombre d'élus que celle qui eut lieu le 17 février de cette année. Ils furent 20 - savoir 9 garçons et 11 filles.

La cérémonie se fit avec grande pompe, nombreuse réunion de fillettes, pieux recueillement. M. l'abbé Lèches, jeune vicaire de Lisle, d'une haute piété, parla plusieurs fois avec l'élan du cœur, la conviction de la foi, aux fonts baptismaux : renouvellement des vœux, à l'offrande : bonheur du communiant dont l'âme devient, par la communion, la crèche de Bethléem, la demeure de Nazareth, le Tabor, à la communion : disposition qu'elle exige, après la communion : recommande la prière pour l'église, s'adresse aux négligents, aux pécheurs, pour les ramener, aux justes : pour les encourager.

À vêpres, il prêcha sur les moyens de persévérer. La (p.53.) cérémonie se termine par la bénédiction du St Sacrement. À ce moment, les élus passent à la chapelle pour la consécration à la Ste Vierge.

### **Adoration.**

Ce premier jour de fête fut suivi d'un second. Ce fut l'Adoration Perpétuelle. La communion fut brillante et nombreuse comme la veille. Le même prédicateur expliqua à la messe, le but de la solennité. Elle répond au besoin de l'époque. Le mal du temps, c'est l'orgueil, l'indépendance, le mépris de l'autorité. J.C. se fait obéissant, humble. Le but de la solennité est aussi la réparation pour les outrages faits à J.C.

À vêpres, il fait une bonne instruction, mais en dehors de la solennité du jour, sur le jugement dernier.

Les fidèles se prêtèrent à l'adoration. Les enfants, élus de la veille, se succédèrent deux à deux, au sanctuaire en adoration, durant les moments libres de la journée.

### **Mort de Mgr de La Croix.**

Le 6 juin, mourut à Lyon, Mgr de La Croix, au jour anniversaire de son départ d'Auch - 6 juin 1856.

Mgr de Salinis, son successeur occupa le siège 5 ans. Mgr de La Croix meurt 6 ans après sa démission.

### **Mgr Delamarre.**

François Augustin Delamarre né à Valognes, Manche, le 9 septembre 1800, évêque de Luçon, 20 juillet 1856, archevêque d'Auch le 18 mars 1861, a pris possession du siège le 1<sup>er</sup> mai, même année.

### **M. de Ladoue refusé.**

M. de Ladoue, vic. capitulaire, est présenté à la nomination de l'État qui le rejette pour ses opinions légitimistes, en agréant M. Darré et M. Caneto, Vic. Gén. sous l'administration précédente. M. de Ladoue laisse un vrai vide dans l'administration et dans le clergé qui perd un guide éclairé. Il est remplacé auprès du nouvel évêque par M. Villette que le Prélat a emmené avec lui.

### **(p.54.) Service pour M. de La Croix.**

Le 19 juin est ordonné un service funèbre pour Mgr de La Croix. Il fut fait dans l'église de Marestaing.

### **Confirmation.**

Mgr Delamarre était pressé de connaître son diocèse. Estimant qu'une visite individuelle entraînerait des retards, il groupa plusieurs paroisses en une église. Il eut ainsi une connaissance prompte quoique succincte de son troupeau, Auradé fut lieu de réunion. Marestaing y fut convoqué.

Le 18 octobre jour désigné dans l'itinéraire, M. le curé de Marestaing conduisit à Auradé 39 confirmands. À savoir : 19 garçons et 20 filles. (Voir les notes p.164.)

### **Église.**

M. Gentil, pressé, à l'instigation de M. le curé par l'autorité diocésaine envoya son plan et devis d'allongement en novembre 1961. Ajouté au 1<sup>er</sup> devis, le prix de celui d'allongement, élève la dépense totale à 5.604. Par délibération du 5 novembre le conseil a voté pour les 2 devis 4.500. Il demandera le reste à l'État : 1.104.

## Presbytère.

Pour dégager le corridor et faciliter le passage vers le jardin, l'escalier a été transféré dans la buchère. Le coût du transfert et accessoires est de 99 F, fonds de la préfecture.

## Chemin n° 1.

Le chemin n° 1 du pont au Brana est terminé et le pont dit "pont noir" de la teinture qu'on lui donna, fut établi à la limite des communes Endoufielle et Marestaing.

## Église, secours 500.

L'État subventionne la commune d'une somme de 500 pour travaux à l'église.

(p.55.) **1862.**

## L'abbé Lannes.

Le 13 février, l'abbé Lannes, vicaire à Lombez, est installé à la cure de Puylausic, canton de Lombez.

## Adoration.

Il est appelé, le 14 mars, à prêcher l'adoration à Marestaing. Ce fut un honneur pour la paroisse de voir sur la chaire de l'église un enfant de la localité.

## Rome.

Grandes fêtes à la canonisation des 26 martyrs du Japon. Allocution de Pie IX aux évêques réunis.

Mgr d'Auch exprime dans un mandement ses impressions du voyage à Rome.

Réponse de Pie IX à l'adresse du clergé auscitain à l'occasion des épreuves du Souverain Pontife.

## Vocations ecclésiastiques.

Mgr obtient la permission du Pape d'appliquer la messe des fêtes supprimées, au profit du séminaire pour subvenir à l'éducation des élèves pauvres se destinant au sacerdoce. Permission pour 10 ans. Moitié des honoraires sera versée à la caisse du séminaire, moitié placée en rente sur l'État.

## Achat.

Dais en drap d'or, or fin	511,00
Tapis d'autel	76,85
Tabor, or vrai	45,00
Bouquets et urnes	104,00
Articles de lingerie	50,30
Cadre - pendule	77,00

## Église.

On songe sérieusement à la réparation. Ratification de l'impôt. Projet d'emprunt au Crédit Foncier avec amortissement en 25 ans. Projet de demander secours à l'État. Approbation du devis supplémentaire (allongement).

(p.56.) Il survint difficulté du côté de l'emprunt. L'administration ne l'accorde à si long-temps qu'autant que les intérêts se payent par les ressources ordinaires de la commune. Hors de là, la loi ne donne que 10 ans pour la libération. Or la commune de Marestaing ne pouvait se libérer à si court délai sans dépasser son chiffre imposable.

On pouvait revenir à la proposition d'emprunt gratuit aux particuliers. Mais l'opposition avait été travaillée. Les promoteurs de l'allongement rejettent le plan en totalité. On se décide à laisser l'église en l'état actuel. Ce coup avait été probablement préparé par le sieur Darrax, instituteur du lieu, ennemi de M. le curé.

Cet homme d'une moralité plus que douteuse est surpris en faute flagrante. Dès longtemps il avait été plusieurs fois gracié. À cette récidive, plainte est légalement dressée. Forcé d'accepter un changement, il voulut, probablement, avant de partir, prendre sa revanche contre M. le curé qui ne voulut pas entendre parler, à ce coup, de pardon, quand M. le maire Ribaut eut peut-être prêté l'oreille à ce mot. Il dut partir peu après la délibération du 21 septembre où échoua le projet de restauration.

## Tombeau de St Martin.

Une quête est faite dans le diocèse. Le produit en était destiné à construire une basilique sur le tombeau de St Martin, récemment découvert dans une cave à Tours.

## Presbytère.

L'escalier étant transféré à la buchère, il fallut pour niveler le corridor supérieur, construire un mur au-dessus du toit pour établir une louve et ouvrir une croisée au nord. Moyennant ce, on eut un corridor égal à la profondeur de la maison. Coût : 118,20.

## Dupin, régent.

Le régent Darrax étant sorti, il est remplacé par M. Dupin Jean, natif de Castillon. Bon garçon paraît-il, d'un sens un peu léger. Il se formera.

(p.57.) **Décès par crémation.**

Le 20 février, une enfant de 4 ans, Dupont Philomène-Zombeline, meurt après brûlure par le feu, pris à ses habits, en l'absence de ses parents. Elle est, à leur retour, trouvée carbonisée et sans vie.

(p.58.) **1863.**

**Adoration.**

Elle est célébrée avec la même pompe. C'était jour de dimanche. M. le curé étant seul, y fit la prédication.

**Quête.**

La guerre d'Amérique ayant emmenée grand chômage dans l'industrie à Rouen, une quête est faite pour les ouvriers qui en souffraient.

**Église.**

Embellissements aux fonts - plâtrage :	41
Bouquets - purgatoire (don) :	22
Chandeliers en métal (chapelle de la Ste Vierge) :	106

**Église restauration.**

Le Conseil de Fabrique demande que le conseil fasse exécuter l'un des plans ou exhaussement seul ou exhaussement et allongement à la fois. On répond par un oui : la construction d'une voûte. C'était simplement une fin de non recevoir. De part d'autre on en demeure là.

**Impôt de 100.**

22 mai, le conseil vote 100, pour réparation à la porte du cimetière - pour établir un jour au comble du presbytère - pour un mur séparatif entre le presbytère et le local du régent. Plus il vote 100 F pour les pauvres.

**Presbytère.**

Les gros travaux pour le corridor supérieur étaient terminés, on s'occupe de l'embellissement

Coût :	75,65		
Plus coût en nature	37,00	Provenant du préfet pour	132,55
		De M. le curé (argent)	150,30
Soit pour 1863	112,65	De M. le curé en nature	37,00
En 1862	118,20	Et de la Fabrique, placard	10,00
En 1861	99,00		
Soit total	329,85		

(p.59.) **Procès canal de fuite.**

M. Delieux se dit propriétaire des berges du canal de fuite. En conséquence, après avis aux propriétaires riverains d'avoir à couper les arbres qui y étaient crus ou plantés, non suivis d'effet, il les a fait couper à son profit. De là procès entre lui et M. Bégué. Condamné en 1<sup>ère</sup> instance et en appel à Agen, M. Delieux est condamné à payer 400 au plaignant à titre de dommage. Il est reconnu que le dit Delieux a seulement droit de passage à l'eau qui s'échappe de l'usine mais que le sol sur lequel elle coule, ainsi que les berges appartiennent aux riverains. Pour ce qui est de l'indemnité, 400, c'était une dérision. Ce n'était pas le prix des arbres enlevés par le dit Delieux.

(p.60.) **1864.**

**1<sup>ère</sup> Communion.**

Au début de l'année la paroisse de Castillon est évangélisée par le Père Marie-Antoine, capucin. Un grand nombre de paroissiens de Marestaing gagnèrent la mission. On aima dès lors le vénéré capucin et l'abbé Manein missionnaire diocésain. On résolut d'avoir aussi une mission à Marestaing. Le désir alla croissant après qu'on eut entendu, ici même, le Père capucin prêchant à la cérémonie de la 1<sup>ère</sup> Communion le 10 janvier. 18 enfants, 8 garçons, 10 filles furent les élus du jour. Le Père prêcha au fonts baptismaux; rappela aux enfants la cérémonie de leur baptême; à toutes les promesses faites jadis. Plusieurs fois il parle durant la messe célébrée par lui. Il fut bien goûté dans sa simplicité, il parlait du cœur. Il fit le bien ici. Ce bien préluda à celui plus grand qu'il fit plus tard.

Car M. le curé pour répondre aux vœux de la population, fit une quête dans le but de recueillir les fonds pour une mission et un monument à la Ste Vierge. À quelques rares exceptions près, tout le monde donna pour l'œuvre. (Voir la liste des souscriptions aux notes p.182.)

Elle arriva à somme promise à	1110,00
Et en somme soldée	1094,50
Donateurs étrangers - M. Pandelé Vic. Gén. :	10,00
Et l'abbé Lannes de Puylausic :	10,00.
Total :	1114,50.

Note : d'un côté il resta à solder : 40.



D'autre part, il fut reçu de souscripteurs nouveaux ou de souscription augmentée : 26,50.  
En sorte que la somme réellement encaissée fut 1.144,50.

### *(p.61.)* Adoration.

14 mars, adoration en grande solennité, avec concours d'un nombreux clergé. Prédicateur M. Gabent vic. de Gimont.

### Affaire de la mission en 1864.

Le P. Marie-Antoine fut instruit du succès de la souscription. Il répond pour en féliciter le peuple et le pasteur, mais ne peut fixer l'époque de la mission. Plus tard, il espère pouvoir venir en septembre. Ici on demande le mois de janvier 1865. En mission à Gaujac, il promet le 15 janvier. Je demande le 22. Ce fut accordé.

On y compte, on fait les préparatifs. On allait en automne s'occuper de bâtir le piédestal. Survint une difficulté : il fallut fixer le lieu où serait assis le monument. Là commence le conflit.

M. le curé l'eut établi devant la maison de M. Gabent, là où est la croix établie plus tard ou bien à l'angle levant du Padouenc. Ce plan déplut à la partie levant du village et de la campagne nord. M. le curé se tut et pria l'autorité locale de fixer le lieu et d'en faire la concession par écrit.

Le conseil fixe levant du Padouenc. Mais n'écrit pas la délibération sur ses registres. La place désignée déplut comme éloignée et comme faveur faite à M. Devillemur. La municipalité y renonce. La Fabrique maintient la place au Padouenc, se basant sur avis pris du P. Antoine et sur avis de M. l'abbé Pandellé qui, en visite ici, avait vu les lieux. Donc la Fabrique délibère dans ce sens et signe sa délibération. M. le maire la signe aussi. L'autorité avise la préfecture. Celle-ci en fait l'affaire du curé. Ce voyant, la Fabrique se juge compétente pour la dépense de la somme et incompétente pour la fixation du local. Alors l'administration fixe et concède le trou entrée de la carrerasse ou au vacant couchant de l'église. La Fabrique refuse l'un et l'autre. Alors *(p.62.)* M. le curé pour qu'il n'y ait ni vainqueur ni vaincu propose d'attendre et de laisser au Père lui-même, quand il sera sur les lieux de résoudre la question. Ainsi fut.

### Statue, achat.

Malgré la difficulté pendante, les paroissiens en grand nombre acquittent le montant de leur souscription. On peut dès lors acheter la statue, en bronze, sortie des ateliers du nord, fournie par M. Jazz à Toulouse au prix 350.

La difficulté née du monument ne fut pas la seule. Il fallait un prêtre auxiliaire au P. Antoine. M. le curé ayant les meilleures raisons d'être écouté, s'adresse aux missionnaires diocésains. Ils répondent qu'ils ne travaillent plus avec des prêtres pris en dehors de leur société. Il fallut se retourner ailleurs. M. l'abbé Duffourc, curé doyen de Saramon, ami de M. le curé, dont il fut l'élève, dont il reste l'ami, accepte de grand cœur. Il ne veut être qu'auxiliaire. Il a su avec le tact qui lui est familier, fixer sa place. Il doit en être félicité. (Ici se termine ce qui affère à la mission pour 1864.)

### Église.

À la session de mai on reprend l'affaire de l'église et cette fois sérieusement. On s'arrête au plan d'exhaussement et à l'emprunt de 3.000, en imposant la somme suffisante à solder en 10 ans. La somme s'élève, amortissement compris à 3.825, la première annuité prélevable en 1865. L'emprunt, dans ces conditions, est autorisé par l'administration.

### Sacristie midi.

On complète par le carrelage qui coûte 20 F, la sacristie du midi, le cadre vitré a coûté 12.

### Cimetière.

Au moyen de 100, imposés en 1863 pour le cimetière, on construit, pour recevoir un portail plus tard, deux piliers en maçonnerie, coût : 85.

*(p.63.)* Les piliers sont reculés au couchant en sorte que le cimetière s'allonge en pointe de 5 mètres.

### Mur séparatif au presbytère.

Pour isoler le presbytère de la maison d'école fut construit un mur séparatif entre les deux. Le coût en fut payé - 24 F - d'un excédent de la battisse des piliers et de la vente d'un arbre planté jadis au couchant de l'église, sise alors au cimetière.

### Jubilé.

Le 8 décembre, le Pape Pie IX dans le syllabus, flétrit les erreurs du temps et accorde la grâce d'un jubilé, d'un mois, dans l'année 1865. Mgr fixa, pour cette indulgence, les 4 dernières semaines du carême.

### Bolide.

Le 14 mai, veille de Pentecôte, à l'entrée de la nuit, apparition d'un bolide qui sillonne l'air de l'est à l'ouest et qui tombe dans la commune d'Orgueil - Tarn et Garonne.

Il fut si éclatant qu'on crut la maison embrasée et on sortait pour porter secours. L'apparition fut suivi d'une forte détonation, semblable à un coup d'orage sourd et lointain et elle dura plus d'une minute.

Semblable phénomène s'était produit en 1790, 24 juin. Un quart d'heure après on entendit une explosion plus bruyante que celle du canon et de l'orage. Les Dominicains au chœur, crurent à l'effondrement de la charpente. À la suite de l'explosion se dégagait un épais nuage de poussière. On trouve le même phénomène en septembre 1771 et

1761 - Voir Journal des savants.

Ces globes sont de la nature des étoiles filantes. La science moderne a imaginé un autre système. Ce sont des corps célestes, en mouvement dans deux régions dont un des points de rencontre est traversé vers le 11 août. C'est l'explication moderne, mais est-elle le dernier mot. Voir Revue de Gascogne juin 186 p.316 (année 1864).

### Ouragan.

En août 2 ouragans. Le 6 août il fut si violent qu'on put à peine rentrer dans les maisons. Les arbres furent (p.61.) renversés en grand nombre et à la descente de Pujaudran, sur Lisle, sur la route encombrée par les arbres renversés, le courrier fut arrêté. Le tonnerre grondait à assourdir. Dans le champ nord du presbytère un char chargé de chaume, roula sur ses roues, sans attelage, l'espace de 40 mètres et s'arrêta à un fossé transversal.

Accident semblable ravagea la Guadeloupe. Une quête vint au secours des sinistrés.

### Récolte.

Abondante en céréales : désastreuse pour les fourrages à suite de printemps sec. Peu de valeur pour les denrées : prix moyen pour les bestiaux. Chaleur excessive mais de courte durée. La cueillette des fruits de la terre se fit à l'aise, sous une température de beau temps et de pluie.

### Événement malheureux.

Ce fut la mort accidentelle de M. Bégué Omer, en Couget, renversé par une violente ruade d'une jument qui l'atteint en pleine poitrine et le renversa rudement. Le contre-coup à terre produit une commotion cérébrale qui détermina la mort. Le coup reçu à la poitrine ne la causa pas. Il put dans la journée recevoir les sacrements. Le soir même il perdit la connaissance, ne la recouvra plus et mourut le 2 août, laissant un père âgé de 73 ans, 2 enfants de 9 et 6 ans, avec leur mère âgée de 28 ans. Le deuil de la famille fut partagé par la paroisse; elle perdait un citoyen aimé et à bien des égards, digne d'estime.

(p.65.) **1865.**

### Mission.

D'autres difficultés attendaient l'œuvre de la mission. Après plusieurs combinaisons pour le 15 janvier d'abord, puis pour le 22, il faut revenir au 15. Le doyen de Saramon est averti pour le 15, mais il ne peut arriver que le 17. De son côté le Père écrit qu'il n'arrivait que le 17. Sur sa lettre, M. le curé, dépêche à Saramon afin d'avoir M. le doyen le 15, même. Cela lui fut impossible. M. le curé seul sait ces difficultés dont il avertira la paroisse le dimanche 15 janvier. Il en était là quand dans la nuit du samedi, un express arrive de Lisle annonçant qu'il faut aller chercher le Père en cette ville. Cela se fait. À 11 heures, à la messe dernière, le Père ouvre l'exercice de la mission.

### Monument.

Le Père est averti des difficultés. Il est prié de fixer pour le monument l'entrée de la carrerasse. Il le fit. On crut le calme rétabli. On est entrain de niveler le terrain. Il y a menace de désordre. Les têtes sont chauffées. Le maire est avisé, ainsi que le Père. M. le curé demeure à l'écart. Alors le Père suivi d'un grand nombre d'habitants des deux parties, examine le local désigné, d'autres aussi et tout pesé, fixe avec l'autorité un terrain neutre et intermédiaire entre la carrerasse et le Padouenc, au centre du village. Le Père dit avec autorité la croix sera là. C'est l'endroit où était la croix de la station dominicale. La croix sera transportée au cimetière. <sup>(3)</sup> Le Père a parlé : la querelle est terminée. Toutes les parties se séparent satisfaites. Le doyen arrivé le 15 se (p.66.) met à l'œuvre, la mission est commencée.

Préparée dans de mauvais auspices, elle eut pourtant un plein succès. Il fut dû, ainsi que l'apaisement des esprits, d'abord si irrités, aux nombreuses prières qui précédèrent la mission faites dans la paroisse, dans plusieurs communautés religieuses et à Notre Dame de la Salette.

Le bon Père averti des difficultés ci-dessus écrivait à M. le curé : "Le triomphe de Marie n'en sera que plus éclatant." C'était une prophétie, aujourd'hui c'est un fait.

Avant d'élever à Marie un monument extérieur, on en élève un dans l'église du côté de l'épître. La part principale de la décoration revient à Mme de Fiquery qui a mis à la disposition de M. le curé les fleurs en vase de sa serre. Elles ornent le monument éclairé de nombreux flambeaux surmontés d'une statue de la Ste Vierge. Au côté de l'Évangile, repose sur un piédestal provisoire, la statue bronze achetée pour le monument extérieur. Deux flambeaux y brûlent nuit et jour à ses pieds.

### Ouverture.

On commence par le chant du Veni Creator. Le Père en chaire, se prosterne pour demander la bénédiction du pasteur. On est ému de ce drame. Le Père interprète comme gage du succès de la mission ces trois paroles : intrate toti manete soli reditealii. Les confessions commencent dès ce jour. Messes, chants, prédication, confession au temps libre, visite aux malades, aux retardataires, à la chute du jour exercice et salut.

---

<sup>3</sup> Le transfert coûta 20 F soldés des fonds libres entre les mains de M. le curé.

## Solennités.

Il y eut aussi des jours solennels. La première fête fut la consécration à Marie. On a pour la cérémonie, décoré brillamment le monument. L'auditoire était nombreux. Une couronne de prêtres était rangée au sanctuaire. Le curé de Saramon parle des gloires de (p.67.) Marie. Après lui, le capucin, avant la formule de consécration, commente ces paroles de l'évangile : "Ecce mater tua".

Le lendemain exercice sur la Passion. La chaire est deuil. Le Père explique un à un, le sujet de chaque tableau. Les cœurs, par cet exercice, sont préparés à la pénitence. Le confessionnal fut plus fréquenté.

## Communion - Offrande des enfants.

La 1<sup>ère</sup> semaine est passé. Le dimanche a lieu la communion des femmes. Elles furent nombreuses.

La matinée fut grave. Elle se poursuit joyeuse, presque bruyante, à 11 h on procède à la bénédiction des enfants. Ils furent portés dès le plus bas âge. Les mères arrivent portant les plus petits, accompagnées des grandets, l'oriflamme à la main. On les bénit, on les asperge. On leur offre la croix à baiser. Contents, ils se retirent avec leurs mères, heureuses de leur contentement.

## Prière pour les morts.

Après les vivants, mémoire des morts. Après les vêpres, on se rend processionnellement au cimetière. Le drap des morts est étendu au pied de la croix. Le Père parle : au cimetière on est toujours éloquent. Bien des larmes coulent. Après une allocution bien comprise, les prières sont récitées et on rentre au chant du Miserere. Dans la soirée, jusqu'à 8 heures, la cloche d'heure en heure, sonne le glas des morts. De bonnes pensées furent sans doute éveillées, peut-être des remords et à la suite bonnes résolutions.

## Le Père à Castillon.

Le Père n'avait pas oublié les bons paroissiens de Castillon, évangélisés par lui, l'année précédente. Il va les voir. Il trouve la population en fête. Il profite de quelques moments pour leur parler de la fête du jour, Conversion de saint Paul. Il est heureux, il fait des heureux qu'il quitte pour reprendre son travail à Marestaing.

## Amende honorable.

Plus qu'à l'ordinaire, l'église brille de décoration. La procession s'ébranle : derrière la croix marchent 18 prêtres en habits sacerdotaux ou en habit de (p.68.) chœur. À la station de la chapelle, le Père prêche sur la négligence de l'instruction religieuse. Au baptistère, il rappelle l'infidélité aux promesses faites. Au confessionnel, le sacrilège de la confession nulle. À la Sainte Table, le crime de la communion indigne. À chaque station, il terminait par l'amende honorable au Cœur de Jésus-Christ. La cérémonie est close par un salut solennel.

## Fait extraordinaire.

À cette cérémonie plusieurs personnes portant l'habit de saint François (franciscaines et elles seules) suivant le mouvement de la procession et fixant la Sainte Hostie ont vu se dessiner sur l'hostie en quelque point qu'on fut de l'église, une apparition représentant l'extérieur d'un religieux de l'Ordre. Ce fait a été narré séparément par plusieurs personnes et avec simplicité. Il faut se garder de mépriser cette déposition. Les personnes qui l'ont narré sont dignes de foi par leur intelligence et leur piété, mais il faut se tenir dans une prudente réserve.

Cette seconde semaine fut aux hommes. Plusieurs fois, l'instruction du soir fut exclusivement pour eux. Pour les préparer à la contrition, une fois encore, le Père prêcha sur la Passion. Le samedi soir fut le moment choisi pour la réconciliation. Une croix est dressée au sanctuaire, entre 2 flambeaux allumés. Là, les pénitents viennent s'agenouiller sur un prie-Dieu, l'un après l'autre. Durant toute la soirée, pendant que l'un se confessait à la sacristie, le suivant priait devant la croix. Le moyen était bon : on le vit au recueillement de tous ceux qui se succédaient devant la croix. C'était touchant, même pour ceux qui en furent que spectateurs. Ce travail pour le Père dura une partie de la nuit.

## (p.68.) Clôture.

Le jour de la clôture est arrivé. Le soleil seconda la cérémonie, en plein hiver. Deuxième communion générale au nombre de 200 au moins. La messe fut à la prière, aux chants.

À 8 heures, messe pour les hommes, messe de communion générale et très nombreuse. On se présente par un passage ménagé le long du mur de chaque côté et on se retire par le passage centre de l'église. Le Père adressa plusieurs fois la parole à ces hommes heureux de leur retour. Le spectacle fut touchant : on y vit couler des larmes. La matinée avait été suave : la soirée fut splendide. De tous les chemins et sentiers, arrivait foule nombreuse. L'église fut 10 fois insuffisante pour l'assistance qui se pressait. 30 jeunes gens, la croix sur la poitrine, se détachent pour charger sur leurs épaules le brancard, orné de verdure d'hiver, où reposait la Vierge, lequel stationnait sous le hangar couvert de Bégué Antoine. Grand fut l'enthousiasme quand s'ébranla l'appareil venant vers l'église. Là les chants se font entendre. La procession se déroule et parcourt toute la longue rue du village et contourne le vacant dit Padouenc. Devant le brancard, on voit un petit pavillon qui soutient la couronne destinée à la statue. Mais tout s'efface devant elle. Le clergé, en habit de chœur, les autorités locales et cantonales font cortège à l'image vénérée de la Mère de Dieu.

## Érection de la statue.

On arrive au pied du monument. La statue est assise sur le piédestal. La voilà, couronne sur la tête, en signe de royauté, placée au centre du territoire, pour être la gardienne de tous. D'une main elle attire ses enfants, de l'autre elle leur montre l'église. C'est la Mère qui conduit au Fils. Mais avant d'arriver à lui, les enfants auront passé par son cœur.

Le soleil est incliné, l'air est calme, l'atmosphère (p.70.) est tempéré pour la saison - 29 janvier - le Père monte sur le brancard dont il se fait une chaire et, de là, fait entendre des paroles des paroles de feu en parlant de Marie que son cœur aime. L'étincelle communicative à l'auditoire se produit par des vivats dont il donne le signal, par des cantiques chantés en chœur par l'auditoire entier.

Le soleil s'enfuyait. Le Père donne la bénédiction papale et 4.000 personnes s'inclinent devant le Père délégué du Pape. On rentre à l'église et la bénédiction du Saint-Sacrement est donnée en plein air par le célébrant.

## Scapulaire.

À la nuit close, le Père réunit les paroissiens à l'église pour imposer le scapulaire aux hommes. Les femmes l'avaient reçu durant l'exercice et avaient été associées au Saint Rosaire. Ainsi fut remise en honneur la Confrérie du Scapulaire qui existait depuis le XVIIème siècle et qui fut renouvelée sous M. Fauré en 1837.

## Départ.

Au presbytère eut lieu le dernier adieu général. Il fut touchant. Un grand nombre de paroissiens voulut accompagner le Père jusqu'à la limite. On y alla au chant des cantiques joyeux de la fête, mais chagrin de la séparation. Elle se fit à genoux sous la bénédiction du Père qui embrassa les hommes, qui présenta la croix aux femmes et la voiture l'emporta vers Lisle. Ainsi se termina la mission par cette cérémonie belle au-dessus de toutes celles qui se firent durant la mission. Ce fut le 29 janvier 1865, date impérissable pour Marestaing.

On peut voir aux notes p.221, les personnes dont il est bon de conserver les noms pour le concours qu'elles ont prêté à la cérémonie : qui ont confectionné la charpente du brancard; 2° qui l'ont orné de guirlandes; 3° qui l'ont porté; 4° qui ont chanté.

## (p.71.) Monument.

Il a été bâti par les frères Traverse de Monferran. Le nom des souscripteurs à l'œuvre de la mission, le chiffre de l'offrande individuelle dressé sur une liste, le procès-verbal de l'exercice, revêtu d'un grand nombre de signatures, soigneusement enroulés, furent insérés dans une petite bouteille solidement cachetées; laquelle a été incrustée dans le fût à 40 cm environ, contrebas de la corniche. (Voir aux notes p.223, le texte du procès-verbal).

## Après la mission.

L'exercice fut jugé digne d'un article dans un journal du Gers. M. l'abbé de Porquier, chanoine honoraire de Carcassonne, ex-professeur de rhétorique, en visite à Monferran, chez son frère, a bien voulu l'écrire (voir le texte notes p.226).

## Parc.

Restait quelque travail à faire au parc du monument. On le termine : on y fait une plantation, on l'enclos d'une haie vive, défendue provisoirement par un barrage de branches séchées. Au midi une clôture en fer à double passage le défend. C'est là que se fera désormais la procession dominicale. Là se fera le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois.

M. le préfet accorda 200 pour la clôture.

## Plaques.

Le fût du piédestal est orné de 2 plaques, marbre blanc, commémoratives de la mission.

La première porte en lettres fouillées dans le marbre et dorées, ces 5 lettres : P.M.C = C.P.

Les trois premières lettres sont les initiales de ce texte d'écriture : Posuerunt me custodem et les dernières disent : Cives pii. Traduction : "Ici - me placèrent pour gardienne des citoyens pieux." Allusion à la souscription de la paroisse. (p.72.) la seconde plus grande porte sur 3 lignes en lettres dorées fouillées dans le marbre, les mots suivants :

MISSION  
AVE MARIA  
1865

Le temple juif portait cette inscription : "Tremblez devant mon sanctuaire." La puissance s'affirmait, ici c'est l'image d'une mère; c'est amour, miséricorde, protection. On s'approche avec confiance.

## Coût.

1° du monument : 810,85 c. 2° de l'exercice : 486,65. Total : 1.297,50.

M. le doyen de Saramon ne voulut accepter aucun honoraire. (Voir pour le détail par articles - notes - p.231.)

Récapitulation des recettes :

1° souscriptions soldées y compris recette non souscrite souscription - augmentée (soit - 26,50) soit total : 1.094,50

2° souscription (étrangers) : 20. 4° cire donnée : 51. 5° aumônes : 8. 6° Jubilé quête : 46,50

7° subvention préfet : 100. Total : 1320,00

Balance. recettes : 1320,00. dépenses 1297,50. excédent : 22,50.

(p.73.) de Marestaing le Père s'en va dans l'Ariège, où il combattra les protestants. De là, il écrit à Marestaing

envoyant tout le meilleur de son cœur à une population qu'il affectionne et dont il est aimé. Sa missive aux habitants est écoutée avec respect et affection. M. le curé lui répond pour lui donner l'assurance que son souvenir est vivant à Marestaing. Le remercie de sa bonne lettre et lui dit le bien qu'il y a fait. Quelques lettres furent échangées en attendant le bonheur de revoir le Père ici comme il l'avait promis.

J'ai terminé le récit de la mission par un rapport à M. Darré Vic. Gén. touchant les difficultés survenues de la part des missionnaires diocésains, le refus qu'ils firent de s'adjoindre au Père. Pour cette œuvre, le concours qui y apporta M. Duffour, doyen de Saramon. (*Voir le texte - notes p.240.*)

### **Visite du Père.**

Le Père, la même année, prêcha une mission à Lisle. Un jour de lundi, il se détacha de Lisle pour venir prêcher ici une cérémonie de 1<sup>ère</sup> communion. Le voir fut un bonheur, le posséder un jour, fut un jour de fête. Les travaux ont cessé : la paroisse assiste aux diverses prédications de la journée et l'écoute avec la même avidité. Les communiantes étaient au nombre de 10 : 6 garçons, 4 filles.

### **Croix à la Borde. Neuvaïne.**

Le même jour après les vêpres, il alla avec les paroissiens rangés en procession, bénir la croix en fer à la Bordeneuve, placée sur le piédestal déjà existant depuis plusieurs années : elle coûte 32, recueillies par souscription. Il l'enrichit d'une (*p.74.*) indulgence de 100 jours à ceux qui prieront en passant ou qui la salueront simplement.

La journée fut bien remplie. La paroisse était heureuse de l'avoir revu pendant quelques heures. Il reprend le chemin de Lisle et fait visite en passant à la charmante chapelle de Mme comtesse de Figuiery sur le plateau de l'ex-paroisse de Louverville.

### **Confirmation à Monferran.**

Le 14 octobre eut lieu à Monferran, la cérémonie de la confirmation administrée par Mgr Delamarre, notre archevêque. La paroisse de Marestaing fut l'une des convoquées en cet endroit et y fut représentée par 30 confirmands : 14 garçons et 16 filles.

### **Travaux de l'église ajournés.**

Les élections ont lieu. Les élus paraissent peu favorables à la restauration de l'église. Pourtant ils se contentèrent de l'ajourner. Pour un emprunt de 3.000 avec amortissement, on avait depuis un an voté 3.825. L'impôt était autorisé. Mais on proposa l'ajournement afin d'avoir en capital, la somme imposée pour l'amortissement et avoir, pour le projet, 3.825 au lieu de 3.000. On décide d'attendre 4 ans encore avant l'ouverture des travaux. Le projet n'était pas mauvais : on s'y tint.

### **Élections.**

L'opposition fut en majorité dans le conseil. M. Devillemur, homme calme, paisible, mais un peu faible fut le nouveau maire. Il était favorable aux restaurations projetées.

On souhaita la bienvenue des édiles en plantant devant leur habitation des arbres d'honneur. M. le curé ne fut pas oublié. L'idée d'une (*p.75.*) fête qui suivrait ne fut pas étrangère à cette détermination. Elle eut lieu le dimanche 17 septembre. Le conseil se fit devoir de la commencer par la cérémonie religieuse, en assistant encore à la messe, l'église ayant été ornée comme aux grandes solennités.

Après la messe eut lieu, devant la maison de M. le maire, sous un abri de tentures et de verdure, un banquet qui réunit tous les hommes et les jeunes gens, ceux-ci âgés de 16 ans au moins. Les frais furent couverts par les offrandes des personnes auxquelles on avait décerné un arbre d'honneur. L'ancien conseil - c'est son honneur - y fraternisa avec les nouveaux édiles.

### **Allocutions.**

Des allocutions y furent prononcées : la première fut à M. le maire et les édiles, pour leur souhaiter la bienvenue et les assurer du concours de la commune pour ce qui regarderait le bien public. Le jeune Doutré fut l'interprète de tous. M. le maire au nom du conseil tout entier y répondit, en donnant à tous l'assurance de son dévouement à la cause de tous. Mais son allocution laissait voir trop de prudence, sans pourtant mauvais vouloir. M. le curé le dernier y prit la parole. Il débute en remerciant l'assemblée de l'honneur qu'on lui a fait. Il est heureux d'être dans une réunion, dont les jeunes sont ses fils, dont tous sont ses amis. Il ne suit le drapeau d'aucun parti : il a le sien ! c'est le drapeau, la religion qui sait unir tous les partis. Les pauvres ne peuvent lui être indifférents. Ordre est donné par lui de leur distribuer 150 kg de pain. Il porte un toast à l'union des habitants, dans la pratique et le respect de la religion, dans le dévouement à la France. Après le banquet on assista en corps, aux vêpres.

(*p.76.*) L'office terminé, les jeunes seuls se livrent, faisant la chaîne, à certains ébats sous la mesure marquée au son du tambour, assez loin pourtant de la maison de M. Gabent, nouvel adjoint, malade en ce moment.

Voilà l'édilité nommée, installée, fêtée, acclamée. Reste de la voir à l'œuvre. Le moment ne se fait pas attendre. En session de novembre, elle ajourne à 4 ans l'ouverture des travaux. Les raisons dites plus haut, ne sont pas tout à fait condamnables.

### **Bolide.**

Dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 juin, parut vers les 11 heures, un bolide remarquable, mais vu de peu de gens, vu l'heure avancée.

## Hiver.

Hiver long, peu froid, très variable. Pluie légère mais persévérante : retard des travaux, pas de printemps. L'hiver donna la main à des chaleurs caniculaires, prolongées et cause de rude sécheresse, suivies d'ondées favorables aux travaux.

## Récolte.

Cet état de l'atmosphère influa sur la récolte. Elle fut hâtive mais peu abondante. Au 10 juillet, les blés étaient rentrés. Peu de millet dans cette année si chaude.

La récolte en raisin fut fabuleuse. On ne savait où le loger. Le raisin pressé descendit jusqu'à 1,25 c. la comporte. Le vin vendu a 10,15 F les 200 litres, atteignit 20 F en qualité supérieure.

(p.77.) **1866.**

## Prière publique.

Après la mission, on prit l'habitude de se réunir le soir à l'église pour la prière publique et la Ste Table était plus fréquentée. Dieu veuille continuer ces œuvres... La communion des hommes à Pâques fut un beau spectacle.

## Croix au haut du village.

Après plusieurs jours arrêtés et empêchés ensuite par diverse circonstances, le 4<sup>ème</sup> dimanche d'août, le Père Antoine est au milieu de nous pour bénir la croix au haut du village. Il y prêcha et attacha à la croix 100 jours d'indulgence chaque fois qu'en passant on la salue ou on récite une prière. Elle remplace la croix de bois, fixée en cet endroit en 1657 par M. Ponsin, curé.

## 1<sup>ère</sup> Communion.

Le 1<sup>er</sup> octobre, cérémonie de la 1<sup>ère</sup> Communion prêchée par M. le curé. Il y eut 4 garçons et 5 filles.

## Rituel.

Le Propre diocésain étant imprimé, est annexé au rituel qui devint dès lors obligatoire pour le diocèse.

## Triduum.

En décembre est ordonné un triduum de prière pour le souverain Pontife, Pie IX.

## Santé.

La santé publique fut excellente. Du mois d'août 1864 au 1<sup>er</sup> janvier 1866, il y eut seulement 3 cas de mort, et en 1866, 2 cas. Cela noté comme digne de remarque.

## Achats.

Cette année comptera parmi les bonnes pour le matériel de l'église. On acheta;

1° l'appui de communion, fer fondu, pour le sanctuaire	290	
(p.78.) 2° seuil, pierre de Carcassonne, pour le dit appui	100	
3° lambris mural, façon bois, acheté et préparé à l'avance	128	
4° croix, haut du village, piédestal compris	120	
5° peinture au monument	19	
6° portail, fer, au cimetière	100	
c'est un total pour l'année de		757.

## Température et récoltes.

Hiver semblable au printemps. Facilité des travaux. Abondance des fourrages, maturité hâtive de toute récolte. Bon rendement. Celle du maïs médiocre, par suite de sécheresse. Grêle légère ici, plus forte sans être désastreuse dans le voisinage. La vigne pourtant fut fortement envahie par l'oidium. Le produit qui sans l'invasion eut été fabuleux, est réduit de moitié. En Algérie, les récoltes furent dévorées par les sauterelles. Cet ennemi nouveau y fut en si grand nombre que les rayons du soleil en furent interceptés. Des quêtes furent faites dans les églises pour subvenir aux besoins de la colonie.

(p.79.) **1867.**

## Mois de Marie.

La cérémonie du mois de Marie a été célébrée avec solennité, beau décor, vif élan, nombreuse assistance. On sera heureux si cette pratique persévère dans les mêmes conditions. Mais je l'espère peu.

## Croix du Garros.

Le 28 mai, 2<sup>ème</sup> jour des Rogations, fut érigée la croix, fond de la côte du Garros. Elle y fut plantée par les soins du sieur Marestaing Joseph, dit Herron, propriétaire du sol où elle s'élève.

## Centenaire de la mort de St Pierre.

En cette année est célébrée à Rome, le 18<sup>ème</sup> anniversaire, centenaire de la mort de St Pierre en la fête du saint, 29 juin. De tous les pays du monde, évêques et prêtres accoururent aux fêtes qui se firent à Rome. On y compta au moins 20.000 prêtres. Y assistèrent les deux tiers de l'épiscopat français. M. le curé Daylies, de Frégouville, fut du nombre des prêtres. Il en apporta à M. le curé de Marestaing le pouvoir de recevoir au scapulaire rouge.

## Canonisation de Ste Germaine.

En cette occasion fut canonisée Ste Germaine, de Pibrac au diocèse de Toulouse. Toulouse inaugura le culte de la Ste par un triduum de fêtes, dont la splendeur dépassa toutes celles qu'on avait vues jusqu'ici. 14 évêques y étaient réunis à plusieurs milliers de prêtres. On compta en ville 130.000 étrangers. Les logements devinrent introuvables, le pain y manqua. On s'en procura dans le voisinage. Le canton de Lisle obtint de faire une (*p.80.*) fête à cette occasion. Elle eut lieu le 3 novembre. Messe chantée, relique authentique - propriété de Mme de Figuiery - portée en procession, salut du St Sacrement. Le soir illumination : grande fête à Robineau, le parc, la chapelle richement décorée et éclairée, sont ouverts au public. M. le curé y fit une allocution consacrée au souvenir de l'ex-paroisse de Louverville et félicita la génération présente d'être unie de foi et de charité, avec la génération, sa devancière de Louverville. Il y eut chant de cantiques à la chapelle, au dehors, mêlés à l'hymne du patron du lieu - St Exupère - au cantique populaire de Ste Germaine. Joie religieuse, pas de désordre, ni sur les lieux, ni au retour.

## Mariage revalidé.

Le sieur Duffaut Joseph avait en 1866 épousé Marestaing Marie, sa parente. Une conversation fit découvrir l'empêchement à M. le curé. L'archevêque averti donna les dispenses nécessaires et la revalidation se fit par le consentement des parties donné dans leur propre maison en présence de témoins et de M. le curé de Clermont, M. Sainmartin, ami de la famille.

Du reste les époux, bon chrétien avaient contracté à la bonne foi et renouvelèrent leur consentement de grand cœur.

## Affaire de juridiction.

La ferme de Lalleman était pour le temporel de la commune de Monferran et spirituellement de la paroisse de Marestaing. M. le curé de Monferran sollicita une décision qui l'adjoignit à sa paroisse. Il motive sa demande sur un faux exposé. L'Autorité le communiqua à M. le curé de Marestaing qui donna des informations contraires, mais exactes, puisées au registre de catholicité de sa paroisse, et en donne l'extrait dans un rapport (*p.81.*) à M. Darré, Vic. Gén. et sur tous ces documents irréfragables, il conclut que la ferme de Lalleman est dans la paroisse de Marestaing. La question de principe est vidée. Reste la question de fait qui est du ressort de l'Autorité épiscopale.

Du reste, M. le curé de Marestaing, ne saurait désirer l'amointrissement de sa paroisse, mais vu les inconvénients qui peuvent surgir, surtout à l'endroit du mariage, si on ignorait que cette ferme appartient à la paroisse de Marestaing, - ce qui est possible - consente à l'annexion de la dite ferme à la paroisse de Monferran.

Il désire que la décision portée lui soit communiquée pour demeurer dans les archives. L'ordonnance d'annexion est entre les mains de M. le curé de Monferran.

## Mortalité

Les années 1864 - 1865 - 1866 ne comptèrent que peu de décès. En 1867, ils furent nombreux. À la fin d'avril ils étaient arrivés au chiffre ordinaire de toute l'année. Dans la mortalité eut une faible part l'angine couenneuse. Cette maladie affecte le tube du larynx à l'œsophage. Et sur le tube, y produit des pellicules qui déterminent l'asphyxie. On compta 3 morts. Le 1<sup>er</sup>, Lagarde Victor, 14 ans. 2<sup>ème</sup>, fille Angelé, maître-valet à la Bilane. 3<sup>ème</sup>, Tayan, femme au Gesta. On la fit vivre plusieurs jours en lui injectant le, bouillon au moyen de la sonde. Il y eut bien d'autres cas, mais suivis de guérison.

## Atmosphère.

25 mai, brouillard épais comme en hiver, froid piquant, glaçons : pas de dommage.

## (*p.82.*) Récolte.

On coupe le blé dès le 25 juin. Peu de gerbes, bon rendement. Beaucoup de maïs. Ravage de l'oïdium, développé par les pluies qui furent favorables aux menus grains. Peu de vin. On se hâte pour le battage qui se fait en mauvaise condition par un temps presque froid. À mi-août, chaleur très forte. Temps très variable pourtant - froid et chaud - orages fréquents et toujours très bruyants. Par suite, grêle en maints endroits, grosse tempêtes à déraciner les arbres. Trombes à entraîner les terres.

Cas de morts fréquentes par la foudre. Le fluide tombe à Marestaing, maison Gabent, sans accident d'immeuble, ni de personne. Automne très pluvieuse, Semailles en bonne condition. Elles sont suivies d'un temps sec et froid. La germination des blés, surtout des tardifs en a souffert.

## Froid.

Il débute dès le 4 octobre, en novembre et décembre comme au cœur de l'hiver. Bien des hivers passent sans amener des froids aussi vifs que ceux de cette automne. On vit le canal du moulin pris par la glace. Les neiges furent abondantes dans le nord.

## Exposition.

Exposition Universelle à Paris. Fut remarquable par les produits, leur nombre, leur perfection.

(p.83.) **1868.**

### Croix à Gaillarvielle.

Érection d'une croix à Gaillarvielle, station de la procession votive, dite de la Bordeneuve. Cette croix en fer reposant sur un piédestal en maçonnerie fut établie aux frais d'une souscription recueillie dans la paroisse. Elle produisit 145,40 et le coût fut croix : 65 et le piédestal : 77,90. Soit 142,90. la bénédiction en fut faite à la procession du 4<sup>ème</sup> samedi d'avril, sur l'emplacement où était une croix en bois plantée en terre, au lieudit "piquet de Gaillarvielle". (Voir le détail et le procès-verbal aux notes p.270 et suivantes.)

### Ornements.

Achat d'un ornement blanc, galon vrai : 200. 2 aubes guipure : 40. 2 garnitures d'autel, tulle or mi-fin et argent mi-fin : 140. Les prieures ont acheté et soldé les deux nappes de leurs quêtes et fourni 100 pour l'ornement ci-dessus.

### Auvent.

Construit par les soins de M. le maire moyennant subvention de M. le préfet : 100.

### Presbytère.

Crépissage du mur nord du presbytère.

### Don d'un calice.

M. le curé ayant adressé supplique à sa Majesté l'Impératrice, à l'effet d'obtenir un calice pour son église, il fut fait bon accueil à sa demande et après accomplissement des formalités énoncées au dossier de l'affaire et insérées aux notes, (p.84.) sa Majesté l'Empereur Napoléon III accorda un calice, argent vermeillé, à l'église de Marestaing. (Voir les pièces authentiques, notes p.276.) À la séance d'avril, le conseil délibère que le calice sera inauguré à la solennité prochaine de l'Ascension; que des prières seront faites en ce jour pour l'Empereur; qu'il témoigne sa reconnaissance au donateur et le constate dans sa délibération présente; que la dite délibération sera, pour perpétuer la mémoire de ce don, conservée dans les archives. Il a été consacré à Auch en la même année.

### Atmosphère.

L'automne de 1867 fut froide, mauvais fut l'hiver de 1868. Long, rigoureux, il durait encore en avril.

### Récolte.

Au 1<sup>er</sup> mai, les champs paraissent à peine ensemencés. Le froid fit périr le menu grain et, en certains lieux, le blé lui-même. La germination fut tardive, mais ils se développent ensuite avec rapidité. Il en fut de même pour la prairie.

L'épiage fut favorisé par le vent du nord; le rendement fut bon, mais médiocre pour les menus grains qui eurent à souffrir d'une longue et rude sécheresse.

Orages : ils furent désastreux dans la paroisse au levant de la Save. À Auradé et autres lieux, la grêle fut si grosse et si abondante que les toitures furent brisées, que l'eau envahit toutes les maisons, que les habitants ne savaient où se réfugier. L'ouragan et la pluie furent à l'avenant. Le pays était dans la consternation.

En juillet, le thermomètre marqua jusqu'à 35 et 40 degrés de chaleur. Sous une température si élevée et par un soleil ardent, le raisin sécha jusqu'à la proportion d'un tiers, suivant exposition. Les arbres périrent faute d'humidité. Pas d'oïdium. (p.85.) Absence de printemps; encore à moitié avril, la terre est gercée par le froid. Sans transition, on arrive aux fortes chaleurs.

Sur certains signes, le départ des hirondelles, à la fin d'août; l'apparition précoce des oiseaux de passage, on s'attendait à un hiver rigoureux. Il y eut bien quelques froids du 1<sup>er</sup> au 15 novembre. Ce fut tout et après, jusqu'à fin de décembre, la température fut très douce. L'orage gronda, la grêle tomba au 16 décembre.

(p.86.) **1869.**

### 1<sup>ère</sup> Communion.

Le 11 avril, dernier dimanche du temps pascal, 9 enfants, 8 garçons, 1 fille, furent admis à la 1<sup>ère</sup> Communion. La cérémonie simple, mais édifiante, fut prêchée par M. le curé du lieu. Ce jour est mémorable : c'était à cette date, le 50<sup>ème</sup> anniversaire de l'ordination à la prêtrise du pape régnant Pie IX. En mémoire de ce fait, fut chanté un Te Deum et donnée la bénédiction du St Sacrement.

Suit la liste des papes qui ont eu le bonheur de célébrer leur cinquantenaire :

Jean XXII - Grégoire XII - Calixte III - Paul III - Paul IV - Innocent X - Clément X - Innocent XII - Benoît XIII - Clément XII - Benoît XIV - Pie VI - Pie VII - Grégoire XVI - Pie IX.

### Église.

En séance de mai, il est décidé que les travaux de l'église s'exécuteront le plus tôt possible. M. le maire propose l'exécution des travaux et leur division en deux séries. Il en donne la raison. (Voir la délibération du 18 septembre



1869 - notes p.295.) L'autorisation dans ce sens est demandée au préfet et elle est accordée par arrêté du 9 novembre 1869. (Voir p.297.) La raison avancée ne permet pas de mettre la main à l'œuvre. On se contenta d'approcher des matériaux. Fontanals Gaspard est chargé de fournir la pierre. Après examen, il est convenu qu'elle sera extraite à la côte de Martin, côte de Berrot, à 200 mètres de l'église.

### (p.87.) **Atmosphère.**

Température très douce en hiver, à peine a-t-il glacé le 23 janvier et le 24, neige abondante promptement fondue. Vent d'autan persévérant, végétation précoce. En janvier, les prairies sont émaillées de marguerites, amandiers fleuris et quelques ceps très abrités, donnent des raisins en février.

### **Intempéries.**

Du 27 février au 4 avril, temps mauvais, vent, pluie, inondation, tempête, ouragan, tout concourt à faire de mars, un mois affreux. Par suite, abondance de sinistres maritimes. 5 avril, froid piquant suivi de beaux jours. Travail de la vigne facile. Naissance du raisin en avril.

### **Récoltes.**

La récolte hâtée par la température si douce, ne tint pas ses promesses. Les mauvaises herbes se développent avec le bon grain, envahissent les blés. Le brouillard faisant son œuvre de ravage, de concert avec l'autan, la récolte fut mauvaise. Le rendement réduit à moitié. La prairie abondamment arrosée donna un riche produit. Le mois de juillet fut très chaud. Le thermomètre marqua jusqu'à 40 degrés dans la campagne.

### **Trombe.**

Cette période de chaleur se termine par une trombe qui durant 2 heures verse des torrents dans la partie nord du village, surtout sur le ruisseau de Laouran. Les terres sont entraînées, les chaumes ensablés, la digue franchie, la route envahie à 100 mètres de chaque côté du ruisseau. Les eaux mirent plusieurs heures à s'écouler. Les gerbières furent atteintes à certaine hauteur. De là, paille et grain détériorés. Cet accident arrive sur les lieux éloignés du ruisseau tant l'eau tombait avec abondance.

### (p.88.) **Insectes.**

Au mois de juillet, ici et dans la contrée, les ormeaux sont assaillis par des myriades d'insectes qui en dévorent les feuilles, laissant le bois à nu. Apparut aussi et par myriades, une nouvelle espèce de mouches vertes, ne volant presque pas, quoique munies d'ailes. En ce mois variation dans la température qui fut tantôt horriblement chaude et tantôt si froide qu'il fallait reprendre l'habit d'hiver. Mais en août, la chaleur devint intolérable. La terre fortement desséchée fut légèrement travaillée et le blé eut une levée pénible. La sécheresse fut suivie d'un froid hâtif, mi-octobre, suivi de glace. Mais il y eut pourtant des ondées qui détremperèrent légèrement la terre. Hiver sec.

### **Concile. Tableau décennal**

8 décembre, le concile s'ouvre au Vatican. Il réunit plus de 700 évêques. La France en y compta 71 sur 90 sièges qu'elle a. Mgr Delamarre, notre archevêque, y assista avec M. Darré, Vic. Gén. Art. oublié : en cette année fut donnée la bulle d'induction du Concile à ouvrir le 8 décembre 1869. Jubilé accordé à l'occasion du concile.

(Voir les actes de catholicité - notes p.301.) Baptêmes : 68. Mariages : 35. Sépultures : 76.

### (p.89.) **1870.**

#### **Travaux de l'église.**

L'année 1870 sera une année mémorable pour Marestaing, à cause des travaux faits à l'église. Au mois de mars furent approchés les matériaux nécessaires pour l'exhaussement de l'église - travail de la 1<sup>ère</sup> série - La besogne se fit au moyen de transports gratuits et volontaires de la part des paroissiens dont la liste est conservée aux notes (Voir p.303.) - avec détail du travail fait par chacun et de la nature des matériaux transportés à pied d'œuvre.

Les travaux de cette série, comprennent la bâtisse pour l'exhaussement - le remaniement de la toiture - les bois et fers pour la charpente - les bois pour le lambris - la main d'œuvre pour ces différents travaux - la gondole.

Ces dépenses ont absorbé le crédit ouvert : 2.177,20 - duquel il resta seulement 4,75. Soit 2.172,45.

L'excédent : 4,75, joint à autres petites sommes de la Fabrique a atteint un total de 94,70, qui a été dépensé aux objets ci-dessus. Enfin a été ouverte la baie centrale du chevet : 30. Ce qui égale pour ces premiers travaux la somme dépensée de 2.300,15.

M. Pourtié, agent-voyer, à Lisle a surveillé les travaux au nom de M. le maire qui l'avait à ce commis. La maçonnerie a été faite par les frères Traverse de Monferran au prix de 5 F le mètre cube. Gros, charpentier, a remanié la toiture au prix de 0,85 c. le mètre superficiel : le travail de bois (p.90.) neuf, payé en sus. Il a aussi travaillé les bois pour le lambris et posé, au prix de 1,50 F le mètre superficiel, posé en décembre.

Le travail ouvert le 2 mai était terminé à la mi-juin. Le temps fut propice, sans aucune pluie à l'opération.

#### **Litre.**

Les travaux mirent à nu une bande de couleur noire régnant autour du chevet. Partie de l'édifice antérieure à 1789. Cette bande appelée aussi "bande du seigneur" était tracée en ceinture sur le mur des églises dont la commune avait un seigneur. À la mort du dit, en signe de deuil, elle prenait la couleur noire.

En 1783, mourut le seigneur d'Esclignac, baron de Marestaing; tout signe de seigneur fut proscrit par la Révolution. Si on en trouve vestige à Marestaing, la cause en fut dans l'ignorance de l'ouvrier, lequel en 1803, ayant restauré l'église, se contenta sans doute de passer une couche blanche de mortier qui recouvrit la bande noire sans la gratter. Elle a disparu aujourd'hui et à tout jamais en 1870.

Voici les notes puisées sur la litre dans la Revue de Gascogne : avril 1871, p.185 : "Litre, bande noire peinte au mur de certaines églises supposait droit de patronage dans celui dont elles portaient le deuil, largeur, 0,67 cm - Pour le prince, 0,83 c. N'ont pas été rafraîchies en France depuis 1790. La litre, aujourd'hui est remplacée par des tentures amovibles, en usage à la sépulture des grands." (*Voir notes p.310.*)

### Procession.

Demande est faite pour transférer la procession de la Bordeneuve, du 4<sup>ème</sup> samedi au 4<sup>ème</sup> dimanche d'avril. Accordé pour l'année seulement. On exige un rapport pour autoriser le transfert définitif.

### Concile.

Définition du dogme de l'infaillibilité pontificale. (*p.91.*) Cette définition coïncida avec la spoliation du domaine temporel du Saint Siège par le roi du Piémont, Victor-Emmanuel. Ce fut le 20 septembre que se consumma l'iniquité par l'entrée des armées piémontaises dans Rome. Elle avait commencé sous les auspices et par l'armée française de Napoléon III en 1859. - guerre d'Italie - l'empereur fut puni de sa faute : Rome était prise le 20 septembre 1870 et lui, fin du même mois, perdait son trône et sa liberté, fait prisonnier à Sedan, durant la guerre qui fut si désastreuse pour la France. L'empereur pris, la République fut proclamée et la guerre continue, au grand détriment de la France qui n'éprouva que des défaites sans exemple dans notre histoire. (*Pour le détail de la guerre voir les notes p.312 et suivantes.*) Le gouvernement républicain d'un jour fait place nette de tous les employés de l'empire. Au lieu du conseil municipal élu, on eut une commission imposée.

Le préfet du Gers imposé, Jean David, en nomma une à Marestaing : elle se composa de MM. Barrière maire, Esparseil Jean-Baptiste adjoint, Lannes Jean-Baptiste, Labatut Joseph, Marestaing François dit Herron, Turle Antoine. Les gouvernements républicains ne surent rien organiser que la défaite et malgré le grand nombre d'hommes - il ne faut pas dire soldats - mis sous les armes qu'ils ne savaient pas même porter, la France n'eut que des revers. La déroutée fut complète, nos villes fortes furent prises, ainsi que Paris (*p.92.*) après 5 mois de siège. Une paix onéreuse fut conclue et le territoire racheté au prix de 5 milliards et le sacrifice de l'Alsace et de la Lorraine sacrifiés au vainqueur. En additionnant la rançon, les frais de guerre, les dégâts imposés par la défense, ou produits par l'armée ennemie, on arrive à une perte de 20 milliards en argent. Celle des hommes - peut se côter à 200.000. Vit-on jamais pareil désastre ?

Soient ces notes en dehors de notre objet, mais le souvenir en est ici consigné par un cœur indigné, comme preuve de la punition de Dieu, du vertige du gouvernement, de l'incapacité du parti républicain lequel demeure surtout après ces malheurs dont il est responsable, un objet de dégoût pour les hommes honnêtes.

### Atmosphère.

Dès le commencement de 1870, temps sec, froid prolongé, vent du nord constant, gelée jusqu'au 8 mai. Par suite, récolte de la fève nulle. Privation complète de fourrage soit aux prairies naturelles, soit aux prairies artificielles. Fin de mai, 30 degrés de chaleur, plus tard 45 degrés. Les fruits sont calcinés sur les arbres. Le blé a bien mûri, bonne qualité, paille courte, moisson précoce, blé enfermé au 10 juillet.

Les eaux sont fort rares. Les farines manquèrent en bien des endroits. Pour abreuver les animaux, il fallait faire 2 et 3 km et pour le lessivage, jusqu'à 7 ou 8 km. L'eau potable devint si rare qu'on dut en certains lieux la rationner par famille et la payer à prix d'argent.

1870 fut une année de fléaux. Sècheresse, par suite pas de récolte en fourrages, en blé : médiocre, en menu grain : mauvaise, en vendange : pourtant bonne.

Variole au caractère contagieux - ici 3 cas - ailleurs bien plus nombreux.

Guerre : froid rigoureux. La nuit de Noël vent (*p.93.*) d'autan souffle en tempête : froid excessif, verglas épais : danger pour la locomotion; il fallut du courage pour aller à la messe de minuit. On y compte peu d'assistant et on ne saurait blâmer les paroissiens de leur abstention, il y avait cause légitime, presque force majeure. (*p.94.*)<sup>(4)</sup>

(*p.95.*) **1871.**

### Guerre.

Fin de décembre, le canon gronde; commencement de janvier, le canon gronde encore. Mais il va se taire. Après les derniers désastres, 9 janvier, à la bataille du Mans, il ne reste plus d'espoir. Paris fit un effort infructueux le 19 et le 21, l'armistice était signé.

### Élections.

Les Prussiens ne veulent pas traiter avec le gouvernement républicain, improvisé au 4 septembre. On songe à en faire un légal. Les élections ont lieu le 8 février et donnent une chambre honnête. La paix fut traitée par les délégués du nouveau parlement. Elle fut onéreuse : mais elle était nécessaire.

---

<sup>4</sup> Par suite d'une erreur d'écriture, le curé Fourment reprend ici le texte très court de la page 93. Il est donc inutile de le reproduire.

## Guerre civile.

La guerre avec les Prussiens d'Allemagne était finie. La guerre avec les Prussiens de l'intérieur commence. La démagogie, sous prétexte de paix honteuse, pousse à la révolte. Elle était armée car on avait laissé les armes aux mains de la Garde Nationale. Elle s'en sert contre le gouvernement, né d'hier, et proclame la Commune. Excepté dans quelques villes, le cri de révolte demeura sans écho.

Il fallut attaquer la Commune qui avait son armée, avec l'armée de Versailles où le gouvernement s'était fixé. Paris, après le siège par les Prussiens, subit un nouveau siège de la part de l'armée de l'Ordre. Il fut pris, mais le sang français, versé par des français y coula avec abondance.

Beaucoup de mal fut fait par la Commune. Il se résume en trois mots : pillage, incendie, assassinat. Peu s'en fallut que Paris entier ne fut complètement détruit par l'incendie. Il finissait ainsi si la commune avait régné 3 jours de plus. Son règne dura du 18 mars au 28 mai. Règne court, mais plein de sang et de ruines.

Le jour de la punition arrivé. Les prisonniers passent devant des conseils de guerre. La peine (*p.96.*) prononcée fut la mort, la déportation, la prison. Ce fut peu pour venger la société. Mais un plus grand nombre de coupables, 30.000 avaient péri sous les coups des troupes de Versailles, dans les rues où le sang coulait à flot.

## Faits religieux.

Le 16 juin est une date mémorable. Le Pape Pie IX termine ses 25 ans de pontificat et donne un Jubilé à cette occasion. Il reçoit les félicitations des Puissances et de M. Thiers, chef du pouvoir exécutif en France.

Le 25 août, le règne du pape aura égalé celui de St Pierre. On ne dira plus comme jadis, non videbit anno petri. On l'avait dit des papes jusqu'à ce jour. On dira de Pie IX vidit anno petri. Mais Dieu ne lui ménagea pas moins des épreuves. Il est dépouillé de ses États, réduit au denier de St Pierre, prisonnier de Victor-Emmanuel, envahisseur des États de l'Église, ne sortant pas du Vatican par crainte des séides du roi excommunié; et pourtant calme, confiant dans l'avenir, annonçant à ses nombreux visiteurs le triomphe de l'église.

## Procession votive.

Rapport est fait avec supplique à Mgr dans le but de fixer la procession votive au 4<sup>ème</sup> dimanche d'avril. Aperçu du rapport : la procession faite primitivement à Endoufielle date de 1736. Du 3<sup>ème</sup> dimanche de mai elle est ensuite portée au 4<sup>ème</sup> dimanche d'avril. Interrompue durant quelques années, la pratique en fut reprise en 1771, sous M. Lasserre, curé du lieu. De nos jours et sous M. Fauré, le parcours en fut allégé jusqu'au lieu dit Gaillarvielle.

Le motif de l'établissement de cette procession fut d'obtenir de Dieu la cessation de la grêle qui désolait la contrée. Mgr accorde la faveur demandée et jusqu'à (*p.97.*) révocation, la faveur demandée. (*Lettre de M. Villette à la date du 7 avril 1872 - Voir notes p.325 et suivantes.*)

## Décès de Mgr Delamarre.

21 juillet, mort de Mgr Delamarre après 10 ans de siège à Auch, où il fut transféré de Luçon en 1861. Notification de la mort, 26 juillet. Les Vicaires Généraux, MM. Darré, Caneto, Villette, sont nommés Vicaires Généraux Capitulaires, avis du Chapitre 25 juillet. Le droit n'admet qu'un Vic. Gén. Cap. : les 2 après M. Darré, furent ad honorem.

## Mgr de Langalerie.

Son successeur fut Pierre-Henri Gérauld de Langalerie, né à Ste Foi (Gironde), 20 août 1810. Évêque de Belley, 1<sup>er</sup> mai 1857. Transféré à Auch par décret du 30 septembre 1871, préconisé le 27 octobre 1871, a pris possession le 25 novembre. Donne le 26 son Mandement d'intronisation et 8 jours après, commence la visite du diocèse. C'est du zèle, c'est vrai, mais ne fut-il pas intempestif ? Pour lui, c'était grosse fatigue, peut-être danger; pour qui devait le recevoir, ce devait être une vraie gêne. Dans cette tournée, il date de Cazaubon son Mandement qui notifie les constitutions du Concile du Vatican et continue au clergé les pouvoirs donnés par les Vic. Capitulaires.

## Adoration Perpétuelle - 1<sup>ère</sup> Communion.

M. le curé, empêché pour cause de maladie, de célébrer l'Adoration au jour fixé, 14 mars, la célèbre avec la solennité de la Toussaint. Ce jour fut aussi, jour de 1<sup>ère</sup> Communion pour 11 enfants : 7 garçons, 4 filles.

## (*p.98.*) Travaux à l'église.

Les murs étant exhausés, il fallut s'occuper de l'ornementation intérieure. Ce fut la part de 1871. Elle consiste en crépi des murs, peinture murale, et du lambris; Cassas fut chargé des peintures.

Il fallut obtenir pour ces travaux un deuxième crédit de 511, porté sur 4 mandats fictifs, dont le délai diffère de celui des travaux exécutés. La dépense dépassa le deuxième crédit - 511 - de 17,65 c. prises du fonds des quêtes.

Résumé : Recettes : 2.881,25. Dépenses : 2.881,25 Évaluation des prestations gratuites : 244,45.  
Ce qui fait un total de 3.125,70.

Si on compare les évaluations portées au devis avec le coût des travaux exécutés, on trouve au profit de la commune, un boni de 825,25 en travaux d'amélioration non portés au devis. (*Voir détail notes p.227 et suivantes.*)

## Legs Roques.

M. Roques François Noël, propriétaire à Marestaing, homme de foi, bon chrétien, lègue dans son testament, 1870, 1.500 pour l'embellissement de l'église ou la construction d'un clocher - parole de l'acte - La Fabrique délibère qu'un service funèbre serait célébré pour le bienfaiteur.

## Morts à la guerre.

On a vu plus haut le narré de la guerre de 1870. La paroisse de Marestaing compte parmi les victimes de cette guerre, le jeune Dumont, Jean (p.99.) Marie, mort du typhus le 2 février 1871, à suite de la fatigue soufferte à la défaite du Mans, à l'hôpital de Mayenne, département de ce nom. Il mourut après avoir reçu les sacrements. Le second fut un mobile de l'armée de l'Est : Esparseil Léon de la Noye. Il arriva le 27 mars, tout malade, des suites de ses souffrances et de ses fatigues dans cette malheureuse campagne et mourut le lendemain de son arrivée, ayant eu le temps et le bonheur de recevoir les sacrements. Un service solennel fut célébré en grande pompe pour ces enfants regrettés de tous. La paroisse toute entière se fit un devoir d'assister à la lugubre cérémonie, où coulèrent des larmes bien abondantes, où se dirent bien des prières.

Enfin le 26 août, mourut à Paris du typhus, Sébènes Paul, soldat de la classe de 1870, parti par anticipation, à l'occasion de la guerre dont il fut lui aussi une victime quoiqu'il n'eut pas été au feu comme les mobiles.

Les autres partis pour la guerre, nous rentrèrent mais dans l'état le plus pitoyable, plus ou moins d'une santé altérée. Mais aucun ne mourut après le retour : au contraire il en mourut grand nombre dans le pays après leur rentrée et tous, par suite des souffrances qu'ils avaient endurées.

## Atmosphère.

Le froid fut excessif en janvier comme il l'avait été en novembre et décembre 1870. On eut dit que Dieu voulait châtier la France et par la guerre et la rigueur de la saison. Il est certain que l'inclé (p.100.) mence de la saison doublait les fatigues déjà si rudes de la guerre et ne contribua pas peu à la perte d'hommes que fit l'armée qui par l'incurie des chefs, manquait d'armes, d'habits, de pain. Pour le croire, il faudrait avoir vu dans quel état, presque de nudité, de délabrement, de maigreur, nous revinrent nos pauvres soldats. Dans la contrée, le froid fut si vif que le blé même périt en partie. Récolte mauvaise. Après le grand froid, la grosse chaleur, le fourrage fit défaut complètement : force fut de vendre les bestiaux. En résumé : pas de fourrage, peu de céréales, peu de maïs, pas de vendanges. Bonne récolte en avoine ou orge, là où le blé avait péri. Sécheresse jusqu'à la fin de l'automne. Froid vigoureux en décembre. Neige au 8. On peut dire de l'année 1871, année de fléaux : guerre, disette, picote (ici 3 cas seulement, 2 décès) partout ailleurs, morts nombreux.

## Décès de M. le curé à Castillon.

31 décembre, mort de M. le curé de Castillon, l'abbé Bégué, natif d'Ardizas, canton de Cologne. Elle est référée ici parce que durant son administration de 40 ans, il fut souvent l'auxiliaire du curé de Marestaing, où il était connu et respecté de tous. Il le méritait. Il fut un prêtre simple, craignant Dieu. (*Voir notice sur ce bon prêtre - notes p.335.*)

## (p.101.) 1872.

### Visite épiscopale.

Le 25 février était jour fixé où Mgr, en tournée, devait faire visite et station dans l'église de Marestaing. À cette église étaient convoquées les paroisses d'Endoufielle, Auradé, Castillon, Frégouville, Monferran. C'était trop de réunion pour l'église de Marestaing; les paroisses du couchant, contrariées d'être convoquées à Marestaing, demandent une station du soir, le 25 à Monferran.

Cette demande se justifiait par la facilité de communication; sur le consentement qu'y donna M. le curé de Marestaing. Mais ce qui fut blâmable, ce furent les raisons alléguées. Elles furent ou fausses, ou dénaturées, surtout peu loyales. On alléguait la difficulté d'aboutir à Marestaing et celle d'aboutir de là à Razengues où le Prélat devait coucher. Le pont sur Save était en réparation, mais on passait sans danger. Par un circuit, on arrivait à Razengues. De là, il résulte que la visite fut imposée à M. le curé d'Endoufielle, au détriment de M. le curé de Marestaing.

La visite à Monferran était dans tous les cas possible, si tant on la désirait. Le Prélat pouvait arriver de Marestaing à Monferran, moyennant un détour, le chemin n'étant pas empierré - faire station de soirée à Monferran et, de là, arriver à Razengues.

On eut, par cet arrangement, l'idée de donner quelque importance à Monferran. Cela allait à la vanité du curé de ce lieu. Donc la station eut (p.102.) lieu à Endoufielle où se rendirent les confirmands de Marestaing au nombre de 29 : 18 garçons et 11 filles. D'Endoufielle, le Prélat se rendit à Monferran, passant par Castillon.

### Chaire.

Depuis 1866, l'église n'avait pas de chaire. Celle qu'elle avait, était digne du feu. Elle lui fut donnée. La chaire neuve, commandée à Girard, menuisier à Lisle, fut posée en 1872 seulement, par suite de difficultés après la commande et pour cause des travaux exécutés à l'église de 1870 à 1872.

Elle coûte, d'achat : 775. et de pose : 56,80. au total : 831,80.

Elle a été placée, contre les règles liturgiques, du côté de l'épître, pour ne pas endommager la chapelle de la Vierge, côté de l'Évangile.

### Mort de M. le comte de Figuiery.

Au mois de juin, mourut à Toulouse, de mort presque subite, M. le comte Jean Léonard Gustave de Figuiery. Il était de Marestaing par la propriété maternelle de Robineau. Ses restes furent portés au caveau de la chapelle domestique où il fut déposé le 15 juin, au milieu d'un grand concours de fidèles. Des invitations particulières furent adressées aux membres du Conseil de Fabrique et de l'édilité communale. M. le curé adressa, à la fin de la messe, avant le dépôt du cadavre, une allocution à l'assistance. (*En voir le texte, notes p.344.*)

Après présentation des pièces délivrées à Toulouse, pour l'autorisation de l'inhumation au (p.103.) caveau de famille, après le visa des pièces par la mairie de Marestaing, les restes mortels prirent rang à côté des parents qui avaient précédé le comte. Pendant 9 jours, M. le curé monta la côte pour offrir le St Sacrifice à la chapelle et la neuvaine y réunit, après invitation à la paroisse, un grand nombre de paroissiens.

M. le comte, dans son testament, légua à la Fabrique de Marestaing, 3.000 F exempts de tout droit de fisc. En acceptant le legs, la Fabrique arrêta, qu'en temps ultérieur, un service solennel serait, à ses frais, célébré pour l'âme du bienfaiteur.

Mme de Figuiery ne se contenta pas des prières faites en sa chapelle. Pour faire acte de paroissienne, elle fit célébrer à l'église du lieu, un service funèbre très solennel. M. le curé et la paroisse, s'entendirent pour environner la cérémonie d'un éclat peu usité en ce lieu. (Voir aux notes l'acte mortuaire p.349.)

On avait depuis longtemps le projet de bâtir une tour. La réalisation en est désormais assurée.

### Tour.

On commence en automne, le transport des matériaux pour la construction de la tour projetée. Le détail en sera fait en 1873.

### Atmosphère.

Hiver très doux, belles espérances en fait de récoltes abondantes en toute nature.

### Église.

Une partie des embellissements intérieurs de l'église sont exécutés en 1872.

### Vitraux.

En 1870 on eut le projet d'acheter des vitraux peints, pour les ouvertures, sanctuaire et (p.104.) nef. La guerre fit ajourner le projet. M. le curé profita du délai pour recueillir de droite et de gauche les fonds nécessaires. (Voir aux notes p.351 le nom des principaux donateurs.) Après eux, pour des sommes diverses, un grand nombre de paroissiens prit part à l'œuvre. (Voir la correspondance avec M. Chalons - notes p.351.)

Ce fut en 1872 que M. le curé annonça à l'artiste la reprise du projet et de sa prochaine exécution. Il donne la mesure de chaque baie et le sujet dont elle devra être ornée. (Notes p.352.)

Le 1<sup>er</sup> juillet, la commande est faite par M. le curé en compagnie de M. Devillemur, maire; de M. l'abbé Lhoste, fabricien et de M. Lannes, curé de Puylausic. Le plan, un peu modifié, fut arrêté tel qu'on le voit exécuté. (f)

Le prix en est arrêté comme suit :

Pour les ouvertures du sanctuaire, le mètre carré :	100 F
Pour celles de la nef, le mètre carré :	50 F

Toutefois, après commande, M. le curé proprio motu, pour avoir un travail plus fini, convint avec M. Chalons d'une augmentation de 20 F par mètre carré pour les baies du sanctuaire. Il solda des fonds à sa disposition pour l'église. En conséquence, M. Chalons vint en août, prendre les mesures et police fut dressée - (Notes p.354.)

## (p.105.) 1873.

### Solde du legs 3.000.

Le 1<sup>er</sup> janvier, Mme la comtesse de Figuiery acquitta le legs de 3.000 fait à l'église de Marestaing, par son fils dont elle était héritière. M. Devillemur, maire, fabricien, la reçoit en prêt, sous-seing privé, avec charge d'en payer l'intérêt légal et de la rembourser au fur et mesure des besoins. Dès ce moment la Fabrique regarde la somme comme fonds libres et ne dresse aucun dossier pour obtenir une autorisation qui ne lui parut pas nécessaire après que l'héritière s'était offerte à payer sans exiger cette formalité. Donc la somme fut dépensée sans autre façon.

### Pose des vitraux.

Le 19 janvier le poseur arrive à Lisle. Mais la rivière ayant débordé, occupait les chemins, impossible d'arriver à Marestaing. La besogne est renvoyée à huitaine. Le poseur arrive le 28 et la pose faite en 3 jours. Le poseur fut un sieur Izar Léon, jeune homme entre deux âges, de bon ton, bonnes manières, très convenable et à l'église et au presbytère. Il lui fut compté, prix convenu par police :

1.144,20.	
Frais de pose :	34,75.
D'où total :	1.178,95.
Prix d'augmentation convenue entre M. le curé et M. Chalons :	150,00.
Soit total général :	1328,95.

### (p.106.) Sujets dans le chœur.

Fenêtre centrale : Notre Seigneur en pied, enseignant, lève la droite en signe d'autorité, croix et bandelette légendaire, sans inscription, en signe de rédemption. En soubassement, Christ entre la synagogue - reine avec sceptre brisé - et l'Église - reine nimbée, avec palme de la victoire recevant dans une coupe, le sang du côté du Sauveur. Armoiries : à gauche, du comte de Figuiery. À droite, celles de Gardarens de Boisse, famille de la comtesse. Au centre, armoiries doubles des Figuiery et des de Boisse réunis.

Au nord : saint Exupère, patron de l'ex paroisse de Louverville, portant le Saint Viatique, dans une coupe d'osier, en signe de pauvreté. Au soubassement, scène d'aumône. Initiales de M. François Noël Roques, bienfaiteur de l'Église.

Au midi : en pied, une vierge, sainte Quitterie, patronne avec palme du martyr, dragon sous les pieds. En soubassement, scène de son martyr. (*Voir la description - notes antiquités p.760*) Chiffre à droite : celui de l'abbé Lannes, avec les initiales J.M.L. à gauche, celui de M. l'abbé Lhoste, et initiales Pierre Lhoste. Au centre, celui du curé actuel et ses initiales A.F.

## Sujets dans la nef.

### Nord :

Sur la chapelle de la Vierge : médaillon, la Ste Vierge - mal réussie - Chiffre et initiales de Jules Barrière qui a donné le vitrail. Armoiries personnelles de Pie IX, en mémoire de la promulgation de l'Immaculée Conception.

(p.107.) Purgatoire : médaillon, ange de la prière. Armoiries de Mgr de Salinis, mort en 1861. Chiffre, Abadie Françoise, initiales A.F. donatrice d'une partie de ce vitrail.

Fonts baptismaux : médaillon, St Jean tenant une coquille, signe du baptême. Armoiries, Mgr Delamarre, mort en 1871.

### Midi :

Chapelle Ste Quitterie : médaillon Ste Germaine - mauvais - Armoiries, Mgr de La Croix.

Chapelle du confessionnal : médaillon St Pierre, la clef à la main, porte double clef : 1° en or, signe de puissance. 2° argent ou clef du purgatoire. Armoiries de l'Église dont St Pierre est le chef institué par Jésus Christ.

Local des chaises : médaillon St Joseph, tenant l'Enfant Jésus. Armoiries, Mgr de Langalerie, évêque siégeant. Chiffre, initiales de M. Devillemur, donateur d'une partie de ce vitrail. J.D. (9)

Dans les 6 petits vitraux, moins chers que les autres de moitié, il y a beaucoup à critiquer, peu à louer. Ce qu'y est grisaille et bordure est bien. Mais on est heureux d'avoir des vitraux qui sont le plus bel ornement de l'église. À plus tard celui de la rosace, encore aveuglée, fond de la nef.

### (p.108.) Tour.

M. le curé poursuivait depuis longtemps le projet de construction d'une tour. L'église était exhaussée depuis 1870. Des fonds restant après ce premier travail et autres ressources, don de M. le curé 1.000 - legs de M. Roques (il en restait 1.000) - legs de M. de Figuery 3.000, on s'occupa de bâtir la tour projetée.

Quelques matériaux étant approchés en 1872, on décida que les travaux seraient commencés (1873). M. Pourtier, surveillant en donne le plan par parole, non sur papier. Elle aura au carré 4,20 m de base, sera de forme octogonale à 2 rangées de croisées superposées, terminée par une flèche. La hauteur sera divisée en 3 compartiments. 1° base carrée, 10 m environ, divisée en 2 hauteurs séparées par un cordon avec rosace face au couchant. 2° octogone, 10 m séparés en 2 hauteurs égales par un cordon, couronné par une corniche. 3° flèche, octogone 10 m, avec couronnement en pierre surmonté d'une croix. Épaisseur des murs fondation, 1,20 m. Du sol au cordon, 80 cm. Du cordon à l'octogone, 70 cm. À l'octogone, 60 cm. À la flèche 30 cm. Le tout en matériaux neufs, à chaux et sable.

C'était le moment d'allonger l'église. Il le fallait pour le coup d'œil et la régularité. Mais devant les ressources présentes, on n'osa se lancer. La commune n'a fait pour cela, aucun sacrifice, car elle n'a fourni pour la tour qu'une somme de 1.138,45, rente de l'impôt de 1865 et les charrois de matériaux faits par prestations volontaires.

(p.109.) Le 8 mai s'ouvrent les fondations creusées en évasement ayant de surface, sur le sol, 1,30 m et au niveau du sol extérieur, 1 m. Elles furent creusées gratuitement par les prestataires brassiers et comblées en béton fait de gravier bien plus et de chaux vive, mêlé de gros blocs de pierre. Ont absorbé, blocs non compris, 13 mètres cubes de silex, 30 hectolitres de chaux.

Quand les murs s'élevèrent au sol, il fut pratiqué au côté gauche de la porte d'entrée, un vide de forme carrée. Là est déposé pour des siècles sans doute, une boîte en plomb, environnée de charbon de bois, préservatif de l'humidité, laquelle renferme un procès-verbal, 2 pièces de monnaie, l'une à l'effigie de Pie IX, Pape régnant, valeur de millésime, 1870. et l'autre à l'effigie de la République Française au millésime de 1871. (*Voir le texte du procès-verbal notes p.369.*) Il relate les dimensions du travail, les noms du pape, de l'archevêque d'Auch, du Président de la République, des membres de la Fabrique et du conseil municipal, du curé du lieu, des donateurs pour la tour, des fonds communaux, des fonds de l'État, du surveillant des ouvriers, enfin la signature d'un grand nombre de paroissiens. (*Voir p.370.*)

### Une difficulté.

Elle survint de la part de la Préfecture. L'administration est avisée qu'un legs de 3.000 F est fait à la Fabrique par M. de Figuery. Elle prie l'archevêque de solliciter un dossier pour autoriser la Fabrique. Avis est donné à M. le curé le 24 juin. Or les travaux marchaient grand train, une partie notable des 3.000 était dépensée. M. le curé, seul instruit de l'incident, n'en souffle mot. La pièce préfectorale dort dans les archives de la Fabrique. (p.110.) La tour a été terminée sans nouvelles instances des autorités. Là s'est terminé l'incident jusqu'à cette date, 9 juillet 1874.

En septembre 1873, le vieux clocher est démolit au coût de 50 F, par le sieur Duprat, maçon du lieu. Il tenait par sa masse, car il était bâti avec du mortier de fort mauvaise qualité. Aussi le travail de démolition en fut facile et le coût bien rémunérateur. La cloche descendue est provisoirement fixée à un appareil dressé au mur des fonts et ne peut qu'après un an sonner à la volée.

On dut démolir la vieille porte d'entrée et la reconstruire en ogive, pour la coordonner à la porte extérieure. Il fut aussi décidé qu'on ouvrirait une rosace dans l'intérieur de la nef. Dans cette campagne fut terminé le carré jusqu'au faite de la toiture. On était aux portes de l'hiver. Les travaux sont suspendus. Avant la suspension, il fut décidé que la tour n'aurait qu'une rangée d'ouverture, afin d'éviter par les deux rangées, une élévation démesurée dans l'ensemble.

## Legs Roques.

Le legs de 1.500 donné par M. Roques est approuvé. De son vivant. M. Roques avait précompté, à la Fabrique 500, pour embellissement intérieur. Il se réduit donc à 1.000 F. La veuve les compta sans retenue des frais de fisc.

## Fait religieux.

La quête pour le clergé suisse persécuté, peu productive à Marestaing. Toujours avares les habitants.

## Pèlerinage.

Réveil de la foi. Il se produit sous forme de pèlerinage à tous les lieux de dévotion. Paray-le-Monial, lieu où à pris naissance la dévotion au Sacré-Cœur - Lourdes, lieu d'apparition à la Ste Vierge, furent les lieux privilégiés de ces réunions. À l'occasion du pèlerinage au Sacré-Cœur, fut fait un Triduum par lequel on s'associait, sans déplacement, à l'œuvre (p.111.) de ce pèlerinage. On organisa pour chaque jour du mois d'août, une série non interrompue de pèlerinages. Le nombre des pèlerins devint si nombreux, dans toutes les classes, qu'on dut en prolonger la série durant tout le mois de septembre. En sorte qu'en août et septembre, il eut pèlerinage quotidien, organisé par un comité exprès, sans compter les pèlerinages organisés par l'initiative privée. Jamais on ne vit une plus haute manifestation de foi. Indulgence fut accordée à ceux qui participeraient aux prières du Triduum - 12, 13, 14 août.

## Atmosphère.

Après les longues pluies hivernales et printanières, vives chaleurs, longue sécheresse. Récolte mauvaise en toute espèce de céréales. Peu de vendanges. Le froid d'avril, la sécheresse, l'oïdium nuisirent à la vigne : de là, haut prix du vin. Au contraire, abondance de fourrages, ayant aidé les longues pluies du printemps. Il s'en suivit dans les bestiaux, une valeur peu ordinaire. À 1.000 et 1.200, on n'avait que des attelages, bœufs, médiocres.

## Tremblement de terre.

26 décembre, 5 heures du matin, deux oscillations de tremblement : 1<sup>ère</sup> fut un double soubresaut; la 2<sup>ème</sup>, oscillation horizontale. À celle-ci les meubles tremblèrent, une fenêtre s'ouvrit d'elle-même au presbytère. Il fut sensible dans le Midi et la région du Sud-Ouest, d'une manière plus ou moins sensibles. En certains lieux, il eut murs fendillés, cheminées écroulées, pendules sonnantes spontanément, pas d'accident de personnes. Le fait passa inaperçu pour bien des gens, pour les autres grande panique.

## 1<sup>ère</sup> Communion.

Le 8 décembre, 1<sup>ère</sup> Communion prêchée par M. le curé de Pompiac, abbé Sotom. Dix enfants, 5 filles, autant de garçons furent l'objet de la fête.

## (p.112.) Circulaire.

8 décembre, lettre de Mgr pour notifier l'Encyclique du Pape sur les maux de l'Église - La lettre de l'évêque de Posen, persécuté - Bref du Pape à cet évêque.

## Service pour M. de Figuiery.

Le 18 novembre 1873, fut célébré, aux frais de la Fabrique et par ses soins, en reconnaissance des bienfaits reçus, un service funèbre pour M. le comte de Figuiery. Il fut très solennel. La comtesse, presque infirme, excusée d'y assister, fut représentée par M. l'abbé Lhoste, son aumônier. M. Devillemur, maire, et M. Dupin, instituteur, prirent place auprès de lui. Le Conseil de Fabrique venait après eux. Les serviteurs de Robineau, la paroisse en corps furent présents à la cérémonie funèbre.

## (p.113.) 1874.

## Tour, rosace.

Continuation des travaux : arrive à Marestaing la rosace extérieure, sortie des ateliers de Connac, à Toulouse, coût de la dite : 137; port : 6,65.

## Octogone à deux ouvertures.

Contrairement à la décision prise en 1873, il est résolu que l'octogone aura 2 rangées d'ouvertures, quoique ce plan exige quelque surcroît de dépenses. C'était le vœu de la population. Chaque ouverture aura un encadrement en saillie et une clef en pierre douce.

Ces embellissements coûtent : pierre-clef : 80; port : 15, encadrement : 80. Le tout pour les 16 ouvertures.

## Beffroi.

Les travaux de maçonnerie marchent rapidement en mai et juin. De même les travaux du beffroi, construit en tasson, c'est-à-dire indépendant des murs dont par suite ils ne peuvent ébranler la solidité. Il est construit par les sieurs Gros et Baylac, ouvriers du lieu.

## Achats.

Voyage de M. le curé pour achat de bois, chêne du nord pour le portail extérieur, ferrures du même, pierre pour le couronnement de la flèche et pour le seuil des deux portes.

## Structure de l'échafaudage.

Quand on arriva à 4 mètres de hauteur de la flèche, l'échafaudage fut modifié. On hissa sur la corniche, 8 files, une à chaque angle. (p.114.) chacune venait se souder le soliveau horizontal qui soutenait les planches de l'échafaudage. Ainsi fut fait à chaque mètre d'élévation, jusqu'au sommet. Ainsi fut facilité la pose de la croix le 16 juin. Ici se produisit un acte de hardiesse, plutôt d'imprudence, qu'on ne saurait que blâmer. Quand fut posée la dernière pierre octogonale, sous la pierre calotte, sur un espace de 0,15 à 0,20 cm, le jeune Traverse posa son pied un instant, faisant Pied de Grue. C'est à frémir d'y penser.

## Croix.

La croix faite est deux pièces, dont l'une descend dans le trou ménagé au couronnement et l'autre est hissée intérieurement à la rencontre de la première. Au point de jonction elles sont vissées ensemble et la pièce intérieure vient reposer sur une pièce transversale de chêne fixée à la maçonnerie. Le travail est de la main de Lauat, forgeron du lieu. Coût d'icelle : fer 21 kil. 500 gr. : 13,35; fonte des fleurs de lys : 4,50; façon : 18. Total : 35,85.

## Tourelles.

La tour construite était grêle. Pour masquer le défaut, il fut convenu qu'on bâtirait 2 tourelles, nord et midi, de forme carrée. Aux fondations, murs de 0,60 cm. Sur terre, 0,50. Flèche en barron dans l'œuvre de la tourelle : 1,30. Prix convenu par mètre cube : 6 F. Prix de crépissage, tour et tourelles : 0,65. Ce prix a été élevé de 0,50 c. C'était prix rémunérateur.

(p.115.) On fut indécis sur l'ornement à placer sur la corniche. On rejeta la galerie qui eut fait perdre à la flèche une partie de sa hauteur. On ne peut pour trop de cherté, placer des clochetons aux angles. Les fonds s'épuisèrent, la corniche demeura sans ornement.

La rosace extérieure fut placée. La porte intérieure, faite par Gros, a été placée. Le tympan en a été cloisonné en attendant embellissement. Il est demeuré cloisonné. En cette campagne fut construit, par le même ouvrier, l'escalier de la tourelle midi, le 1<sup>er</sup> plancher, et faite la porte extérieure en novembre pour être posée plus tard.

## Achats.

En prévision de la visite épiscopale, on acheta chape blanche : 125; surplus : 25; lampe-lustre : 45; et bénitier, chez Gabent : 160.

## 1<sup>ère</sup> communion.

Le 1<sup>er</sup> novembre, double solennité de l'Adoration et de la 1<sup>ère</sup> Communion, prêchée par M. le curé. Il y eut 4 garçons et 1 fille pour la 1<sup>ère</sup> communion. Les naissances devenant toujours plus rares, on ne peut plus désormais espérer nombre d'enfants pour les cérémonies à venir de 1<sup>ère</sup> Communion.

## Mort accidentelle.

Le 21 mars, à l'entrée de la nuit, on trouve mort sur la route, près la maison Lannes, le sieur Mirepoix Jean-Marie dit Coustou, lequel revenait de travailler à sa vigne sise au territoire de Castillon. La mort fut le résultat d'une apoplexie foudroyante. Car il n'était pas malade, avait travaillé toute la journée et fait à la vigne, le repos du goûter. L'autorité locale se transporte sur le lieu, ainsi que M. le curé, qui donna, sous condition l'absolution. L'autorité requiert 4 hommes pour garder le cadavre en attendant l'arrivée de la justice. Les gendarmes députés déclarent qu'il n'y a pas trace de crime. Le cadavre est déposé dans sa famille et enseveli après le délai légal, 48 heures. Mirepoix était un brave homme, un bon chrétien. Grand émoi est produit par cet événement.

## Mort par crime.

Fut encore plus grand celui produit par la mort par pendaison de Jeanne Lacaze, épouse de Esparseil Jean-Baptiste, âgée de 75 ans. Elle se trouvait, à tort ou raison, malheureuse dans son état. Elle ne put obtenir séparation de son mari. Cette contradiction troubla son esprit jusqu'à faire croire qu'elle n'avait pas l'usage complet de sa raison, quand elle accomplit cet acte de désespoir. Après conseil pris, la sépulture ecclésiastique lui fut accordée. Je crains moins pour son salut, de l'acte final de sa vie, que des sentiments de haine pour son mari dans lesquels elle vivait et dans lesquels elle mourut.

## Atmosphère.

Hiver sec et calme, froid long et vif, peu de neige jusqu'au 12 mars. À cette date, abondante mais fondant vite. Sources taries, difficulté d'abreuver les animaux. On allait à 2 et 3 km. Pour abreuver, ici, à Save. Récolte des fourrages presque nulle, en céréales abondante, en vin aussi. (p.117.) Moisson précoce, commencée vers le 22 juin. Les blés étaient rentrés au 10 juillet. En ce mois, soleil brûlant; à mi-mois, la pluie ravive les plantes printanières et les sources, c'était grand temps. L'eau potable devenait rare et en certaines localités, on l'achetait. La chaleur et le beau temps se poursuivent jusqu'au milieu de l'automne. Sur la fin, pluies abondantes qui n'empêchent pas cependant les semences.

## Croix.

Le mercredi des Rogations, érection par les soins du sieur Bégué Antoine, d'une croix au fond de la carrerrasse, bénite au même jour. La procession de ce jour qui se terminait au haut de la côte d'En Compray, se poursuivra le long du ruisseau jusqu'à la dite croix et remontera la carrerrasse pour rentrer à l'église.



(p.118.) **1875.**

### Jubilé.

Avec l'année s'ouvre le Jubilé de quart de siècle, le 4<sup>ème</sup> depuis 1800. Celui de 1801 fut empêché par les malheurs des temps. Le 2<sup>ème</sup> eut lieu en 1826. Le 3<sup>ème</sup> en 1851. Celui de 1875 eut lieu partout en cette année, vu les troubles qui agitent le monde. La foi baisse, aussi on peut douter si la moitié des fidèles ont ici profité de cette indulgence. Jadis elle remuait le monde. Cependant ici même, il y eut affluence aux 4 processions ordonnées.

### Visite pastorale.

Elle était annoncée pour le 23 février. À l'avance furent faits de grands préparatifs, consistant en décorations, soit intérieures, soit extérieures, dirigées par M. le curé de Pompiac. Du presbytère à l'église était planté une double rangée de poteaux espacés, nord et midi, bien ornés de verdure, aboutissant à l'église par une courbe assez prononcée pour ménager la vue de face de la tour à peine achevée. Les poteaux étaient reliés entre-eux par une traînée de buis et entrecoupés, de distance en distance, par des arcs de triomphe. Arrivé sur le soir, Mgr est conduit à l'église où chacun pria en son particulier. La soirée fut intime au presbytère. Messe de communion le lendemain à 7 heures. À 9 heures procession qui conduit le Prélat à l'église pour la cérémonie. Après la messe et l'interrogation, le Prélat monte en chaire. À ce moment le curé lui adresse (p.119.) une allocution. (Voir le texte - notes p.400.)

Les confirmands furent au nombre de 18 : 11 garçons, 7 filles pour la paroisse de Marestaing. Pour celle de Castillon, convoquée ici même, nombre de 18 : 9 garçons, 9 filles.

Eut lieu la visite de l'église. Le Prélat trouva le tout en état convenable. Il monte ensuite en chaire, pour donner avis, quelques reproches, quelques louanges. Il fait son compliment à la paroisse pour la restauration de l'église, exprime l'espoir que la dernière main y sera mise : recommande les bonnes œuvres. La prière pour les morts est faite, la bénédiction du St Sacrement est donnée, on rentre au presbytère pour le repas. Après le repas, bénédiction des enfants à l'église. Visite de l'école, départ.

En passant, visite à Monferran; de là, coucher à Frégouville. Il y avait 20 ans que Marestaing n'avait pas eu de visite pastorale - 32 ans qu'il n'avait eu l'évêque pour la soirée. Mgr de La Croix y avait fait 4 visites, mais visites du soir seulement. Mgr de Salinis, Mgr Delamarre n'y vinrent jamais. La paroisse qui se croyait oubliée, se montra heureuse de recevoir en 1875, Mgr de Langalerie. Au moment du départ, on se précipita au presbytère pour recevoir une dernière bénédiction. (Voir le texte du procès-verbal - notes p.406.)

### Travaux.

Complément du lambris mural, des fonts baptismaux à la porte, fait par Gros. Fait et placé à l'occasion de la visite épiscopale. (p.120.) 20 mètres coûtent, à 5,50 l'un, 110. Portail extérieur placé en cette occasion, coûte façon, (7,75 m) 62. Prix du bois, 114. Ferrures faites par Lauat, 30. Fut placé le bénitier - coût, 160.

### Atmosphère.

Printemps pluvieux. Malgré cela récoltes viennent bien. Mais fin de juin, pluie fine, mêlée de fortes ondées, dure 53 heures sans relâche. Aidée par les cours d'eau venant des Pyrénées, produit une inondation extraordinaire. Pertes énormes, en bestiaux, récoltes, habitations. À Toulouse, le faubourg St Cyprien est presque détruit. Il y eut dans les rues et les maisons, jusqu'à 4 mètres d'eau. Grand nombre de personnes furent noyées. Ici pertes de récoltes seulement. Sur le cours de la rivière, beaucoup de maisons renversées, pas d'accident de personnes. Le blé mûrit mal sur les coteaux, année pauvre en céréales, abondante en vin. À l'occasion des désastres du Midi, il fut fait des souscriptions intérieures et à l'étranger. Elles produisirent près de 30 millions. On soulagea bien des misères, on répara bien des pertes. Mais la répartition fut, dit-on, bien mal faite. Pluie abondante qui retarde les semences. Ces pluies furent suivies de fortes gelées qui empêchèrent les semences. La terre fortement prise résistait à la charrue. À mi décembre, se terminent les semences. Jusqu'au 31, temps beau, tiède et brouillards.

(p.121.) page blanche.

### (p.122.) Rapport sur les travaux de l'église à partir de 1864.

En 1864, impôt de 3.825 en 10 annuités. Travaux à faire : 1° exhaussement de l'église. 2° clocher.

En 1869, division des travaux en 2 séries : 1° exhaussement. 2° clocher pour plus tard, le tout à la régie. (Pour détail des travaux de la 1<sup>ère</sup> série, 1870, voir notes p.303.)

Ceux-là terminés, on se décida avec la somme restante et autres offertes par M. le curé et M. Roques, à bâtir une tour. Le legs de M. de Figuiery leva les dernières difficultés.

#### 1° Détail des travaux de mai 1873 à octobre 1877.

Tour octogonale, travaux accessoires, démolition du vieux clocher, construction à neuf du mur couchant de l'église, des montants de la vieille porte, des tourelles, crépissage des constructions neuves et du mur restant du vieux clocher, mur en sous œuvre au chevet de l'église.

#### 2° Provenance des sommes.

Provenance des sommes se divise en fabriennes et communales.

Les fabriennes sont, don de M. le curé : 1.000. Legs de M. Roques : 1.500. Legs de M. de Figuiery : 3.000. Intérêts de cette dernière somme : 152,30. Vente de menus objets : 37,75. À reporter : 5.690,05. (p.123.) Report : 5.690,05. Les communales, reste de l'impôt : 1.138,45. Subvention de l'État : 500. Soit au total : 7.328,50.

#### 3° Énumération des dépenses. (Reproduction des écritures de M. l'abbé Fourment)

Somme dépensée - suivant pièces justificatives, divisée en deux séries.

Dépenses de toute nature suivant pièces de la 1<sup>re</sup> série - - - - - 5690.60.

et suivant pièces de la 2<sup>e</sup> série - - 1663.60.

Total - - - - - 7354.20.

La dépense par article est:

1<sup>o</sup> Maçonnerie - - - - - 6185.85  
 2<sup>o</sup> Charpente-mécanisme - - - - 729.20.  
 3<sup>o</sup> Ornement - - - - - 214.50.  
 4<sup>o</sup> Ferrure - - - - - 103.65.  
 5<sup>o</sup> Frais divers - - - - - 119.

7354.20

Balances { avoir. 7328.50.  
 { dépens. 7354.20.

Deficit. . . . - 25.70. - - - - soit - 25.70.

autre deficit soldé par M. le curé. . . . . 201.50.

= en voir le détail page 432. = aux notes. 227.20

Détail de la main-d'œuvre de la maçonnerie. p. 436.  
 mètres de crépissage. - - - - - fo: 435.

126. Crépissage général de la tour - co. 438.  
 id de tourelle - - - - - 439.

Mètres cubes de la maçonnerie

Cours - - - - - 207.617.

à sécher - - - - - 29.097.

reste 178.525 - page 446.

Mètres cube Courelle met 30 m.c. pa. 447.

Détail de transports par prestation - selon faire et gratuite pour le sable.

évaluation en mètres cubes de sable - 45 m.

voir page 449.

Suit le détail de la tuille, du fournisseur, de la quantité, du nom du prestataire.

En voici le prix total.

fournisseur, à Monferran - - - - - 180<sup>++</sup>

id. Fdrec à Liblé - - - - - 779.30.

id. Leysse id. - - - - - 2040.25.

3019.55.

4<sup>o</sup> Pièces justificatives. (h)

(Suite de la p.124.) Coup d'œil sur le restauration de l'église de 1843 à 1874.

L'édifice a subi bien des modifications partielles - (Voir notes p.134.) - La plus importante fut, en 1859, la construction de la chapelle du purgatoire et des fonts. - (Notes p.136.)

M. le curé réclamait l'exhaussement de la nef - elle n'avait que 5 mètres - et du clocher qui n'avait que 14 mètres au-dessus du sol. Le conseil faisait opposition.

(p.125.) En 1859, il se décide et M. Sarraky dresse le plan et devis. Un impôt est fait. Pour aboutir promptement, un emprunt gratuit demandé aux habitants, mais sans succès, sous prétexte d'un allongement, mis en avant par l'opposition et pour l'exécution duquel, M. Gentil, architecte, est chargé de faire un plan.

La dépense par ce nouveau projet, se porte à 5.604. Le conseil vote 4.500 F. Et pour réaliser la somme, on décide qu'il sera fait un emprunt au Crédit Mobilier de la dite somme. L'emprunt ne put être autorisé parce qu'il était demandé à trop long terme - 25 ans - Sur ce, le conseil rejette tout plan et renonce à toute réparation. On était en 1862, année du renvoi de Marestaing, d'un régent immoral. On croit que l'échec subi était son œuvre.

Cependant en 1865, l'affaire est reprise et on vote sérieusement 3.000, pour travaux. Et 825, pour amortissement de la dite somme à emprunter. Les élections ont lieu. Le premier acte du nouveau conseil fut de décider qu'on n'emprunterait pas la somme, que les 825 F imposés pour les intérêts de l'emprunt, s'il eut été fait, viendrait s'adjoindre au capital et que les travaux seraient ajournés pour quelques années. C'était du retard, mais il y avait du certain. Le motif du retard était plausible.

Donc après 4 ans, une partie de la somme étant encaissée, on demande la division des (p.126.) travaux en deux séries et de procéder, par voie de régie, à l'exhaussement d'abord. Cela fut accordé.

En conséquence, la nef est exhaussée en 1870. (Voir grandes notes p.303.)

Embellissement en 1871 et, 1872 pose de la chaire. En 1873, pose des verrières.

Ces travaux faits, restait le clocher à exhausser selon le plan primitif. Mais on rêvait, sur l'avis de M. le curé, la construction d'une tour. Il offrait pour ce travail une somme de 1.000 F qui s'ajouterait à la somme laissée disponible après l'exhaussement de la nef. Il espérait un secours promis par M. Roques. On verra plus bas le détail de ces diverses ressources. Mais elles étaient insuffisantes. On le savait. Néanmoins, on était résolu à entreprendre l'œuvre, sauf à suspendre quand les sommes en caisse seraient épuisées, pour reprendre quand de nouvelles ressources se produiraient. On en était à cette détermination quand la Providence vint au secours de l'œuvre projetée. M. de Figuery donna par testament, 3.000 F à l'église. Dès la construction fut arrêtée : on mit la main à l'œuvre en 1872. Il y eut quelque difficulté, mais en juin 1874, la tour était construite. En 1877, elle fut crépie.

(Reproduction des écritures de M. l'abbé Fourment)

Voici le résumé de la provenance de fonds.	
De l'impôt communal	1138 45.
Subvention de l'état, non employée à l'imp.	500.
Total de l'argent communal,	
employé à la Croix	1638 45.
127. Somme-fabrique.	
Don de M. le curé	1000.
Leg. de M. Roques à l'église	1500.
Leg. de M. de Figuery, id.	5000.
Intérêt de cette dernière somme	152 30.
Vente de menu objet	37 75.
Total	5690 05
Reppost, argent communal	1638 45.
Total de l'avoir.	7328 50.

Dépense par article			
1 <sup>o</sup>	Maçonnerie.	6885	85.
2 <sup>o</sup>	charpente	729	20.
3 <sup>o</sup>	ornementation	211	50.
4 <sup>o</sup>	ferures	113	65.
5 <sup>o</sup>	fraix divers	65.	95.
6 <sup>o</sup>	Architecte	49	79.
Total dépenses à la Sœur			7354.20.
<p>avoir = 7328.50.                  Balance } dépenses = 7354.20.                  Déficit 25.70.</p>			
128	autre déficit. (v. not. Goum. 432.)	201.	50.
	rapproch. id.	25.	70
	Total du déficit.	227	20
Total du déficit de l'Eglise.			
	Ce déficit - - - - -	227.	20.
	Joint à l'avoir.	7328.	50.
	prode la dépense totale. - - - - -	7555.	70
	Évaluation de prestations gratuites	1000.	
	Total du coût (Goum.)	8555.	70.
<p>pour compléter ce rapport et abréger les recherches, voici le résumé des travaux exécutés et de l'achat fait au profit de l'église, de 1887 à 1877.</p>			

## Récapitulation.

(Suite de la p.128.)

(Reproduction des écritures de M. l'abbé Fourment)

Récapitulation		
1 <sup>o</sup>	Wef	5125.70
2 <sup>o</sup>	Genes	4555.70
3 <sup>o</sup>	chaire	431.40
4 <sup>o</sup>	Sitraux	1728.95
5 <sup>o</sup>	Bénitier	160
6 <sup>o</sup>	Lambier	512.50
7 <sup>o</sup>	Messace intérieure sitraux	755
Total Général		14599.65

(p.129.) **1876.**

### Reprise des notes.

Je reprends les notes suspendues pour mettre sous un coup d'œil d'ensemble les réparations faites à l'église.

### Mort de Mme de Figuiery.

Mort à Toulouse de Mme veuve de Figuiery - 2 avril - Le corps, après présentation à l'église St Jérôme, est porté sur la propriété de Robineau et déposé au caveau de la famille. La sépulture fut environnée de solennité et M. le curé, après la messe, adressa une allocution à l'assistance - (Voir le texte n.p.473. - et au même lieu, l'acte mortuaire. *Appréciation de M. le curé sur la défunte.*)

Année mauvaise pour l'église. On se borne à payer un surplis et lampe-lustre achetés en 1874.

### Atmosphère.

Brouillards. Froids piquants - neiges - sécheresse - hiver mauvais - printemps pluvieux - retard des travaux - gelée tardive et nuisible - grêle, au nord, 30 avril - récolte tardive, se développe vite et après belles espérances, avorte en juin, est mauvaise. Juillet et août emmènent des chaleurs intolérables. Disette de fruit. De là, cherté. Pêches se vendent jusqu'à 4 francs.

(p.130.) **1877.**

### L'abbé Lhoste - sa mort.

Mme de Figuiery avait un prêtre, M. Pierre Lhoste, pour la desserte de sa chapelle. Il fut constitué son héritier. La famille attaque le testament. Elle gagne les procès : après s'en suit et à la veille de la plaidoirie, arrangement intervient. Ces affaires minent la santé du bon abbé, un peu près de ses intérêts. Il est pris d'un transport, compliqué de paralysie et meurt après une agonie de 8 jours. Il fut possible de lui donner les sacrements in extremis et dans quelques moments lucides, de lui donner l'absolution. De belles funérailles lui sont faites. Porté à la paroisse où eut lieu la cérémonie religieuse, son corps fut ensuite déposé au caveau de la chapelle, à Robineau. Il n'avait que 54 ans. On le crut mort ab intestat : le scellé est apposé. Plus tard fut trouvé un testament en faveur de M. André Lhoste, son neveu. Il fut fait la veille de l'attaque, à 2 heures du matin, dans la crainte (peut-être dans la prévision) d'une mort subite. (Voir aux notes p.484, l'acte mortuaire.) Avis est donné de cette mort au secrétariat de Tarbes - il était de ce diocèse. Le secrétaire répond à M. le curé et témoigne du regret de cette mort.

(Voir cette correspondance, notes p.485. - La lettre autographe est livrée à la famille.)

(Notice sur l'abbé Lhoste et sa position auprès de la dame. Voir notes p.487.)

### *(p.131.)* **Fait religieux.**

Le 3 mai, Mlle Vinceneau Marie, issue d'une famille nombreuse - 10 enfants - de petits propriétaires du lieu, prend l'habit religieux au couvent de la Providence à Lectoure et est destinée à l'enseignement.

### **Église.**

La tour bâtie en 1873 et 1874, fut crépie ainsi que les tourelles, par Traverse fils, lequel a fourni les croix en pierre qui les couronnent. Le crépi a coûté : tour, 174,40. Tourelles, 51,35. Crépi des vieux murs, face du couchant, 30. Le tout payé des fonds de la tour.

### **Faits atmosphériques.**

Hiver très doux, très sec, pas de boue, ni gros vents, ni neige. Printemps très pluvieux : gêne pour les travaux et le sarclage. Les blés souffrent de la température froide qui règne en juin. Gagnés par les herbes mauvaises, ils versent et produisent peu. Bon rendement de la fève. Abondance de fourrages, de maïs, de vendange. Avec cette compensation se fut une année moyenne.

## *(p.132.)* **1878.**

### **Fait religieux.**

Année pauvre d'événements. Le 11 avril, Albanie Figadère, issue d'une famille pauvre de fortune, riche d'enfants (6) prend l'habit religieux au Couvent de la Providence à Lectoure.

### **Église.**

Il est fait quelques travaux peu importants à l'église. C'est le transfert au midi du mobilier de la sacristie. L'établissement au nord d'une fosse d'aisance, d'un grand placard pour bouquets. Dépense : 60 F.

### **Presbytère.**

La mairie fait rafraîchir les plafonds du presbytère et reconstruire la cheminée du couchant. Coût : 90 F.

### **Rosace.**

Intérieure, placée coûte 110. Elle attend les verres peints.

### **Pèlerinage.**

Le 8 septembre, parti de Lisle un pèlerinage pour Lourdes. La paroisse de Marestaing inscrite pour 22 pèlerins, n'en envoya que 12, par suite de mauvaise organisation.

### **Accident.**

Mort de Lille Guillaume par rupture de la colonne vertébrale occasionnée par chute de quelques mètres de hauteur.

### **Température.**

À la mi-janvier, on eut quelques froids très rigoureux. Grosses tempêtes du 20 au 25. Après les bourrasques, jusqu'à moitié mars, temps sec, soleil splendide, ciel dépouillé, calme, printemps.  
16 mars, neige. Équinoxe rude. En avril, temps douteux plutôt froid que chaud.

### **Récoltes.**

Depuis des années sont bien médiocres. En 1878 ce fut de même. Belle apparence de la récolte en hiver, au printemps, elle échoue à la *(p.133.)* grenaison. Faible rendement. La vigne est ravagée par l'oïdium, menu grain suivent la débâcle pour cause de sécheresse prolongée. Fin de septembre froid piquant. Arrive une pluie en octobre, favorable d'abord aux semences, nuisible ensuite par la persévérance, jusqu'à fin de décembre.

### **Réflexion.**

Mauvaise pour la fortune agricole, l'année 1878 ne donne que des craintes pour les affaires politiques. Par suite, les affaires religieuses vont en décadence. Chaque mise en œuvre du suffrage universel est un échec pour la pratique religieuse.

### **Vierge.**

La Vierge du monument est repeinte. Portail de l'église et grille du monument, coût le tout : 48. Achat d'un tapis quotidien pour l'autel : 24. Soldé à M. Pourtier, acompte de ses honoraires : 50.

### **Travail communal.**

En automne de cette année on a construit le pont des Hiès, ruisseau d'en Peyblanc, à la limite de Castillon et Marestaing.

*(p.134.) page blanche.*

(p.135.) 1879.

## Église.

Croix de la tour renversée par une bourrasque d'hiver. Il avait défaut dans la soudure des 2 pièces dont elle était composée. Croix de la tourelle nord rompue par coup de vent. Verre peint posé à la rosace intérieure, coût pose et treillis compris : 145. Construction du 3<sup>ème</sup> escalier, façon : 20. On a complété la peinture murale par celle du mur couchant de l'église, coût : 90.

## Mission.

Après longue attente, le Père Antoine qui avait prêché ici la mission de 1865, est venu prêcher en octobre 1879 une petite mission, plutôt retraite de 15 jours. Au milieu de l'exercice, le Père propose, pour mémoire dans l'avenir, l'érection de la statue de Ste Germaine. Sa proposition est acceptée et lui-même se détache de l'exercice pour aller en faire l'achat. Il obtint aussi une relique authentique de la sainte, laquelle présentée à l'approbation de l'Ordinaire, sera exposée à la vénération publique. Le coût de la statue, soldé en grande partie par une souscription recueillie dans la paroisse, a été de 145. Le reliquaire a coûté 7. Les frais de pose 6. La retraite bien suivie a duré 2 semaines et a été accompagnée de plusieurs cérémonies principales qui attiraient des foules. La procession de la clôture qui s'annonçait sous les meilleurs auspices, de foule et de recueillement, a été contrariée par la pluie. Elle a été forcée de rentrer (p.136.) avec la statue qu'on y promenait en triomphe avant d'avoir atteint la moitié du parcours projeté.

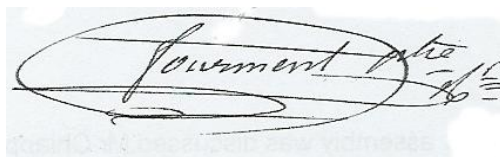
## Faits atmosphériques.

L'année 1878 avait fini dans l'eau. 1879 commence de même. Depuis le 1<sup>er</sup> jour jusqu'à la mi-mai, ça a été une pluie presque continuelle, accompagnée de gros vents. Les travaux de la campagne ont été empêchés. Le pelleversage a été nul : par suite, presque pas de millet. L'année a été très pauvre en toutes sortes de denrées. Les chemins ont été impraticables. Température très douce, peu de froid, à peine quelque gelée légère. Les vendanges, les fruits de toute espèce ont manqué. Par suite les denrées, le vin surtout, ont atteint des prix inusités. Le vin a été payé 40 - 50, l'hectolitre. On craint le maintien de ces hauts prix car le phylloxéra fait de rapides progrès, détruit bien des vignobles. On cherche à le combattre par la science. Il serait bon de le combattre aussi par la prière, puisqu'il est un fléau de Dieu, mais nous sommes sous un gouvernement hostile à toute idée religieuse, haineux de Dieu qu'il voudrait proscrire, pour faire de la France une France athée.

À peine la pluie a cessé et nous avons eu à subir de fortes chaleurs et rude sécheresse. De là retard pour le travail des champs et des semailles d'automne. Une dernière anomalie a été l'invasion d'un froid précoce. Dès les premiers jours de décembre, les eaux ont gelé profondément et jusqu'au 31, pas de dégel. Au contraire, froid excessif qui durcit tellement les terres que tout travail devint impossible. Depuis le 1<sup>er</sup> novembre, pas de pluie : eaux basses (p.137.) et rares. Pas de vent, soleil splendide, chaud pour la saison. Les blés naissent difficilement. Les prairies sont brûlées par le froid. On craint pour la vigne et les arbres fruitiers. Il n'y a qu'une voie pour dire qu'on ne vit jamais en automne des froids si rigoureux, si persévérants.

## Tableau décennal.- (Voir grandes notes p.501.)

Baptêmes : 70. Mariages : 34. Sépultures : 83.



## Notes ajoutées lors de la saisie :

<sup>a</sup> Ce ruisseau est aujourd'hui dénommé de Capitany... domaine de Monferran-Savès, où il prend sa source.

<sup>b</sup> Cette explication de l'origine du nom du ruisseau, acceptée à cette époque, est valablement contestée aujourd'hui et M. l'abbé Loubès a estimé que la source de ce ruisseau devait se trouver auprès d'une maison appartenant à un homme dénommé "Pierre (avec des cheveux blancs)". Les recherches effectuées au cadastre de Giscaro nous ont permis de trouver la position géographique de cette source, très justement placée dans un domaine dénommé "En Pey".

<sup>c</sup> Cette plaque, retrouvée à la décharge du cimetière de Cadeillan, est aujourd'hui placée dans l'église de Marestaing. Elle avait été déposée, ainsi que la plaque bénitier et l'autel de cette chapelle par M. l'abbé Trévisan, alors curé desservant de la paroisse, prêtre-ouvrier maçon.

<sup>d</sup> M. Gentil est l'architecte départemental du Gers.

<sup>e</sup> Cette vanne fut à nouveau arrachée en 1999. Un tronc d'arbre s'était bloqué sous elle et, en voulant le retirer, le tronc d'arbre a entraîné la vanne à sa suite. Elle a été réparée en identique.

<sup>f</sup> La partie basse du vitrail central du sanctuaire (Église et synagogue au pied de la croix), ainsi que le 1<sup>er</sup> vitrail de la nef, à droite en entrant (St Joseph), avaient disparu pendant les années sombres de l'église de Marestaing : 1963 - 1983. Ces vitraux ont été remplacés et refaits à l'identique (adjonction des initiales de Mgr Vanel, évêque du siège à la date de la réfection) en 1989 par M. Jean-Pierre Gey, maître verrier à Gimont. À cette occasion tous les autres vitraux ont été réparés (trous nombreux et plombs détériorés). Ce travail de réfection à l'identique a pu être exécuté grâce aux écrits de M. l'abbé Fourment, précieusement conservés par des habitants du village.

<sup>g</sup> Complété lors de la réfection total en 1989. Voir note ci-dessus.

<sup>h</sup> Elles sont reprises au tome 4 des écrits de M. l'abbé Fourment.

Table des matières <sup>(5)</sup> du manuscrit des  
Notes abrégées sur Marestaing de 1843 à 1879 inclusivement.

3<sup>ème</sup> volume.

1843.....1	1853.....31
<i>Installation civile et canonique</i> .....1	<i>Église - Sous-diaconat de M. Lannes</i> .....31
<i>État de l'église</i> .....2	<i>Religieuse carmélite</i> .....31
<i>Étudiant ecclésiastique - Octave des morts</i> .....3	<i>Honoraire des clercs - Opposition de la Fabrique</i> .....32
<i>1ère communion - Chaises - Pont</i> .....3	<i>Demande de classement de Monferran-Brana</i> .....32
<i>Accord Delieux - commune</i> .....4	1854.....33
1844.....5	<i>1ère communion - Autel de la chapelle</i> .....33
<i>Église - Faits communaux - Pont</i> .....5	<i>M. l'abbé Lannes, prêtre - Presbytère</i> .....33
<i>Inondation - Maison d'école - Route n° 1</i> .....6	<i>M. Fourment nommé à Auradé</i> .....34
<i>Nécrologie - Événement rare</i> .....6	<i>Sècheresse en hiver</i> .....34
1845.....7	<i>Immaculée Conception</i> .....35
<i>Cimetière - Confirmation</i> .....7	<i>Transaction commune - Devillemur</i> .....35
<i>Achat d'un autel - Actes de catholicité - Église</i> .....7	1855.....36
<i>Affaire du presbytère</i> .....7	<i>Achat d'autel pour la chapelle</i> .....36
<i>Maison d'école - Moulin en Poumezan - Inondation</i> .....11	<i>Visite pastorale</i> .....36
<i>Route de Monferran au Brana - Pont - Église</i> .....11	<i>Grande inondation</i> .....36
1846.....12	<i>Pendaison - Affaire de voirie</i> .....37
<i>Presbytère (suite)</i> .....12	<i>Presbytère, borne au levant - Guerre Crimée</i> .....37
<i>Cimetière - Croix à la Bordeneuve</i> .....13	1856.....39
<i>Mort de M. Fenasse</i> .....13	<i>Transfert croix de station dominicale</i> .....39
<i>Accident - Moulin - Pont</i> .....15	<i>Mgr de La Croix démissionne - Sép. à Robineau</i> .....39
1847.....16	<i>Legs Vignères - Inondation désastreuse</i> .....39
<i>Église - Dons</i> .....16	<i>Atelier de charité - Classement de chemin</i> .....39
<i>Honoraire sonneur Nécrologie -</i> .....16	1857.....41
<i>Illuminé décès</i> .....16	<i>Legs Devillemur - Église</i> .....41
<i>Travaux du presbytère</i> .....17	<i>Tableaux restaurés</i> .....41
1848.....18	<i>Synode - 1ère Communion</i> .....41
<i>Visite pastorale - Don à l'église</i> .....18	<i>Accord Gabent, commune - Route N° 2</i> .....42
<i>Affaire du régent Soulé - Barada, régent</i> .....18	1858.....43
<i>Avanies à M. le curé</i> .....19	<i>Via Crucis</i> .....43
1849.....20	<i>Liturgie Romaine</i> .....43
<i>Legs de 100 - Église - 1ère Communion</i> .....20	<i>Chapelle du Purgatoire</i> .....44
<i>Impôt pour le presbytère</i> .....20	1859.....44
<i>Darrax régent</i> .....21	<i>Dépense pour construction de la dite</i> .....44
<i>Tableau décennal des actes de 1840 à 49</i> .....21	<i>Service pour le bienfaiteur</i> .....45
1850.....22	<i>Phase de l'église</i> .....46
<i>Presbytère - Noyée</i> .....22	<i>Achats</i> .....48
<i>Couvent en projet</i> .....22	<i>Presbytère</i> .....48
1851.....23	<i>Impôt pour l'église - Voirie</i> .....49
<i>Jubilé</i> .....23	<i>Synode - Tableau décennal</i> .....49
<i>Achats divers - Travaux - Vote pour l'église</i> .....23	1860.....50
<i>Service funèbre pour bienfaiteur</i> .....23	<i>Adoration Perpétuelle</i> .....50
<i>Chapelle de Robineau</i> .....23	<i>Buste de Ste Quitterie - Chrêmes</i> .....50
<i>Garde-champêtre</i> .....23	<i>Église, plan et devis</i> .....50
<i>Concile provincial</i> .....28	<i>Moulin</i> .....51
1852.....29	1861.....52
<i>Jubilé</i> .....29	<i>Mort de Mgr de Salinis - 1ère Communion</i> .....52
<i>1ère Communion - Confirmation - Legs à l'église</i> .....29	<i>Mort de Mgr de La Croix - Adoration</i> .....53
<i>Pendaison - Sépultures à Robineau - Route n° 1</i> .....29	<i>Mgr Delamarre - M. de Ladoue refusé</i> .....53
<i>Presbytère</i> .....30	<i>Service pour M. de La Croix - Confirmation</i> .....54

<sup>5</sup> Cette table des matières est une copie de la table manuscrite et reprend donc les numéros des pages de ce manuscrit. Ces dernières sont précisées à chaque changement de page en italique et entre parenthèses.



<i>Église - Presbytère - Chemin n° 1</i> .....	54	1871.....	95
<i>Subvention de l'État à l'église.</i> .....	54	<i>Guerre - Élections - Guerre civile.</i> .....	95
1862.....	55	<i>Pie IX, 25 ans de pontificat.</i> .....	96
<i>L'abbé Lannes à Puylausic - Fête à Rome</i> .....	55	<i>Procession votive.</i> .....	96
<i>Vocations ecclésiastiques.</i> .....	55	<i>Décès de Mgr Delamarre.</i> .....	97
<i>Achats importants pour l'église.</i> .....	55	<i>Mgr de Langalerie.</i> .....	97
<i>Église, moyens et difficultés.</i> .....	55	<i>Adoration Perpétuelle - 1ère Communion.</i> .....	97
<i>Tombeau de St Martin.</i> .....	56	<i>Travaux à l'église.</i> .....	98
<i>Presbytère, travaux.</i> .....	56	<i>Legs Roques - Morts à la guerre</i> .....	98
<i>Dupin, régent.</i> .....	56	<i>Atmosphère.</i> .....	99
<i>Décès par crémation.</i> .....	57	<i>Décès de M. le curé de Castillon.</i> .....	100
1863.....	58	1872.....	101
<i>Travaux intérieurs à l'église.</i> .....	58	<i>Visite épiscopale.</i> .....	101
<i>Église restauration, difficultés.</i> .....	58	<i>Chaire.</i> .....	102
<i>Cimetière réparation</i> .....	58	<i>Mort de M. le comte de Figuiery.</i> .....	102
<i>Presbytère coût des travaux.</i> .....	58	<i>Embellissement de l'église.</i> .....	103
<i>Procès canal de fuite.</i> .....	59	<i>Vitraux.</i> .....	103
1864.....	60	1873.....	105
<i>1ère Communion - Père Antoine.</i> .....	60	<i>Solde du legs de M. de Figuiery</i> .....	105
<i>Affaire de la mission en 1864.</i> .....	61	<i>Pose des vitraux.</i> .....	105
<i>Statue, difficultés.</i> .....	62	<i>Tour.</i> .....	108
<i>Église, impôt consenti et signé</i> .....	62	<i>Une difficulté.</i> .....	109
<i>Cimetière porte - Mur séparatif au presbytère</i> .....	62	<i>Legs Roques.</i> .....	110
<i>Jubilé - Bolide - Ouragan</i> .....	63	<i>Pèlerinage.</i> .....	110
<i>Récolte.</i> .....	64	<i>Atmosphère - Tremblement de terre</i> .....	111
<i>Événement malheureux.</i> .....	64	<i>1ère Communion.</i> .....	111
1865.....	65	<i>Service pour M. de Figuiery.</i> .....	112
<i>Mission - Monument - Cérémonies</i> .....	65	1874.....	113
<i>Construction du monument, coût de l'exercice</i> .....	68	<i>Tour, rosace.</i> .....	113
<i>Croix à la Borde. Neuvaie.</i> .....	73	<i>Tourelles.</i> .....	114
<i>Confirmation à Monferran.</i> .....	74	<i>Mort accidentelle - Achats - 1ère communion</i> .....	115
<i>Travaux de l'église ajournés.</i> .....	74	<i>Mort par pendaison</i> .....	116
<i>Élections, fête à cette occasion</i> .....	74	<i>Atmosphère.</i> .....	116
<i>Bolide - Hiver - Récolte.</i> .....	76	<i>Croix de la carrerasse.</i> .....	117
1866.....	77	1875.....	118
<i>Prière publique - 1ère Communion - Rituel</i> .....	77	<i>Jubilé.</i> .....	118
<i>Croix au haut du village.</i> .....	77	<i>Visite pastorale.</i> .....	118
<i>Santé publique -, Achats.</i> .....	77	<i>Travaux.</i> .....	119
<i>Température et récoltes.</i> .....	78	<i>Atmosphère.</i> .....	120
1867.....	79	<i>Rapport sur les travaux à partir de 1864.</i> .....	122
<i>Mois de Marie - Croix du Garros</i> .....	79	<i>Restauration de l'église de 1843 à 1874.</i> .....	124
<i>Centenaire de la mort de St Pierre.</i> .....	79	<i>Récapitulation.</i> .....	128
<i>Canonisation de Ste Germaine.</i> .....	79	1876.....	129
<i>Mariage revalidé.</i> .....	80	<i>Reprise des notes.</i> .....	129
<i>Affaire de juridiction, ferme de Lalleman.</i> .....	80	<i>Mort de Mme de Figuiery.</i> .....	129
<i>Mortalité - Atmosphère.</i> .....	81	<i>Atmosphère.</i> .....	129
<i>Récolte - Froid - Exposition à Paris</i> .....	82	1877.....	130
1868.....	83	<i>L'abbé Lhoste - sa mort.</i> .....	130
<i>Croix à Gaillarvielle.</i> .....	83	<i>Prise d'habit religieux.</i> .....	131
<i>Ornements - Auvant - Presbytère</i> .....	83	<i>Crépi de la tour et tourelles.</i> .....	131
<i>Don d'un calice par l'Empereur.</i> .....	83	<i>Faits atmosphériques.</i> .....	131
<i>Atmosphère - Récolte.</i> .....	84	1878.....	132
1869.....	86	<i>Prise d'habit religieux.</i> .....	132
<i>1ère Communion - Église, travaux commencés</i> .....	86	<i>Église travaux, rosace intérieure</i> .....	132
<i>Intempéries - Récoltes - Trombe</i> .....	87	<i>Presbytère - Pèlerinage.</i> .....	132
<i>Insectes.</i> .....	88	<i>Accident - Température - Récoltes</i> .....	132
<i>Concile. Tableau décennal</i> .....	88	<i>Vierge - Travail communal</i> .....	133
1870.....	89	1879.....	135
<i>Travaux de l'église.</i> .....	89	<i>Église, croix de la tour renversée.</i> .....	135
<i>Litre.</i> .....	90	<i>Mission.</i> .....	135
<i>Procession.</i> .....	90	<i>Inauguration de la statue de Ste Germaine</i> .....	135
<i>Définition de l'infailibilité.</i> .....	90	<i>Faits atmosphériques.</i> .....	136
<i>Guerre avec l'Allemagne, désastres.</i> .....	91	<i>Tableau décennal.</i> .....	137
<i>Atmosphère.</i> .....	92		

# Table des matières.

3<sup>ème</sup> volume.

1843.....	1	1849.....	11
Installation civile .....	1	Legs de 100.....	11
Installation canonique .....	5	Église.....	11
État de l'église.....	5	1ère Communion.....	11
Étudiant ecclésiastique.....	5	Impôt de 600. Don par M. le curé. Presbytère... 11	
Octave des morts.....	5	Chaussée.....	11
1 <sup>ère</sup> communion.....	6	Darrax régent.....	11
Chaises.....	6	Tableau décennal des actes de 1840 à 49.....	11
Notes diverses.....	6	1850.....	11
Accord.....	6	Église.....	11
1844.....	6	Presbytère.....	11
Église.....	6	Noyée.....	11
Faits communaux.....	6	Couvent en projet.....	11
Pont.....	6	1851.....	11
Inondation.....	6	Jubilé.....	11
Maison d'école. Route n° 1.....	6	Achats divers pour l'église.....	12
Nécrologie.....	6	Travaux.....	12
Événement rare.....	6	Vote pour l'église.....	12
1845.....	7	Service funèbre.....	12
Cimetière.....	7	Chapelle de Robineau.....	12
Achat d'un autel.....	7	M. Bégué démissionnaire.....	13
Actes de catholicité.....	7	Garde-champêtre.....	13
Confirmation.....	7	Concile provincial.....	13
Église.....	7	1852.....	13
Affaire du presbytère.....	7	Jubilé.....	13
Maison d'école - Route de Monferran au Brana... 8		1ère Communion et Confirmation.....	13
Pont.....	8	Sépultures à Robineau.....	13
Église.....	8	Legs à l'église.....	13
Moulin en Poumezan.....	8	Pendaïson.....	13
Inondation.....	8	Route n° 1.....	13
1846.....	8	Presbytère.....	14
Presbytère ?.....	8	1853.....	14
Régie des travaux confiés à M. le curé.....	9	Église.....	14
Cimetière - 1 <sup>ère</sup> Communion - marche-pied.....	9	Sous-diaconat de M. Lannes.....	14
Croix à la Bordeneuve.....	9	Religieuse carmélite.....	14
Mort de M. Fenasse.....	9	Honoraire des clercs.....	14
Accident.....	9	Opposition de la Fabrique.....	14
Moulin.....	9	Route.....	14
Pont.....	9	1854.....	14
1847.....	9	1ère communion.....	14
Église.....	9	Autel de la Ste Vierge.....	14
Charité privée.....	9	M. l'abbé Lannes, ordonné prêtre.....	15
Honoraire sonneur.....	9	Presbytère.....	15
Nécrologie.....	9	M. Fourment nommé à la cure d'Auradé.....	15
Illuminé décès.....	10	Sècheresse en hiver.....	15
Travaux du presbytère.....	10	Immaculée Conception.....	15
1848.....	10	Transaction commune Devillemur.....	15
Visite pastorale.....	10	1855.....	15
Don à l'église.....	10	L'abbé Lannes.....	15
Affaire du régent.....	10	Autel.....	15
Barada, instituteur.....	10	Visite pastorale.....	16
Avanies à M. le curé.....	10	Inondation.....	16

Pendaison. ....	16	Église. ....	23
Affaire de voirie. ....	16	Tombeau de St Martin.....	23
Presbytère. Limite. ....	16	Presbytère. ....	23
Guerre. ....	16	Dupin, régent.....	23
Immaculée Conception. ....	16	Décès par crémation.....	24
1856. ....	16	1863. ....	24
Croix de station dominicale. ....	16	Adoration. ....	24
Sépulture à Robineau. ....	16	Quête.....	24
Mgr de La Croix démissionnaire. ....	16	Église. ....	24
Legs Vignères. ....	16	Église restauration. ....	24
Inondation. ....	17	Impôt de 100. ....	24
Atelier de charité.....	17	Presbytère. ....	24
Classement de chemin.....	17	Procès canal de fuite.....	24
1857. ....	17	1864. ....	24
L'abbé Lannes. ....	17	1ère Communion.....	24
Devillemur, legs de 1.500.....	17	Adoration. ....	25
Église. ....	17	Affaire de la mission en 1864.....	25
Tableaux restaurés.....	17	Statue, achat. ....	25
Église. ....	17	Église. ....	25
1 <sup>ère</sup> Communion. ....	17	Sacristie midi ....	25
Synode. ....	17	Cimetière.....	25
Accord Gabent - commune. ....	17	Mur séparatif au presbytère.....	25
Route de Lisle. N° 2. ....	18	Jubilé. ....	25
1858. ....	18	Bolide. ....	25
Via Crucis.....	18	Ouragan.....	26
Liturgie Romaine.....	18	Récolte.....	26
Impôt. ....	18	Événement malheureux.....	26
Chapelle du Purgatoire. ....	18	1865. ....	26
1859. ....	18	Mission. ....	26
Dépense. ....	18	Monument. ....	26
Vocabulaire.....	19	Ouverture. ....	26
Service pour M. Devillemur.....	19	Solennités.....	27
Achats. ....	21	Communion - Offrande des enfants. ....	27
Presbytère.....	21	Prière pour les morts. ....	27
Église. ....	21	Le Père à Castillon.....	27
Voirie.....	21	Amende honorable. ....	27
Synode. ....	21	Fait extraordinaire. ....	27
Tableau décennal.....	21	Clôture. ....	27
1860. ....	21	Érection de la statue. ....	28
Adoration Perpétuelle. ....	21	Scapulaire.....	28
Buste de Ste Quitterie. ....	21	Départ. ....	28
Chrêmières.....	21	Monument. ....	28
Abbé Lannes. ....	21	Après la mission. ....	28
Église. ....	21	Parc. ....	28
Moulin. ....	21	Plaques. ....	28
1861. ....	22	Coût.....	28
Mort de Mgr de Salinis. ....	22	Visite du Père.....	29
1ère Communion. ....	22	Croix à la Borde. Neuvaine. ....	29
Adoration. ....	22	Confirmation à Monferran.....	29
Mort de Mgr de La Croix. ....	22	Travaux de l'église ajournés.....	29
Mgr Delamarre.....	22	Élections.....	29
M. de Ladoue refusé.....	22	Allocutions. ....	29
Service pour M. de La Croix.....	22	Bolide. ....	29
Confirmation.....	22	Hiver.....	30
Église. ....	22	Récolte.....	30
Presbytère.....	23	1866. ....	30
Chemin n° 1. ....	23	Prière publique.....	30
Église, secours 500. ....	23	Croix au haut du village.....	30
1862. ....	23	1 <sup>ère</sup> Communion. ....	30
L'abbé Lannes. ....	23	Rituel. ....	30
Adoration. ....	23	Triduum. ....	30
Rome.....	23	Santé. ....	30
Vocations ecclésiastiques. ....	23	Achats.....	30
Achat.....	23	Température et récoltes.....	30

1867.....	30	Legs Roques.....	39
Mois de Marie.....	30	Fait religieux.....	39
Croix du Garros.....	30	Pèlerinage.....	39
Centenaire de la mort de St Pierre.....	31	Atmosphère.....	39
Canonisation de Ste Germaine.....	31	Tremblement de terre.....	39
Mariage revalidé.....	31	1 <sup>ère</sup> Communion.....	39
Affaire de juridiction.....	31	Circulaire.....	39
Mortalité.....	31	Service pour M. de Figuiery.....	39
Atmosphère.....	31	1874.....	39
Récolte.....	31	Tour, rosace.....	39
Froid.....	31	Octogone à deux ouvertures.....	39
Exposition.....	32	Beffroi.....	39
1868.....	32	Achats.....	39
Croix à Gaillarvielle.....	32	Structure de l'échafaudage.....	40
Ornements.....	32	Croix.....	40
Auvent.....	32	Tourelles.....	40
Presbytère.....	32	Achats.....	40
Don d'un calice.....	32	1 <sup>ère</sup> communion.....	40
Atmosphère.....	32	Mort accidentelle.....	40
Récolte.....	32	Mort par crime.....	40
1869.....	32	Atmosphère.....	40
1 <sup>ère</sup> Communion.....	32	Croix.....	40
Église.....	32	1875.....	41
Atmosphère.....	33	Jubilé.....	41
Intempéries.....	33	Visite pastorale.....	41
Récoltes.....	33	Travaux.....	41
Trombe.....	33	Atmosphère.....	41
Insectes.....	33	Rapport sur les travaux à partir de 1864.....	41
Concile. Tableau décennal.....	33	Restauration de l'église de 1843 à 1874.....	43
1870.....	33	Récapitulation.....	45
Travaux de l'église.....	33	1876.....	45
Litre.....	33	Reprise des notes.....	45
Procession.....	34	Mort de Mme de Figuiery.....	45
Concile.....	34	Atmosphère.....	45
Atmosphère.....	34	1877.....	45
1871.....	34	L'abbé Lhoste - sa mort.....	45
Guerre.....	34	Fait religieux.....	46
Élections.....	34	Église.....	46
Guerre civile.....	35	Faits atmosphériques.....	46
Faits religieux.....	35	1878.....	46
Procession votive.....	35	Fait religieux.....	46
Décès de Mgr Delamarre.....	35	Église.....	46
Mgr de Langalerie.....	35	Presbytère.....	46
Adoration Perpétuelle - 1 <sup>ère</sup> Communion.....	35	Rosace.....	46
Travaux à l'église.....	35	Pèlerinage.....	46
Legs Roques.....	35	Accident.....	46
Morts à la guerre.....	36	Température.....	46
Atmosphère.....	36	Récoltes.....	46
Décès de M. le curé à Castillon.....	36	Réflexion.....	46
1872.....	36	Vierge.....	46
Visite épiscopale.....	36	Travail communal.....	46
Chaire.....	36	1879.....	47
Mort de M. le comte de Figuiery.....	36	Église.....	47
Tour.....	37	Mission.....	47
Atmosphère.....	37	Faits atmosphériques.....	47
Église.....	37	Tableau décennal.....	47
Vitreaux.....	37		
1873.....	37		
Solde du legs 3.000.....	37		
Pose des vitreaux.....	37		
Sujets dans le chœur.....	37		
Sujets dans la nef.....	38		
Tour.....	38		
Une difficulté.....	38		